



spost
PB-PP | B-00932
BELGIË/N-BELGIQUE

Journal des grignoux

cinéma & culture au cœur de Liège

| 249

du 7 septembre au 11 octobre 2016

www.grignoux.be

Bureau de dépôt : 4000 Liège X
N° d'agrégation : P701203
Périodique, paraît toutes les 5 semaines (sauf août)
Centre culturel les Grignoux - asbl
rue Sœurs de Hasque 9 - 4000 Liège



AVANT-PREMIÈRE samedi 1^{er} octobre à 20 h et 20 h 30
+ équipe du film

P.24





Édito

On vous le dit sans détour. Cette rentrée cinématographique est magistrale.

Plus que jamais, cet éditorial doit vous servir de guide, de fil rouge qui épingle nos coups de cœur.

Face à la déferlante des propositions cinématographiques, il est urgent de nourrir un dialogue permanent avec le public et d'identifier les œuvres qui font sens, les films qui, tant par leur forme que leur propos, enrichissent le cinéma, l'installent comme un art majeur qui nous aide à penser et vivre notre modernité.

Nous ne pouvons nous empêcher de saluer d'emblée le nouveau film des frères Dardenne, **La fille inconnue**. C'est un réel bonheur d'avoir pu suivre le déploiement de leur œuvre depuis *La promesse*. Cette fois-ci, c'est à travers la pratique médicale d'une jeune généraliste qu'ils signent une fois encore un conte moral vibrant et passionnant (1).

D'autres films remarquables à Cannes dominent ce début d'automne. **Victoria**, de Justine Triet, réinvente la comédie française avec un humour frais et buissonnier porté par l'énergie lumineuse et tentaculaire de Virginie Efira. Le western crépusculaire de David Mackenzie, **Comancheria**, n'a rien à envier à l'art jubilatoire des frères Coen. En plus, sans avoir l'air d'y toucher, il dessine une réflexion sociale et politique des plus pertinentes.

Après son Lion d'or à Venise en 2014, le cinéaste italien Gianfranco Rosi remet le couvert de la reconnaissance internationale avec l'Ours d'or de Berlin en 2016 pour **Fuocoammare**. En partant du quotidien de pêcheurs et leur famille à Lampedusa, le cinéaste nous installe petit à petit dans l'enfer vécu par les réfugiés. Un corps-à-corps sans complaisance avec l'insoutenable et une prise de conscience que seule la force d'émotion du cinéma peut installer durablement dans nos têtes.

Avec **La danseuse**, de Stéphanie Di Giusto, il faut oublier tutu, chaussons et chignon policé. Le film nous entraîne dans les prémices de la danse contemporaine. Et la cinéaste de nous faire partager l'éclat d'une performance, la fièvre d'une création toujours en mouvement et l'ivresse de se mettre en danger.

Le Brésil ne se résume pas aux Jeux olympiques de Rio ou à une samba anémique dans un bar lounge. C'est aussi une formidable terre de cinéma. **Aquarius** de Kleber Mendonça Filho vous fera vibrer avec une héroïne à la septantaine furieusement émancipée. On ne comprend toujours pas comment le jury cannois n'a pas récompensé Sonia Braga dans le rôle-titre.

François Ozon et Xavier Dolan. Deux cinéastes de chevet qui nous ont éduqués et ont formé nos goûts et sensations. Le premier nous

livre un mélodrame classieux, énigmatique en noir et blanc qui questionne les blessures et ravages provoqués par la Première Guerre mondiale (**Frantz**). Le second sculpte une confrontation familiale au bord de la crise de nerfs (**Juste la fin du monde**).

Nocturama de Bertrand Bonello, **Rester vertical** d'Alain Guiraudie, **Vita Brevis** de Thierry Knauff. Ranger ces films dans la case expérimentale crée de regrettables malentendus. Car ces œuvres n'ont rien d'élitiste. Elles emportent tout simplement le spectateur dans la fulgurance de leur regard, dans un point de vue résolument original, dans des territoires rarement exploités par le gros du gras cinématographique.

Permettons-nous de préciser que nous sommes plusieurs à avoir vu **Nocturama**. Les attentats dont il est question dans le film n'ont rien à voir avec les actes terroristes de l'État islamique. D'ailleurs, le réalisateur a écrit son projet bien avant la tuerie de Charlie Hebdo. Nous vous invitons à lire attentivement l'éclairante présentation de nos collègues des cinémas Utopia en page 8.

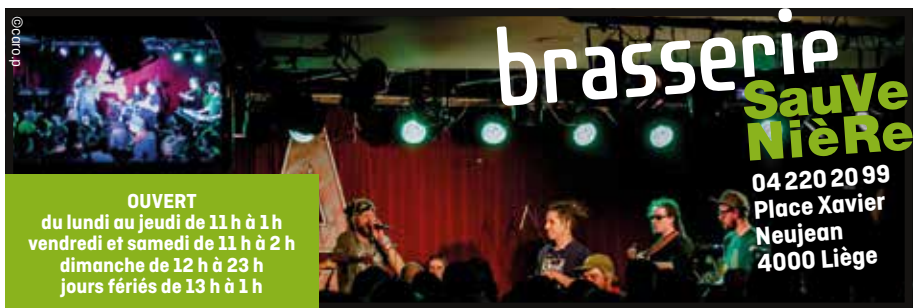
Les classiques du Churchill jetteront leur dévolu sur les monstres des studios Universal. **Dracula**, **Frankenstein**, **La momie**, **L'homme invisible** ont engendré une tripotée d'avatars. Mais vous verrez que tous ces remakes n'arrivent jamais à la cheville des œuvres d'origine.

Notre rentrée associative se fêtera autour du souvenir ému de Salvador Allende, le mercredi 28 septembre, et la décentralisation du FIFF accueillera trois coups de cœur de la francophonie en avant-première. Avec **Le ciel attendra**, Marie-Castille Mention-Schaar (*Les héritiers*) prend à bras-le-corps la question des mécanismes qui mènent à la radicalisation islamiste chez les adolescent(e)s. **Hedi**, un premier film tunisien, suit le bouleversement émotionnel que la révolution a engendré par le « petit » bout de la lorgnette, à savoir une passion amoureuse. Enfin, **Une vie**, le nouveau film de Stéphanie Brizé (*La loi du marché*), s'empare avec grâce du roman de Maupassant.

On vous quitte en vous ouvrant largement les portes de nos cinémas pour des moments de magie qui n'ont rien à voir avec la capture de Pokémon.

(1) Nous vous recommandons chaleureusement l'exposition de la photographe Christine Plenus, *Sur les plateaux des Dardenne*, au Musée de la photographie à Charleroi. Ce projet ne se contente pas de nous faire vivre une « ambiance » de tournage. Grâce à l'accrochage inventif de Xavier Canonne, qui a trouvé de fines correspondances entre les œuvres, nous sommes immergés dans le geste créatif des frères, leur démarche artistique, la force d'émotion de leurs plans.

LA PREMIÈRE



CAfé POLITIQUE

Lundi 12 septembre à 20 h

RADICALISME : ENTRE THÉORIES DU COMLOT ET GÉOPOLITIQUE DE L'ENFER

avec Marie Peltier (historienne), Philippe Leruth (président de la Fédération internationale des journalistes) et Michaël Dantinne (criminologue ULg)
Animation : Jérôme Jamin (ULg)

En partenariat avec la Foire du livre politique et le Plan de prévention de la ville de Liège

brasserie SauVe NièRe

L'Atelier du Livre Politique

Victoria

l'espace INÉDIT

Dimanche 25 septembre dès 15 h 30

Un ciné + une animation pour vos petits

Envie d'un film en amoureux tout en permettant à vos enfants de profiter d'un moment fun avec Jeunesse & Santé ?

Gagnez deux places pour le film *Victoria* à 16 h ainsi qu'une animation pour votre/vos enfants (de 4 à 10 ans) à l'espace Inédit du cinéma Sauvenière.

Participez au concours sur www.mc.be/concoursgrignoux avant le 20 septembre !

Présentez-vous le jour-même à 15 h 30 à l'Espace Inédit pour y déposer vos enfants et retirer vos places. Une initiative de la Mutualité Chrétienne, des Grignoux et de Jeunesse & Santé.

À L'AFFICHE

Les lundis, mardis et mercredis à 17 h 30

l'espace INÉDIT

TABLES DE CONVERSATIONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES SUR LE CINÉMA

AU PROGRAMME dès le lundi 26 septembre
Allemand, anglais, espagnol, italien, néerlandais.
Pour ce module, une table de conversation supplémentaire en anglais (niveau avancé) est proposée !

Inscriptions à partir du 2 septembre – Maison des Langues de la Province de Liège – 04 237 23 52
isabelle.baldassarre@provincedeliege.be

l'espace INÉDIT

Mardi 27 septembre de 11 h à 19 h

VENTE D'AFFICHES DE CINÉMA

POUR PETITS ET GRANDS

Vente à petits prix d'un stock d'affichettes et affiches de films projetés dans nos salles.

CAfé POLITIQUE

Mardi 4 octobre à 20 h

Lecture de textes de supporters issus de l'atelier d'écriture Des livres et du foot #3.0 suivie d'un débat sur le thème

JE SUIS SUPPORTER... MAIS JE NE SUIS PAS DUPE !

en présence de Nicolas Hourcade (sociologue, spécialiste du mouvement Ultra), de Frédéric Waseige (chroniqueur) et d'autres personnalités
Animation : Jérôme Jamin (ULg)

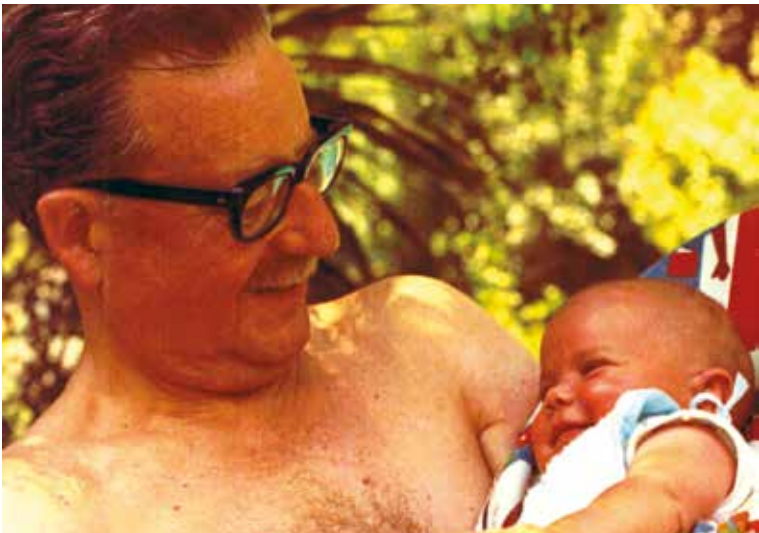
En partenariat avec la Foire du livre politique, le Fan coaching de la ville de Liège, l'asbl LEEP-Liège, l'asbl D'une certaine gaieté et l'Université de Liège

brasserie SauVe NièRe

L'Atelier du Livre Politique



Le journal des Grignoux, programme des cinémas le Parc, Churchill & Sauvenière gérés par le centre culturel « les Grignoux » asbl, 9 rue Sœurs de Hasque 4000 Liège · Tél. 04 222 27 78 · Fax 04 222 31 78
Programmation et infos : www.grignoux.be \ Courriel : contact@grignoux.be \ Journal des Grignoux n° 249 du 7 septembre au 11 octobre 2016 \ Tirage : 57 000 exemplaires \ Équipe de rédaction : Michel Condé, Alicia Del Puppo, Ludvine Faniel, Vinciane Fonck, Dany Habran, Pierre Heldenbergh, Laurence Hottart, Catherine Lemaire, Lo Maghuin, Adeline Margueron, Anne Vervier, Stéphane Wintgens
Illustrateur : Pierre Kroll \ Graphisme : Sébastien Gillard · Yves Schamp \ Impression : Masset sa
Contact publicité les Grignoux : Christine Legros · christine.legros@grignoux.be
Éditeur responsable : Pierre Heldenbergh 5 Au Péri 4000 Liège \ Cinéma Churchill 20 rue du Mouton Blanc Liège \ Cinéma Sauvenière 12 Place Xavier Neujean Liège
Cinéma le Parc 22 rue Carpay Liège-Draixhe \ Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles du Ministère de la Région Wallonne, de la Ville de Liège et le soutien d'Europa Cinemas



Mercredi 28 septembre à 20 h

Rentrée associative et avant-première

précédée de la projection et de la présentation par la SONUMA de l'archive de la dernière interview de Salvador Allende en présence de son réalisateur, Josy DUBIÉ (sous réserve), ancien journaliste de la RTBF

La SONUMA, Société de numérisation et de commercialisation des archives audiovisuelles, prend en charge la préservation, la numérisation et la commercialisation du fonds d'archives télévisuelles et radiophoniques de la RTBF dont elle est devenue propriétaire, afin de valoriser ces nombreuses traces de notre passé.



Dans le cadre de la rentrée associative des Grignoux

En partenariat avec Al'Binète, Les Amis de la Terre, Les Amis du monde diplomatique, Algèbre, ASPH, Autre Terre, Barricade, CADTM, CAL de la Province de Liège, Casa Nicaragua, CEFOC, Ceinture AlimenTerre Liégeoise, Centre Culturel Arabe en Pays de Liège, Centre Liégeois du Beau Mur, Compagnons de la Terre, CRACPE, CREDAL, CSC, CVDT, CVFE, Espace Senior, Fan Coaching de la Ville de Liège, Financité, Fleur Service Social asbl, FPS, Galerie le Parc, IHOES,

Imagine demain le monde, Latitude Jeunes, Librairie Entre-Temps, Liège sans pub, Ligue des Familles, Magasins du monde Oxfam, MOC Liège-Huy-Waremme, Mutualité Chrétienne, Peuple et Culture, PhiloCité, Politique revue de débats, Solidaris, Terre asbl, Territoires de la Mémoire, Le Valeureux, La Voix des Sans-Papiers de Liège.

Dès 19 h, verre de bienvenue offert par Al'Binète et accès aux stands associatifs



Allende mon grand-père

L'une des petites-filles de Salvador Allende, Marcia, décide de prendre à bras-le-corps la douleur intime de sa famille pour aller à la rencontre du grand-père et du père trop bien caché par la grandeur du personnage politique mondialement admiré et pleuré. Un film touchant et fort qui fait résonner de concert engagement politique et vie familiale

Comme toute sa famille, Marcia a quitté le Chili en 1973 pour un long exil, au Mexique dans son cas. Retournée vivre dans son pays après 1990, elle se rend compte, devenue adulte, qu'elle n'a qu'une image de son grand-père : l'image publique, que des millions de personnes de par le monde portent également. Mais qu'en est-il du grand-père, du père et du mari ? Où sont les photos ? Les histoires ?

La souffrance a tout enfoui dans les cœurs. Le suicide d'Allende, l'exil pour toute la famille, le suicide, quatre ans plus tard, de la cadette, Beatriz dite Tati, tante de la réalisatrice, ont fait taire la femme de l'homme politique et ses filles.

Marcia décide, avec douceur, attention et tendresse, d'aller à la recherche d'une autre image du grand homme. Elle cherche les photos, cherche les histoires, essaye d'éveiller les souvenirs.

Mais elle se rend vite compte que les photos ont été enfouies pour éviter la souffrance,

pour apaiser la douleur. Les images de la vie publique d'Allende, l'importance de l'homme politique, les conséquences directes de son engagement ont tellement façonné la vie de la famille qu'il était plus simple pour tout le monde de taire le reste, trop douloureux.

À petites touches, Marcia Tambutti Allende construit une belle réflexion sur la fonction de l'image, les liens entre intimité et engagement politique, la difficulté à lier le besoin de souvenirs et le respect de la douleur des proches. Elle compose ce faisant le portrait désiré de son grand-père, un homme engagé, voué à sa cause, secret et icône même pour sa famille. Une famille endeuillée au plus profond par la violence de l'histoire et dont elle nous fait respectueusement sentir et partager la grande douleur.

LES GRIGNOUX

de **Marcia Tambutti Allende**, Chili/Mexique, 2015, 1 h 37, VO. Sortie le 19 octobre. **PARC**

Événements	
Les séances en présence des équipes de films	
► Les survivants	p. 18
SAUVENIÈRE jeudi 8/9	
Luc Jabon, réalisateur + équipe	
► Rester vertical	p. 8
SAUVENIÈRE lundi 12/9	
Alain Guiraudie, réalisateur	
► Adama	p. 21
SAUVENIÈRE dimanche 18/9	
Simon Rouby, réalisateur et Séverine Lathuillière, productrice	
► Vita Brevis	p. 18
CHURCHILL mercredi 21/9	
Thierry Knauff, réalisateur	
► Mon premier rôle	p. 3
PARC lundi 26/9	
Marika Piedboeuf, réalisatrice + équipe	
► La fille inconnue	p. 24
SAUVENIÈRE samedi 1/10	
Jean-Pierre & Luc Dardenne + équipe	
► Le ciel attendra	p. 17
SAUVENIÈRE dimanche 2/10	
Sous réserve : Marie-Castille Mention-Schaar, réalisatrice et Sandrine Bonnaire, actrice	
► Hedi	p. 17
SAUVENIÈRE mardi 4/10	
Mohamed Ben Attia, réalisateur	
► Une vie	p. 17
SAUVENIÈRE mercredi 5/10	
Stéphane Brisé, réalisateur	
Les classiques du	
CHURCHILL	p.10
► Dodes'ka-den	
► Déjà s'envole la fleur maigre	
► Fargo	
► Dracula	
CHURCHILL lundi 10/10	
+ présentation	
Les concerts	
p.23	
► Alsarrah & the Nubatonés	
PARC jeudi 22/9	
► Bai Kamara Jr. solo	
PARC vendredi 7/10	
Et aussi...	
► Café politique : Radicalisme	
SAUVENIÈRE lundi 12/9	
p. 2	
► Un bateau ivre	
SAUVENIÈRE mardi 13/9	
+ rencontre ImagéSanté	
p. 16	
► La saison des femmes	
SAUVENIÈRE jeudi 15/9	
+ débat autour du mariage forcé	
p. 18	
► Fuocoammare	
PARC mercredi 21/9	
+ rencontre	
p. 24	
► Allende mon grand-père	
PARC mercredi 28/9	
+ rentrée associative	
p. 3	
► Journée internationale des personnes âgées	
SAUVENIÈRE jeudi 29/9	
p. 19	
► Exploration du monde : Danube	
PARC samedi 1/10	
p. 16	
► Café politique : Je suis supporter... mais je ne suis pas dupe !	
SAUVENIÈRE mardi 4/10	
p. 2	



Mon premier rôle

Pour son premier documentaire, Marika Piedboeuf s'attache à cette période fragile qu'est la post-adolescence. En suivant l'amitié croisée de deux jeunes filles de leurs 17 à leurs 20 ans, elle capture avec tact cette période charnière où l'insouciance le dispute aux responsabilités

Lundi 26 septembre à 20 h

Projection unique

en présence de Marika PIEDBOEUF, réalisatrice, et des deux protagonistes

Projection gratuite dans la limite des places disponibles. Les places sont à retirer à la caisse du cinéma le Parc à partir de 17 h 30.

Film projeté dans le cadre de la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Mathilde et Nina ont 17 ans. L'âge des possibles. Le film débute leur dernier jour de classe au collège Saint-Barthélemy, à Liège. Elles sont heureuses, se sentent grandes mais craignent aussi cette période faite de doutes et de choix : le choix des études, d'une potentielle carrière, tout cela face à un futur incertain et dans une société en crise. Sans compter qu'elles ont chacune l'intention de poursuivre un parcours artistique, à l'heure où le statut de l'artiste devient de plus en plus précaire : Mathilde veut étudier l'illustration à Saint-Luc, Nina le théâtre au Conservatoire. Alors que Mathilde entame directement son cursus, Nina part un an en Italie, puis l'année suivante — ayant raté son examen d'entrée au Conservatoire — décide d'étudier une année à Bruxelles pour se former au jeu d'acteur... On saisit vite les personnalités contrastées des deux amies : Mathilde, la blonde exubérante, volubile, fonceuse ; Nina, la brune plus réservée, davantage sujette à la réflexion mais non moins déterminée. Toutes deux plongées dans le tourbillon existentiel qu'est cette période qui succède au train-train sécurisant de l'école secondaire. La réalisatrice s'est concentrée sur les moments clés de leurs parcours : le départ du nid familial pour aller vivre en kot, le

travail, les examens, les fêtes, les grandes retrouvailles à Bruxelles ou à Liège... S'invitant aussi bien dans leurs discussions privées qu'à leurs rendez-vous plus pragmatiques au Forem, scrutant au fil des ans les menus changements qui dénotent l'affirmation de leur personnalité. Le passage à l'âge adulte est une thématique qui sied bien au cinéma : nombre de fictions ont déjà traité des prémices de la vie active, de l'évolution d'une amitié quand les chemins s'éloignent, de l'indéfectible passage du temps et comment celui-ci transforme les êtres et ce qui les entoure. Mais nous l'avions rarement vue dans un documentaire. C'est un réel pari qu'a fait Marika Piedboeuf — habituellement scripte et monteuse — en choisissant de suivre durant trois ans ces deux protagonistes : comment savoir a priori si une matière aussi impalpable que le passage du temps trouvera sa juste incarnation dans ces destinées en train de se construire ? Le pari est relevé : *Mon premier rôle* est un joli portrait de la jeunesse du début du XXI^e siècle, entre fougue, douceur et, déjà, une pointe de nostalgie.

Alicia Del Puppo, LES GRIGNOUX

de **Marika Piedboeuf**, Belgique, 2015, 52 mn. **PARC**

TARIFS PRINCIPAUX		CARTE DE MEMBRE	
		AVEC	SANS
Séance normale		5,30 €	6,50 €
RÉDUCTIONS			
– de 21 ans sur présentation de la carte d'identité.		5,00 €	5,30 €
Avant 18 heures du lundi au vendredi, jours non fériés (sauf les films pour enfants).		4,80 €	5,00 €
Séances de midi (sauf dimanche) du lundi au vendredi, jours non fériés.		4,20 €	4,20 €
Groupes encadrés de 10 personnes minimum (scolaires, extrascolaires, et autres enseignements différenciés), sur réservation indispensable (04 222 27 78) – (non valable pour les séances exceptionnelles comme les concerts, les « films & concerts » ou pour les films 3D).			4,20 €
La carte de membre annuelle (achat uniquement à la caisse) donne droit à une réduction sur le prix d'entrée et à la réception du journal par voie postale.			3,00 €
Abonnement 10 séances non nominatif, non limité dans le temps, séances de cinéma uniquement.		48,00 € soit 4,80 € la place	
Article 27 y compris 3D, non valable pour les activités événementielles.		1,20 €	
Place cadeau pour séances de cinéma uniquement.		6,50 €	
RÉSERVATIONS ET PRÉVENTES			
Les séances classiques			
Places en prévente pour la « semaine cinéma » en cours, c'est-à-dire de chaque mercredi au mardi suivant, disponibles à la caisse de n'importe lequel de nos cinémas ou en ligne.			
Les événements			
Places en prévente dès le premier jour de validité du journal des Grignoux les annonçant, disponibles à la caisse de chacun de nos cinémas ou en ligne.			
Tickets en ligne ► 0,10 € ou 0,20 € de frais de dossier en fonction du type de séance.			
Plus de détails sur nos tarifs : www.grignoux.be/prix-entree			



CENTRE CULTUREL SERRAING	
► 30/09/16 : MAURANE	"Au milieu d'eux" Trio acoustique
► 21/10/16 : PIERRE VAIANA	"Catastrôfa"
► 12/11/16 : UMAN	"Best of" en Box'live
► 19/11/16 : PACO IBANEZ	Récital unique en Belgique !
► 26/11/16 : SAM TOUZANI	"Liberté Égalité Identité !"
► 2/12/16 : SERGE UTGÉ-ROYO	"No pasaran !"
► 9/12/16 : CALI	"En scène"
www.centre culturel serraing.be Infos : 04/337 54 54	

Amour, Maracas et Salami	
Café-Restaurant	
Reliure-dorure	
Plats à emporter	
78 rue sur la Fontaine	
4000 Liège	
Marie et Etienne PICHAULT	
Ouvert à midi	
du lundi au vendredi,	
le soir, le vendredi	
www.amourmaracassetsalami.com	
04 223 65 86	

UNIVERSAL ET SES MONSTRES

Dracula, Frankenstein, l'homme invisible, la momie, la créature du Lac Noir... De l'ère du cinéma muet jusqu'à aujourd'hui, ces personnages monstrueux ont façonné la réputation des studios Universal.

Au début des années 1920, les studios inaugurent une série de films d'épouvante gothique, avec Lon Chaney dans des longs métrages fantastiques tels que *Le bossu de Notre-Dame* (1923) et *Le fantôme de l'Opéra* (1925). Qualifiant son art « d'interprétation extrême », Chaney, un acteur et un maquilleur accompli, réussit à donner vie à des personnages aussi mythiques que Quasimodo et le fantôme de l'Opéra en utilisant des techniques de maquillage de son cru qui lui ont valu le surnom « d'homme aux mille visages ».

Durement frappés par la crise économique de 1929, les studios doivent trouver de nouvelles stratégies commerciales. Le patron passe la main à son fils, Carl Laemmle Jr., alors âgé de vingt ans. Celui-ci a l'idée de développer un genre cinématographique qui reflète l'angoisse causée par la crise : il adapte des classiques de la littérature de science-fiction, comme *L'Homme invisible* de H. G. Wells, et de la littérature gothique, tels que *Frankenstein* de Mary Shelley ou encore *Dracula* de Bram Stoker. Le succès est instantané, le public mord à pleines dents dans ces cauchemars d'enfants qui reviennent à l'écran.

Nous ne pouvions pas passer à côté de tout cet imaginaire étincelant, qui sauva les studios mais qui a surtout marqué durablement les esprits, inspirant encore des années plus tard une flopée de remakes venant jouer les prolongations.

Dans le cadre des classiques, nous en resterons à la force d'émotion des œuvres originales. Après *Dracula* de Tod Browning sur ce journal, nous vous proposerons *L'homme invisible*, *Frankenstein* et *La fiancée de Frankenstein* de James Whale, *La momie* de Karl Freund et enfin *L'étrange créature du Lac Noir* de Jack Arnold



Lundi 10 octobre à 20 h
Présentation
par Dick TOMASOVIC
du service Arts du spectacle de l'ULg



BIBLIOTHÈQUE
DES LITTÉRATURES
D'AVENTURES

Dracula

Pour entamer ce cycle consacré aux monstres des studios Universal, nous resterons fidèles à la ligne du temps en présentant *Dracula*, le tout premier film fantastique de l'ère du parlant. Avec l'interprétation étourdissante d'ambiguïté de Béla Lugosi

Monsieur Renfield a rendez-vous dans un château situé aux confins de la Transylvanie. Le voyage n'est pas sans mystère, puisque le sympathique agent immobilier se heurte bien vite à l'effroi des habitants de la région. En effet, un terrible vampire hante encore le pays et le danger qu'il symbolise n'a d'égal que sa cruauté. Sur place, le comte Dracula accueille le voyageur et lui offre restauration et confort. Mais Renfield est bientôt sous l'emprise maléfique du vampire et tous deux repartent pour l'Angleterre...

En 1930, Universal prend la décision d'adapter le roman de Bram Stoker ou plus précisément la pièce de théâtre qui en est tirée et qui triomphe encore à Broadway, avec un certain Béla Lugosi dans le rôle-titre. Carl Laemmle Jr., fils du fondateur d'Universal, commence à mettre en chantier cet ambitieux projet. Lon Chaney, acteur mythique du cinéma muet, de son surnom « l'homme aux mille visages », est prévu pour interpréter le comte Dracula. Mais il décède d'un cancer du poumon peu avant le tournage. Laemmle mise alors tout sur un acteur chevronné qui connaît le personnage sur le bout des doigts, plus que qui-

conque, et qui l'a joué des centaines de fois sur les planches... Béla Lugosi entre ainsi dans la légende. Ce choix, personne ne le regrettera car la prestation de Lugosi reste encore aujourd'hui unique et littéralement habitée.

Pour ce premier film d'épouvante au cœur d'un cinéma sonorisé encore tout jeune et balbutiant, Universal ne se refuse rien et soigne l'œuvre dans tous ses aspects. La mise en scène de Tod Browning et la photographie de Karl Freund parviennent à créer un alliage intéressant composé de poésie européenne et d'efficacité américaine, ce qui permet d'équilibrer le récit entre réalisme inflexible et onirisme cauchemardesque. Le film bénéficiera d'un énorme succès public et critique, ce qui donnera envie à Universal de continuer sur cette lancée, érigeant par ce biais un style incomparable au sein du cinéma de genre hollywoodien.

Julien Léonard, DVDCLASSIK.COM

de **Tod Browning**, États-Unis, 1931, 1 h 15, VO.
Avec Béla Lugosi, Helen Chandler, David Manners,
Dwight Frye. Sortie le 10 octobre.
CHURCHILL



Déjà s'envole la fleur maigre

À partir de la commande ministérielle d'un court métrage de propagande destiné à illustrer le bien-fondé de la politique de l'État belge en matière d'immigration, Paul Meyer a signé une œuvre inclassable, gorgée de poésie, de lumière, de liberté et proche du frémissement du réel

Déjà s'envole la fleur maigre met en scène la première journée d'une famille d'immigrants siciliens en 1960 dans le Borinage, région charbonnière déjà sur le déclin. Au même moment, Domenico, l'ancien, après dix-sept ans de travail, ne se fait plus d'illusions. Il sait que les mines sont promises à la fermeture et qu'avec elles s'éteignent mémoire collective et culture ouvrière. Il décide de rentrer au pays. Tandis que des enfants dévalent les pentes du crassier, cramponnés à leurs platines à tartes — de l'art de faire jeu de tout territoire —, leurs pères remontent d'un puits de charbon pour la dernière fois. Sur les hauteurs du terail, Domenico initie au paysage le fils aîné des nouveaux arrivants et lui transmet son savoir en trois mots : « Borinage », « charbonnage », « chômage ». Au village, on profite du dimanche pour faire la fête...

Reconnu en 1960 par les cinéastes néoréalistes italien (Rossellini, De Sica...), mais désavoué par le gouvernement belge, le film de Meyer est resté invisible trente années, avant de revoir le jour.

de **Paul Meyer**, Belgique, 1960, 1 h 27. Reprise.
CHURCHILL



Dodes'ka-den

Dans un quartier en marge de la civilisation se dresse un bidonville peuplé d'hommes et de femmes durement éprouvés par l'existence : il y a ce père qui rêve de la maison idéale pendant que son fils s'en va mendier en ville, ces deux maris alcooliques qui échangent leur femme, cette jeune fille complètement soumise à son oncle qui finit par abuser d'elle. Le quotidien de ces personnages est rythmé par les allées et venues d'un tramway invisible, conduit par Rokuchan...

Alors que le Japon est en plein boom économique, Akira Kurosawa adapte un roman de Shugoro Yamamoto qui met en scène les habitants d'un petit bidonville en bordure d'une grande métropole. Loin d'être un film misérabiliste, *Dodes'ka-den* se décline comme un poème cinématographique où triomphe un imaginaire au service des laissés-pour-compte.

Mais *Dodes'ka-den* est avant tout une magnifique métaphore sur le cinéma, à travers le bouleversant Rokuchan : en conduisant ce faux tramway dont seuls les bruits se matérialisent, ce personnage célèbre à sa façon la puissance du rêve sur la réalité, unique exutoire à la misère du quotidien.

d'**Akira Kurosawa**, Japon, 1970, 2 h 20, VO. Avec Yoshitaka Zushi, Kin Sugai, Shinsuke Minami. En prolongation. **CHURCHILL**



Prolongations



Fargo

Un pauvre et sale type (formidable William H. Macy) qui veut investir dans l'immobilier engage deux truands pour kidnapper sa propre épouse car son beau-père est très riche et il pense qu'il paiera la rançon. Mais absolument rien ne se passe comme prévu...

Le film se caractérise avant tout par sa galerie de personnages excentriques, inquiétants ou stupides (ou les trois à la fois), tel ce duo de gangsters psychopathes, un petit bavard agité (Steve Buscemi) et une grande brute taiseuse (Peter Stormare), dont le comportement erratique et les querelles vont déclencher la majorité des catastrophes qui se succèdent dans le film.

Au milieu de cette nasse d'hommes sans qualités surnage une femme à l'intelligence et au professionnalisme extraordinaires, shérif enceinte jusqu'aux yeux qui mène l'enquête après la découverte des premiers meurtres. Ce personnage débonnaire allie gentillesse, détermination et esprit de déduction infaillible, merveilleusement interprété par Frances McDormand, qui remporta un Oscar bien mérité pour ce rôle...

Olivier Père, ARTE.TV

de **Joel & Ethan Coen**, États-Unis, 1996, 1 h 38, VO. Avec Frances McDormand, Steve Buscemi, William H. Macy, Peter Stormare. En prolongation. **CHURCHILL**





Suicide Squad

Après *Deadpool* – la racaille de Marvel – c’est au tour des antihéros de DC Comics d’envahir l’écran !



Face à une menace aussi énigmatique qu’invisible, l’agent secret Amanda Waller a l’idée de réunir une armada de crapules de la pire espèce. Elle aimerait que ces repris de justice tout juste sortis de prison s’organisent en bataillon et sauvent le monde des griffes de l’Enchanteresse, une sorcière indestructible. Au sein de cette équipe de Super-Méchants il y a entre autres Deadshot (Will Smith), un tireur d’élite qui s’est attendri pour faire bonne figure auprès de sa fille, et Harley Quinn, une ex-psychiatre devenue folle après avoir vécu une histoire d’amour avec le Joker. La bande est complétée par Capitaine Boomerang, Killer Croc, Katana, Slipknot et El Diablo.

Armée jusqu’aux dents par le gouvernement et friande d’un peu de liberté, l’équipée musclée s’embarque donc dans cette mission-suicide. Jusqu’à ce que ses membres comprennent que les forces de

l’ordre les ont sacrifiés... Vont-ils accepter leur sort ou se rebeller ?

Cette nouvelle production des studios Warner, qui entend concurrencer les adaptations Marvel, parie sur l’humour décapant de ses protagonistes et un usage décomplexé du politiquement incorrect. Vilains jusqu’au bout des ongles, grossiers, jamais en reste pour la castagne, les membres du Squad, tous plus cinglés les uns que les autres, n’ont nullement l’intention de se prendre au sérieux. On salue au passage la performance des acteurs qui leur donnent corps, avec en haut de l’affiche Jared Leto en Joker et Margot Robbie en Harley Quinn, véritable révélation du film.

de **David Ayer**, Etats-Unis, 2016, 2 h 10, VO. Avec Will Smith, Jared Leto, Margot Robbie. Sortie le 7 septembre. **SAUVENIÈRE**



Miss Peregrine et les enfants particuliers

Après une plongée dans le biopic avec *Big Eyes*, Tim Burton revient à ce qu’il fait de mieux : déployer des univers fantastiques et raconter des histoires à hauteur d’enfants



À la mort de son grand-père, Jacob découvre les indices et l’existence d’un monde mystérieux qui le mène dans un lieu magique : la maison de Miss Peregrine. Cette dame étrange est la gardienne d’un orphelinat pour enfants particuliers... Mais le mystère et le danger s’amplifient quand il apprend à connaître les résidents, leurs étranges pouvoirs... et

leurs puissants ennemis. Finalement, Jacob découvre que seule sa propre « particularité » peut sauver ses nouveaux amis.

de **Tim Burton**, Etats-Unis/Belgique/Grande-Bretagne, 2016, 2 h 05, VO/VF. Avec Asa Butterfield, Eva Green, Ella Purnell. Sortie le 28 septembre. **SAUVENIÈRE**



Absolutely Fabulous

Vingt ans après la série, Edina et Patsy, les nanas les plus foldinguées de la télé anglo-saxonne, s’invitent sur le grand écran. Strass, paillettes et champagne à tous les étages, nos héroïnes – certes, un peu vieilles – n’ont rien perdu de leur clinquant

À presque 60 ans, Edina et Patsy ne sont pas prêtes à ralentir leur train de vie. Toujours attirées par les bulles et le caviar, elles écument les soirées mondaines et parasitent encore autant les réceptions de la jet-set londonienne. Le dernier événement en date à ne surtout pas manquer : un cocktail dinatoire sur une péniche réunissant tout le gratin de la fashion sphère dont son égérie ultime, Kate Moss !

Une fois sur le bateau, surexcitées à l’idée d’approcher le mannequin britannique, les deux sexagénaires se précipitent vers elle, trébuchent et font malencontreusement tomber par-dessus bord la Brindille... qui, sous les yeux d’une assemblée affolée, ne remonte pas à la surface.

Et nos deux comparses qui voulaient simplement trinquer de se retrouver poursuivies par une horde de fashionistas survoltés.

Mais loin de se laisser abattre par le lynchage médiatique qui s’ensuit, Patsy et Edina, jamais en manque d’idées, fomentent un nouveau plan qui consiste à fuir dans le sud de la France retrouver un ancien amant fortuné qui pourrait certainement leur permettre de continuer à mener la grande vie...

Tuer Kate Moss ! On n’en attendait pas moins du nouveau pitch d’*Ab Fab* ! Loufoque, un peu too much ? Certainement. Mais n’est-ce pas là deux ingrédients qui ont fait le succès de la série ? Plus elles sont déjantées, en surchauffe et à côté de la plaque, plus on aime les frasques d’Edina et Patsy. Et plus on en redemande !

de **Mandie Fletcher**, Grande-Bretagne/États-Unis, 2016, 1 h 30, VO. Avec Jennifer Saunders, Joanna Lumley, Julia Sawalha. Sortie le 21 septembre. **SAUVENIÈRE**



Free State of Jones

Quand la rébellion de quelques-uns transcende les couleurs de peau et donne du fil à retordre aux soldats de la Confédération... Cette mise en scène d’un épisode méconnu de la guerre de Sécession est l’occasion d’une impressionnante performance de Matthew McConaughey

Le film démarre par une scène de guerre comme le cinéma en a montré à foison. Mais ici, un glissement a lieu assez vite. S’il s’agit bien d’une histoire de « guerre », elle est d’un type particulier : c’est l’histoire d’une désertion qui se reconfigure pour épouser d’autres combats et créer son propre camp, celui des opprimés.

Soit Newton Knight (personnage ayant réellement vécu et dont le film s’inspire largement tout en prenant quelques libertés « créatives »), un Sudiste parmi d’autres qui s’occupe des blessés dans une guerre dont il est las. Fatigué de barboter dans des mares de sang, il ne lui en faut qu’une goutte supplémentaire pour envoyer tout péter : celui d’un jeune protégé, dont il décide à brûle-pourpoint de ramener le corps dans son comté pour lui offrir une sépulture décente.

Une fois chez lui, plus possible de rentrer dans le rang. D’autant plus lorsqu’il est le témoin des exactions de l’État confédéré qui n’hésite pas à piller les fermes et confisquer les biens tandis que les hommes se font décimer au front. Sauf ceux qui possèdent plus de vingt esclaves, exemptés dans ce cas de conscription. Autant dire une loi taillée sur mesure pour les riches propriétaires de champs de coton.

Newton ne possède pas d’esclaves mais ses sentiments envers les Afro-Américains sont au départ ambigus (nous sommes en 1863). Il se rend pourtant compte de l’injustice de leur condition lorsqu’il est contraint, puisque renégat, de se cacher avec une poignée d’anciens esclaves dans



le bayou du Mississippi. Cet épisode marque la genèse de ce qui deviendra une force combattante indépendante composée de Blancs et de Noirs, qui se soulèvent presque comme un seul homme contre la Confédération.

Matthew McConaughey incarne ce fervent meneur d’hommes avec un mélange de réserve et de détermination. Il fait de ce hors-la-loi un homme bon, généreux et très pieux, radicalisé par les circonstances et en avance sur son temps.

Free State of Jones est un film dense qui prend l’Histoire à bras le corps et la brasse dans un geste ample et foisonnant.

LES GRIGNOUX

de **Gary Ross**, États-Unis, 2015, 2 h 19, VO. Avec Matthew McConaughey, Gugu Mbatha-Raw, Keri Russel. Sortie le 14 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Genius

Genius, c’est l’histoire d’un homme de l’ombre. Un de ceux que l’Histoire, même littéraire, a trop vite oubliés. C’est aussi l’histoire d’une rencontre entre un écrivain alors inconnu et un éditeur au nez fin. Mais plus que cela encore, c’est l’histoire de passions dévorantes qui vous font mettre tout le reste de côté

Lorsque Thomas Wolfe vient trépasser devant la célèbre maison d’édition Scribner à New York, en quête d’une réponse pour un manuscrit qu’il leur a confié, il s’attend une fois de plus à essuyer un refus. Il ne se doute pas qu’il va y rencontrer un relecteur fabuleux qui va bouleverser sa vie. Un de ceux qui vous aiguillent, vous redonnent du courage, ne vous lâchent jamais.

Nous sommes dans les années vingt et Max Perkins, c’est le nom de l’éditeur, malgré ses airs trop propres sur lui, a une audace intellectuelle rare et sait repérer les nouveaux talents alors que ses confrères passent tous à côté. Grâce à lui va être mise en lumière toute une nouvelle génération d’écrivains dont les fameux Francis Scott Fitzgerald, Ernest Hemingway...

Thomas Wolfe est l’antithèse de Max Perkins... L’un du Nord, l’autre du Sud. L’un toujours exalté, à l’enthousiasme débridé, parlant trop fort, vivant d’excès, ivre de mouvements et de conquêtes féminines. L’autre toujours pondéré, économe en mots, pugnace et fidèle à ses choix comme à sa famille, ayant pour seule évasion la lecture. Max, patiemment, sans lui accorder aucune concession, va contraindre Thomas, trop prolixe, trop exubérant, à resserrer son écriture, à la sublimer. Entre ces deux hommes, si différents mais liés par l’amour des mots, va naître une reconnaissance mutuelle, une complicité et une amitié qui va devenir obsessionnelle. À tel point que leurs compagnies respectives auraient de quoi en être jalouses. Elles aussi sont comme le jour



et la nuit, mais tout aussi brillantes, dévouées. Alors que Louise Sanders, la femme et la mère des cinq filles de Max Perkins, est une dramaturge de renom, affable et d’une patience angélique, Aline Bernstein l’amante de Thomas Wolf, créatrice de costumes pour le théâtre, est excessive, ardente, prête à tout pour ne pas perdre son ascendant sur son protégé...

Colin Firth, Jude Law, Nicole Kidman, Laura Linney, profondément investis dans la peau de leurs personnages, forment un quatuor détonnant, rocambolesque et rendent ce biopic de facture classique complètement passionnant.

LA GAZETTE UTOPIA

de **Michael Grandage**, Grande-Bretagne/États-Unis, 2016, 1 h 44, VO. Avec Nicole Kidman, Jude Law, Colin Firth, Laura Linney. Sortie le 28 septembre. **CHURCHILL**



Cézanne et moi

“ La réalisatrice de *La bûche* quitte le confort de la comédie familiale pour une plongée ambitieuse dans l’histoire de l’art. Un voyage tout en lumière au cœur de la prose de Zola et de la peinture de Cézanne

Ils s’aimaient comme on aime à treize ans. Révoltes, curiosité, espoirs, doutes, filles, rêves de gloire, ils partageaient tout. Paul est riche. Émile est pauvre. Ils quittent Aix, « montent » à Paris, pénètrent dans l’intimité des artistes de Montmartre et des Batignolles. Tous hantent les mêmes lieux, dorment avec les mêmes femmes, crachent sur les bourgeois qui le leur rendent bien, se baignent nus, crèvent de faim puis mangent trop, boivent de l’absinthe, dessinent le jour des modèles qu’ils caressent la nuit, font trente heures de train pour un coucher de soleil...

Aujourd’hui Paul est peintre. Émile est écrivain. La gloire est passée sans regarder Paul. Émile, lui, a tout : la renommée, l’argent, une femme par-

faite que Paul a aimée avant lui. Ils se jugent, s’admirent, s’affrontent. Ils se perdent, se retrouvent, comme un couple qui n’arrive pas à cesser de s’aimer.

Le film assume son classicisme de bout en bout. La réalisatrice n’a pas lésiné sur les moyens pour soigner le contexte historique (décors, costumes, documents sur les relations épistolaires entre les deux artistes) et animer cette fresque intime avec deux monstres sacrés du cinéma français : les deux Guillaume, Gallienne et Canet.

de **Danièle Thompson**, France, 2016, 1 h 57. Avec Guillaume Gallienne, Guillaume Canet, Deborah François, Alice Pol, Sabine Azéma. Sortie le 21 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Éternité

“ *Éternité* est l’adaptation de *L’élégance des veuves* d’Alice Ferney, paru en 1995. Un roman qui a particulièrement ému le réalisateur Tran Anh Hung, « bouleversé par cette histoire de famille nombreuse, de filiation et de généalogie »

Quand Valentine se marie à 20 ans avec Jules, nous sommes à la fin du XIX^e siècle. À la fin du siècle suivant, une jeune Parisienne, l’arrière-petite-fille de Valentine, court sur un pont et termine sa course dans les bras de l’homme qu’elle aime. Entre ces deux moments, des hommes et des femmes se rencontrent, s’aiment, s’étreignent durant un siècle, accomplissant ainsi les destinées amoureuses et établissant une généalogie. Une éternité...

Faut-il vraiment broder autour de l’extrême simplicité de cette trame narrative ?

Au départ, un homme et une femme s’aiment profondément. Il la féconde et elle met des enfants au monde (six – sans compter les fausses couches – est le minimum syndical). Toute la famille est uniformément ravissante, délicate, épanouie.

On ne voit jamais travailler cette haute bourgeoisie. Elle se languit dans la luxuriance de ses jardins, s’émerveille dans les salons, prend le frais le long des golfes azurés. Seule ombre au tableau : la mort qui peut vous attendre au coin du bois. En ce début du vingtième siècle, guerres et épidémies ne font pas de cadeaux. Qu’à cela ne tienne. Les rescapés sont prêts à prendre le relais des parents. Des couples parfaits se forment pour perpétuer famille et tradition. Et si la passion ne vient pas du premier coup, on a la patience de la façonner contre vents et marées.

Nous avons suivi Tran Anh Hung depuis ses débuts (*Cyclo*, *L’odeur de la papaye verte*). Il fait partie de ces auteurs de chevet qui nous ont éduqués. Dans ce nouvel opus, nous retrouvons son geste cinématographique qui soigne ses cadres comme des tableaux de maîtres impressionnistes, jongle avec une infinité



de couleurs et donne une certaine forme de sacralité (d’éternité ?) aux lieux et personnages filmés.

Mais nous devons bien avouer que cette tranche de bienséance amidonnée nous a laissés perplexes. À vous de faire votre religion. N’hésitez pas à nous transmettre votre avis.

Nous terminons en laissant la parole au réalisateur qui explique le choix d’une telle thématique : « Je me suis toujours senti sans enracinement solide parce que je n’ai connu en tout et pour tout que trois personnes en guise de famille. C’est en cela que le sujet du livre m’a touché intimement. Quand je vois une famille nombreuse, j’éprouve un sentiment de solidité, de pérennité qui m’émerveille ».

LES GRIGNOUX

de **Tran Anh Hung**, France, 2016, 1 h 55. Avec Audrey Tautou, Bérénice Bejo, Mélanie Laurent, Jérémie Renier, Pierre Deladonchamps. Sortie le 14 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Radin !

“ Depuis *Bienvenue chez les Ch’tis*, Dany Boon est attendu de pied ferme par ses fans. Ceux-ci pourraient bien trouver leur bonheur dans cette incarnation contemporaine des affres de l’avarice

François Gautier est radin ! Économiser le met en joie, payer lui donne des suees. Sa vie est réglée dans l’unique but de ne jamais rien dépenser. Une vie qui va basculer en une seule journée : coup sur coup, il tombe amoureux et découvre qu’il a une fille de 16 ans dont il ignorait l’existence.

Obligé de mentir afin de cacher son terrible défaut, François commence à entasser les problèmes. Car mentir peut parfois coûter cher. Très cher...

Après trois longs métrages tenant plus du polar que de la comédie, Fred Cavayé, qui avait commencé la réalisation par des courts métrages comiques, revient à ses premières amours. Bien dirigé par le producteur de *La famille Bélier*, il nous livre une comédie stylisée et bien rythmée.

de **Fred Cavayé**, France, 2016, 1 h 30. Avec Dany Boon, Laurence Arné, Noémie Schmidt, Laurent Fernandez, Patrick Ridremont. Sortie le 28 septembre. **PARC SAUVENIÈRE**

MAISON DU JAZZ DE LIÈGE
COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Jeudi 15 septembre 2016
Reprise des cours d’Histoire du jazz
donnés par J-P Schroeder

» de 18h15 à 20h15
Histoire et Compréhension du Jazz

» de 20h30 à 22h30
Les Jones (Elvin, Hank, Jo, Thad, Philly Joe, Quincy,...)

11, Rue sur les Foulons, 4000 Liège | 04/221.10.11
jazz@skynet.be | www.maisondujazz.be

Ming Jian Dao
La voie de l’épée de lumière*
Ecole de Tai Chi
Méditation

T. 0495 523 263
www.taichibelgique.be

* La voie de l’épée de lumière n’est pas un cours pour les aspirants
Jedi mais un niveau très élevé du Tai Chi de style Yang

**L’ASSOCIATION
DES ÉCOLES
DE DEVOIRS
EN PROVINCE DE LIÈGE**

Recherche, pour toute
la province,
des volontaires pour
accompagner
des enfants et/ou des
adolescents dans leur
parcours scolaire.

INTÉRESSÉ(E) ?
Rejoignez-nous en
téléphonant au 04 223 69 07
**AEDL 8 Place Saint-Christophe
(3^e étage) 4000 Liège**
info@aedi.be – www.aedi.be



Frantz

“ Une jeune Allemande, veuve de guerre, développe une improbable amitié avec un jeune vétéran français, ami de son défunt mari. Mais les apparences cachent un indicible secret... Ozon s'essaye avec brio et subtilité au mélodrame d'époque

Anna devait se marier avec Frantz. Ils étaient jeunes, amoureux. Mais l'Histoire en a décidé autrement : Frantz est tombé au front, dans une tranchée française. Anna, avec dévouement, cultive son doux souvenir et va régulièrement fleurir sa tombe. Elle vit de manière assez solitaire avec les parents de Frantz qui la considèrent comme leur propre fille.

Un beau jour, elle aperçoit un jeune homme occupé à se recueillir sur la tombe de son fiancé mort. Un Français !

Très fraîchement accueilli au village, Adrien, le Français, cherche à rencontrer la famille de Frantz. Mais les blessures de la Grande Guerre sont encore très vivaces et l'amitié franco-allemande pas franchement au beau fixe. Pourtant, la mère du défunt soldat a ce geste d'une générosité rare : elle accepte d'inviter Adrien chez eux.

Ce dernier est un ami de Frantz, du temps où ils résidaient à Paris. Il accepte de leur confier quelques anecdotes mais reste très timide, comme sur le qui-vive. Adrien, c'est évident à le voir aussi mal à l'aise, cache un secret qu'il brûle et redoute en même temps de révéler...

Ce qui intéresse Ozon, ce n'est pas de jouer la carte de la reconstitution historique à tout prix, même si, bien sûr, le film est situé temporellement et spatialement. Le beau noir et blanc accentue d'ailleurs son ancrage dans un passé qui nous semble aujourd'hui très lointain (un siècle, pensez donc). Peu à peu, à mesure que les rapports entre Anna et Adrien évoluent, que les mystères



se dévoilent, que les fausses pistes sont écartées, une cartographie des états d'âme contrastés et tourmentés de nos deux protagonistes se révèle.

Sans doute la question du mensonge vient-elle hanter les personnages, comme celle des fausses apparences et des attentes déçues. Il sera aussi question des conséquences de la guerre sur deux générations, les enfants et leurs parents, les uns endeuilés, les autres trop lourds d'un héritage dont ils ne savent que faire.

Les rapports entre Anna et Adrien ont quelque chose de perturbant et de lisse à la fois, comme le noir et blanc endeuilé de l'image. Pour en arriver à la couleur, il faudra troubler toutes les tranquillités et les certitudes les plus ancrées — avec calme et douceur. Tout le talent d'un Ozon ici discret, tragique et mélodieux.

LES GRIGNOUX

de **François Ozon**, France/Allemagne, 2016, 1 h 53, VO allemand, français. Avec Pierre Niney, Paula Beer, Ernst Stötzner. Sortie le 7 septembre.
PARC CHURCHILL SAUVIENIER



Voir du pays

“ Après avoir provoqué des grossesses simultanées dans 17 filles, les sœurs Coulin suivent le parcours de deux femmes soldats qui reviennent de mission en Afghanistan. L'art de questionner guerre, soldatesque et musculation virile par la tangente. Primé à la sélection Un certain regard du dernier festival de Cannes

Une première image inoubliable. L'intérieur d'un avion rempli de soldats. Tous ont des masques de repos bleus sur les yeux afin de favoriser le sommeil. L'avion atterrit à Chypre et nous voilà dans un hôtel cinq étoiles. C'est là que l'armée française va laisser sa troupe pendant trois jours au milieu de touristes hagards et en short. Il s'agit d'un « sas de décompression » où les soldats auront l'occasion d'évacuer stress et blessures psychologiques engendrés par six mois de guerre.

Cette démarche existe depuis 2008 au sein de l'armée française.

Dans un premier temps, nous flottons avec les militaires dans un monde irréel, un univers tapissé d'incongruités. Des grappes de touristes bariolés frôlent des rassemblements de soldats. Parmi ceux-ci, deux femmes, Aurore et Marine. Deux personnalités très différentes mais amenées à être solidaires pour trouver leur place dans cet environnement sculpté à la testostérone.

Sous le regard désapprobateur de leurs collègues, elles préfèrent une escapade avec les gens du cru plutôt que de s'éterniser en string au bord de la piscine. Mais le plus dur est encore à venir. À travers des montages en réalité virtuelle, les séances de débriefing collectif tentent de réveiller les traumatismes subis pendant les six mois de combat. Mais contrairement à ce que pense la hiérarchie militaire, il n'est pas aisé de se débarrasser de certaines blessures de guerre, celles qui hantent de manière durable le cœur et l'esprit. Mettre ses souvenirs sur la table, c'est être

à nouveau confronté aux fracas du conflit mais aussi à ses limites, ses renoncements, sa lâcheté...

LES GRIGNOUX

Il y a une certaine violence à faire croire à des jeunes qui s'engagent qu'ils vont avoir une vie pleine d'aventures, une situation enviable et qu'ils vont voir du pays, sans que la guerre ne leur fasse aucun mal. Ces militaires ne s'attendent pas vraiment à ce qu'ils vivent au front — les traumatismes sont d'autant plus violents.

Quand ils rentrent et s'aperçoivent qu'ils ne sont pas fêtés en héros, la violence qu'ils ont en eux ne demande qu'à resurgir. Le stress accumulé, l'hypervigilance constante, les mauvais souvenirs empêchent une vie au calme. Les militaires ne peuvent pas oublier la guerre — a fortiori en trois jours. Face à eux, les touristes qui dansent au bord de la piscine, eux, oublient qu'à 100 kilomètres de là une guerre a lieu. En Europe, nous sommes si protégés que notre sens de la réalité s'est atrophié. Nous avons oublié l'Afghanistan, presque oublié l'Irak, comme nous aimerions oublier la Syrie. Mais ces guerres ne peuvent pas être menées sans conséquences. Il est impossible — et peut-être pas souhaitable — d'oublier la guerre, les guerres, qu'on y ait participé de près ou de loin. Chaque jour vient nous le rappeler. Voir du pays traite de cela : comment réussir à vivre malgré tout, après avoir connu un épisode violent ? (Delphine & Muriel Coulin)

de **Delphine & Muriel Coulin**, France, 2016, 1 h 42. Avec Soko, Ariane Labed, Ginger Román, Karim Leklou. Sortie le 7 septembre.
CHURCHILL

Irréprochable

“ Porté de bout en bout par Marina Fois, une comédienne qui n'en finit décidément pas de nous surprendre, *Irréprochable* vibre d'une tension digne des meilleurs thrillers

Noir, ce film l'est sans doute, non pas tant par la trame de son récit, qui tient plus du drame psychologique, mais plutôt par la sensation inquiétante — euphémisme — qui émane de son personnage principal. En cela, voici un film qui parvient parfaitement à rendre palpables les contradictions et les tourments d'un être en perdition. On n'est pas près d'oublier le personnage de Constance, tour à tour pathétique, irritante, cabossée, menaçante mais aussi sensuelle, émouvante, enfantine.

Constance a perdu l'essentiel de sa vie : son boulot. Elle a perdu aussi, par effet domino, un toit, une vie sociale, un statut et une histoire à raconter aux autres, la sienne. Mais si elle n'a plus de ressources, Constance a beaucoup de répartie et la volonté farouche, presque obsessionnelle, de rebondir. Paris, la ville qu'elle a cru conquérir voilà quelques années en quittant sa province natale, l'a aujourd'hui

recrachée comme un vulgaire déchet. Alors elle va faire le chemin à l'envers, revenir aux sources, dans la petite ville où elle a grandi, où sa mère vit encore, où elle a connu ses premières amours, son premier emploi... La ville qu'elle voulait fuir pas si longtemps auparavant.

Constance est persuadée que l'agence immobilière où elle travaillait alors est prête à la reprendre. Quelle équipe ne voudrait pas dans ses rangs d'une professionnelle formée sur le marché parisien ? Mais on comprend assez vite que la réalité de Constance n'est pas tout à fait conforme à celle du monde qui l'entoure. On comprend vite que Constance n'est pas tout à fait conforme à l'image de la quadra cool, sportive et détendue qu'elle veut renvoyer aux autres. On comprend aussi que Constance est un être tendu comme un arc prêt à lancer sa flèche assassine et qu'elle cherche désespérément sa bouée de

secours. Un emploi. Un corps pour exulter. Un confident pour s'épancher. On comprend qu'irréprochable n'est pas vraiment le qualificatif qui la définira le mieux...

Sans rien révéler du suspense qui va faire vibrer cette histoire où se mélangent àprement l'humour et le désespoir, la quête de reconnaissance sociale et la folie discrète qui fait son nid en douce au cœur des âmes fragiles, on peut vous glisser qu'*Irréprochable* peut se voir comme une fable sans illusion sur notre monde... Un monde cruel où le travail est devenu une denrée rare et précieuse et où la relation à l'autre, si facile dans l'omniprésente et trompeuse sphère virtuelle, est douloureuse et compliquée dans la lumière crue de la vraie vie.

La Gazette Utopia

de **Sébastien Marnier**, France, 2016, 1 h 43. Avec Marina Fois, Jérémie Elkaim, Joséphine Japy, Benjamin Biolay. Sortie le 5 octobre.
CHURCHILL



YOGA Liège
Xhovémont
Rocourt
divers horaires - journée - soirée

cours "découverte" gratuit
mardi 20 septembre 18h30

école Xhovémont
Cercle de Yoga Traditionnel
des Hauteurs depuis 1985

04 226 72 79
citayoga@hotmail.com
www.druetyoga.net

YOG'ados
pratique dynamique du Hatha-Yoga
adapté aux adolescents (12-18 ans)
jeudi 18h30 à Rocourt
117, rue Principale (1er étage)

cours "découverte" sans engagement
à partir du 15 septembre

depuis 1985
autres horaires pour adultes

04 226 72 79
citayoga@hotmail.com
www.druetyoga.net

Bio en Liège
Marché annuel de l'artisanat, de l'alimentation et
l'écobioconstruction

Vivons local et bio!
18 septembre 2016 de 10h à 18h

PRODUCTEURS - ARTISANS - ASSOCIATIONS
ANIMATIONS & BALADES - RESTAURATION & BAR

Entrée gratuite
facebook.com/BioEnLiege

INTERMEZZI SCUOLA
Cours de guitare pour débutants

PHOTO - BENOÎT SCHARNIRE

INFOS - blanchineric@gmail.com
TÉL. 0499 20 65 65



Nocturama

« Une œuvre qui doit s'envisager comme un geste cinématographique virtuose et fulgurant, un éclair de génie qui secoue notre modernité en ébullition

Sur le papier, le projet est brûlant, épineux : un groupe de jeunes commettent des attentats dans des lieux symboliques de Paris, puis se retranchent toute une nuit dans un grand magasin de la capitale. Mais dans les faits, *Nocturama* n'est pas où on l'attend. Certes, l'action se déroule dans un contexte politique avéré, mais Bertrand Bonello a délibérément choisi de ne coller à aucune réalité historique. *Nocturama* se place résolument du côté de la fiction, de l'imaginaire, voire du cauchemar, loin de toute lecture sociologique ou de tout regard journalistique sur les choses. Les personnages se rapprochent d'un sentiment insurrectionnel d'extrême-gauche, rappelant certains mouvements des années 70.

Il faut savoir que Bonello a écrit ce film en 2011, au moment où il tournait *L'Apollonide*, bien avant les attentats contre Charlie Hebdo et au Bataclan. Il n'est donc pas une réponse à ces événements mais davantage une réflexion globale sur un climat d'extrême tension palpable au sein de la société française.

Ce qui frappe en premier, c'est le très jeune âge des protagonistes. À l'exception de deux d'entre eux, on leur donne à peine la vingtaine. Ils sont une petite dizaine, garçons et filles, d'horizons et de milieux très divers. Rien ne les unit si ce n'est une aversion profonde pour la société et une pulsion de révolte impossible à canaliser.

La première partie du film se concentre sur la préparation et la mise en œuvre des attentats. L'efficacité du plan est impressionnante et la mise en scène est d'une méticulosité spectaculaire. Les

cibles, notamment, sont évocatrices : une bombe au Ministère de l'Intérieur, la mise à feu de la statue de Jeanne d'Arc, le meurtre du PDG d'HSBC France, une explosion dans la tour de Total dans le quartier d'affaires de La Défense. Bonello crée des images à la puissance symbolique ravageuse.

Puis leur plan amène le groupe à investir la Samaritaine. À la tombée du soir, dans le magasin vidé de toute présence, les activistes se cloîtent pour laisser passer la nuit et ainsi échapper à la traque de la police. Dans cette seconde partie, ils se retrouvent confrontés à ce qu'ils n'avaient absolument pas prévu : l'attente. Coincés dans un monde des objets et un lieu phare de la logique consumériste qu'ils réprouvent, les individualités se dévoilent peu à peu...

Comme si l'actualité incontestable du film suffisait à lui donner sa pertinence politique, *Nocturama* se saisit de questions incandescentes pour les explorer sur un plan esthétique. Il y a dans la démarche de Bonello quelque chose de l'ordre de la fascination, l'envie d'investir sur le mode artistique ces motifs qui intriguent, ces actions qui font peur. C'est que *Nocturama* n'est ni provocateur ni visionnaire, mais tire sa force de sa précision formelle et analytique, de son art assumé du contrepoint.

LA GAZETTE UTOPIA

de Bertrand Bonello, France, 2016, 2 h 10. Avec Finnegan Oldfield, Vincent Rottiers, Hamza Meziani, Manal Issa. Sortie le 7 septembre. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Rester vertical

« Après *L'inconnu du lac*, très remarqué, l'inclassable Guiraudie revient avec des histoires de parentalité, de bergère, de loups et de vieux bougres, en suivant le parcours d'un scénariste sans le sou dans les causses de Lozère. Atypique, déroutant et prenant de bout en bout. En compétition au festival de Cannes en 2016

Il y a des noms, dans le paysage cinématographique français, qu'on ne peut associer à aucun genre particulier. Guiraudie est de ceux-là, ces inclassables, ces atypiques qui osent des images et des intrigues qui tiennent de l'avant-garde par leur côté radical et inédit mais que leur simplicité et leur humilité écartent de toute dérive élitiste ou hermétique.

Après les bois du *Roi de l'évasion* et la plage naturelle de *L'inconnu du lac*, Guiraudie se promène dans les causses de Lozère, sur les pas de Léo, scénariste devenu nomade par la force des choses — plus assez d'argent pour s'établir quelque part. Léo voudrait voir des loups.

Là-bas, dans cette région peu peuplée, il rencontre Marie, une bergère revêche et taciturne, avec qui il se met en ménage (dans la maison du père de Marie, homme aussi bourru que sa fille).

Et vite, très vite, elle tombe enceinte, accouche — très belle scène à la fois frontale et tendre — puis rejette directement l'enfant. Léo est un mec pas compliqué, il ne comprend pas Marie mais accepte ses humeurs et s'occupe du même avec dévouement.

Quand Marie s'en va pour ne plus revenir, il se retrouve avec son rêche « beau-père » au comportement de plus en plus bizarre. Un beau jour, pour une raison qu'on ne vous révèle pas, il est contraint de partir avec l'enfant.

Sur sa route, quelques personnages reviennent, comme ce vieux bonhomme constamment devant son porche qui se lamente des turpitudes que lui fait subir un jeune gars qu'il a recueilli. Sur sa route, la



misère, quelques poches de solidarité, l'indifférence de la grande ville.

S'arrêter aux deux ou trois scènes explicites serait réducteur. C'est avec grâce et sincérité que Guiraudie « transgresse » les genres et les tabous, pas uniquement sexuels. Avec ses films, il ne propose rien de moins qu'une transmutation des valeurs, en accordant crédit et empathie à la marginalité et la déviance (bonjour Jean Genet) les rendant ainsi à notre humanité par son regard. Du premier au dernier — magnifique — plan, nous sommes happés par la destinée hors norme de ce héros intemporel.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

d'Alain Guiraudie, France, 2016, 1 h 50. Avec Damien Bonnard, India Hair, Raphaël Thiéry. Sortie le 14 septembre. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Moka

« Polar intimiste et élégant tiré d'un livre de Tatiana de Rosnay, *Moka* est un face-à-face inquiétant entre deux grandes actrices, Emmanuelle Devos et Nathalie Baye, avec l'écrin du lac Léman pour toile de fond

Au lever du jour, face à l'immensité du lac, une femme au visage ravagé se tape le front contre une vitre. Puis, d'un air décidé, elle s'habille, emporte quelques objets et quitte, en catimini, ce qui ressemble bien à une clinique de repos. Au-delà de l'esprit de vengeance qui l'anime, Diane comprend que pour admettre l'inacceptable, à savoir la mort de son fils, il lui faut agir, se réinsérer dans la vie, donner un visage humain à ceux qui l'ont détruite, dans l'espoir de pouvoir se réconcilier enfin avec elle-même. Emmanuelle Devos restitue avec une intensité rare les moindres instants de la quête obsessionnelle de cette femme à mi-chemin entre folie et désir de revivre.

Un détective privé la mènera sur la piste de Marlène, qu'elle soupçonne d'avoir brisé sa vie. Mais comment s'en prendre à cette femme toujours souriante, sincère et humaine, qui, grâce à

la complicité féminine qui s'établit naturellement entre elles, révèle très vite ses féltures ?

Nathalie Baye incarne avec une fascinante justesse Marlène, cette gérante d'une parfumerie de province, avec ses talons vertigineux, sa chevelure peroxydée et ses chemisiers léopard.

De manière à toujours maintenir cette ambiance entre ombre et lumière, aucun détail n'est oublié. L'élégante Mercedes SL 1972, pièce maîtresse de l'intrigue, filmée en plan serré, suscite une sensation de puissance meurtrière inéluctable.

Duel au calme trompeur, *Moka* rend magistralement la tension grandissante d'un jeu de plus en plus malsain entre les deux femmes.

D'après AVOIR-ALIRE.COM

de Frédéric Mermoud, France/Suisse, 2016, 1 h 29. Avec Emmanuelle Devos, Nathalie Baye, David Clavel, Samuel Labarthe. Sortie le 7 septembre. **PARC CHURCHILL**



TEMPOCOLOR

LIEGE - 23/24/25 SEPTEMBRE 2016

VE. 23.09
Concerts
Place des Carmes dès 17:00

SA. 24.09
Théâtre de rue & Interpellations & Fanfares
Places du Centre-Ville dès 12:30

Soirée
Écuries du Manège Fonck dès 22:00

DI. 25.09
Petit Déjeuner
Musée de la Vie Wallonne de 09:30 à 12:30

Repair Café & Spectacle
La Tchicass dès 14:00

Accès gratuit à toutes les activités sauf soirée du sa. 24.09 - Programme complet : www.tempoclor.be



“ Superbe ode à l’indépendance d’esprit, à la résistance joyeuse, à la beauté vieillissante, à la sensualité aux aguets. On aurait tant aimé voir l’immense Sonia Braga remporter le prix d’interprétation à Cannes !

Quelle bouffée d’air revigorant, cet *Aquarius* ! Avant d’aller plus loin, une exhortation, une prière laïque : allez découvrir ce cinéma brésilien qu’on ne voit pas souvent sur écran, un cinéma débordant d’audace, d’idées, de vitalité.

Soit l’histoire de Clara, esprit vivace en mouvement perpétuel, femme qui ne se veut ni ne se voit comme une vieille dame respectable, malgré sa septantaine. Non pas qu’elle refuse de vieillir ou d’accepter son âge mais plutôt qu’elle refuse d’en faire plus de cas que ça, refusant d’agir comme si le temps qui passe devait mériter componction et ralentissement de son féroce appétit de vivre.

Le prologue du film, situé en 1979, intrigant, suggère une transmission générationnelle de cette impétuosité, de cette liberté qui se vit sans temps mort. On y voit une matriarche fêtant une énième décennie dans un déroulement trop sage, avec gamines déclamant louanges à sa gloire et autres toasts ampoulés. Mais cette dernière préfère se détourner de l’hommage rendu pour se remémorer une splendide scène d’amour en guise de cadeau d’anniversaire...

À voir Clara dans l’assemblée, trentaine pétillante et combative, on comprend vite qu’elle a hérité de la fougue matrilinéaire.

Et c’est ce que ce film dense, d’une richesse et d’une subtilité immenses, nous fera voir et ressentir. À l’instar de son héroïne protéiforme, il est si foisonnant qu’on peinerait à en dresser un inventaire thématique, même partiel. Et pour quoi le ferait-on, en vérité ?

C’est vrai, il y a constamment cette histoire d’appartement à préserver, ce logement cossu d’un immeuble peu à peu racheté par une firme immobilière qui veut faire table rase et reconstruire un truc bien moche à la place. Clara est la dernière dans l’immeuble et malgré les pressions et les propositions financières alléchantes, elle entend bien ne pas céder.

Mais cette trame narrative charrie avec elle bien d’autres fils qui dépassent le simple combat d’un David contre Goliath, pour toucher à d’autres formes de résistance. Résistance face aux attentes envers une femme vieillie. Alors qu’elle devrait être heureuse de faire un tricot et de compter ses disques, elle revendique encore – par exemple – le droit à la sensualité et à la sexualité (cet appartement a indéniablement vécu de beaux et nombreux moments de jouissance). Résistance face à son rôle de mère (belles et fortes scènes familiales). Résistance, bien sûr, face au capitalisme financier et ravageur. Et enfin résistance tout court (et il y a une forme d’ironie à cela) de cette bourgeoisie « vieille école » à laquelle elle appartient, pas dupe d’elle-même ni de sa place dans le monde – en témoignent les quelques échanges au sujet des domestiques – mais qui tient tête, par principe.

Elle fait ce qu’elle veut, Clara. Et nous donne une furieuse envie de vivre intensément.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

de Kleber Mendonça Filho, Brésil/France, 2016, 2 h 25, VO portugais. Avec Sonia Braga, Humberto Carrão, Irandir Santos. Sortie le 28 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



“ Le monde du pouvoir économique vu par un mystérieux moine, centre de toutes les attentions lorsqu’un des grands pontes de la finance internationale se suicide après s’être confessé. Allégorie de la lutte entre le bien et le mal autant que thriller subrepticement inquiétant, *Le confessioni* offre à Toni Servillo un rôle à nouveau magistral

Dans le hall d’un aéroport, une vision déconcertante : un moine tout de blanc vêtu semble perdu dans la foule. Il regarde le monde avec un mélange d’attention et de bienveillance. Enfin peut-être, c’est difficile à dire. Parce qu’on peut y projeter ce qu’on veut, vu que Roberto, ce moine, est silencieux la plupart du temps et semble impénétrable.

Il a accepté l’invitation d’un homme qu’il ne connaît pas à venir passer quelques jours dans un hôtel très chic au bord d’un lac. Cet homme n’est rien de moins que le responsable du FMI, Daniel Roché. Autour de lui, des ministres des finances sont réunis là pour une sorte de sommet économique, style G8.

L’hôtel accueille aussi d’autres clients, tels cette écrivaine à succès ou ce rocker non moins célèbre.

Ici, tout est feutré et policé mais ces grands décideurs sont sur le point de réformer encore un peu plus – pour le pire – le monde de l’argent. Et si le moine est invité, c’est pour servir de confesseur à ce haut responsable, qui tringue à Keynes avec cynisme.

Mais bientôt la routine des puissants va se gripper face à l’impensable : Roché s’est suicidé en s’étouffant dans un sac plastique. Tous les regards convergent vers le moine. Que sait-il ? Que va-t-il faire ? Que faut-il faire de lui ?

Entre ceux volontiers menaçants et d’autres plus prompts au repentir, le moine est constamment sollicité. Lui reste tel qu’il est, droit, insondable et presque inquiétant, tellement il semble parfaitement imperméable aux considérations humaines.

Après *Viva la libertà*, conte ironique sur le pouvoir politique, Roberto Andò creuse un peu plus le sillon avec cette fable sur la « faiblesse » du pouvoir. Avec moins d’humour mais plus de profondeur, il montre



la vacuité terrible qui étreint ces grands décideurs sans même qu’ils s’en rendent compte, trop occupés à échafauder des plans « secrets » pour asseoir une omnipotence mondialisée qui les aliène jusqu’à la lie.

Le confessioni fait s’affronter, à pas feutrés, temporel et spirituel, pour épingle l’aveuglement de certains hommes et leur possible rédemption... Ou non.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

de Roberto Andò, Italie/France, 1 h 40, VO italien, anglais, français. Avec Toni Servillo, Daniel Auteuil, Lambert Wilson, Connie Nielsen, Marie-Josée Croze. Sortie le 14 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



“ Un nouvel éclat de Cannes 2016 qui se décline avec une noirceur jubilatoire proche de l’univers des premiers films des frères Coen (on pense à *Fargo*, toujours à l’affiche)

Deux frères. Les codes d’un western crépusculaire. Ils braquent une banque avec un incroyable manque de naturel et leur larcin frise le ridicule. C’est que Toby n’a pas la vocation d’un truand de haut vol. Séparé de sa femme, il veut simplement conserver à tout prix son ranch pour éviter aux siens de plonger dans la précarité. C’est le système bancaire qui l’a ruiné. Alors, il est bien décidé à récupérer son dû et une arme à la main peut faciliter les transactions. Mais la loi américaine – même avec le visage d’un shérif amorti (sublime Jeff Bridges) –, elle, n’est pas encore prête à accepter cette manière d’envisager la répartition des richesses.

Le film suit ainsi la course-poursuite frénétique dans laquelle se lancent deux duos de personnages hauts en couleur.

D’abord donc, les deux frères Howard : Toby, le fermier qui n’a aucune disposition pour le vol à main armée mais qui est prêt à tout pour régler ses comptes avec les banques. Et son frère, Tanner, qui sort tout juste de prison et se laisse facilement convaincre d’aller chercher l’argent là où il se trouve. Tanner ne se pose pas de question existentielle. Le braquage et les forfaits qui en découlent font partie de son ADN.

Puis le duo de flics, qui n’est pas triste non plus. Il y a Marcus Hamilton : à quelques poils de la pension, il est convaincu de l’infaillibilité de son expérience et de son flair. Son territoire, il l’a dans la peau. Son collègue Alberto, d’origine indienne et mexicaine, n’est pas né de la dernière pluie non plus. Placide, il digère avec bonhomie les vannes racistes de Marcus.

Cette traque se déroule dans le contexte d’une Amérique dévastée par la crise économique où les illusions du western sont complètement en berne.



Mais cette toile de fond ne plombe jamais la dynamique d’un récit bien ficelé. De plus, on s’accroche à des personnages truculents suspendus à leur ligne de flottaison. D’un côté, des individus bien décidés à reprendre ce que le pouvoir financier leur a spolié ; de l’autre, des flics qui, de manière pavlovienne, veulent garder la banque au milieu du village.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de David Mackenzie, États-Unis, 2016, 1 h 42, VO. Avec Jeff Bridges, Chris Pine, Ben Foster, Gil Birmingham. Sortie le 21 septembre. **PARC SAUVENIÈRE**



“ Une comédie espagnole où les circonvolutions du sexe et de la jouissance tiennent le haut du pavé. Un moment de jubilation décomplexée et bon enfant

Contrairement au film *Éternité* de Tran Anh Hung, ici, le sexe est loin d’être destiné à la procréation. Il mène la danse de nos pulsions, rythme nos jouissances, et ses turpitudes guident les méandres de l’existence.

Le générique annonce d’emblée la couleur. Un couple fait l’amour avec un bel acharnement. Quelques incrustations entre deux glapissements nous montrent des bêtes sauvages en plein coït. Une fois les ébats terminés, l’homme n’hésite pas à saluer sa performance et sollicite l’approbation de sa femme. D’une honnêteté sans faille, celle-ci lui annonce qu’elle a connu un orgasme beaucoup plus tonitruant, la nuit précédente, à la station-service, alors qu’elle se faisait braquer par un individu cagoulé la menaçant d’un couteau sous la gorge. L’effet avait été foudroyant. Et le mari de ne pas accepter de se faire doubler de la sorte.

Nous voilà avec un autre couple chez le sexologue. Le praticien demande à chacun de définir les lacunes de son partenaire. Malaise et grand silence. Le mari se jette à l’eau. Au niveau des fellations, sa femme peut mieux faire. Et nous voilà embarqués dans des précisions très techniques. Le sexologue clôture la séance en suggérant à ses patients d’épicer leur sexualité avec du hors-piste. Le couple s’y attellera avec beaucoup d’application.

Nous découvrons encore d’autres paraphilies (le mot intelligent pour perversion) : une femme n’atteint le septième ciel qu’une fois son partenaire au bord des larmes ; un spécialiste de la chirurgie esthétique vit tous ses fantasmes quand sa femme est profondément endormie par ses soins...

Comprenons-nous bien. Le film ne joue pas dans la cour des Bergman, Buñuel et autres Pasolini... Il



repose principalement sur ses situations cocasses et ses répliques épicées.

Mais on est subjugué par la fraîcheur de tous ces personnages qui, sans arrière pensée, vont au bout de leur fantasme. Contrairement à certaines comédies franchouillardes, il n’y a pas de toile de fond glauque ni de second degré rance. Tous les personnages ont leur chance et leur obsession, leur questionnement sur le sexe ne les stigmatise pas.

Paco León ne prétend pas éduquer ni endoctriner : il se contente de revendiquer le sexe comme un élément de l’épanouissement personnel, un instrument plaisant de notre évolution, un ingrédient de l’amour et une manière formidable de se connaître soi-même.

Ne passez pas à côté de cette nouvelle bonne surprise d’un cinéma espagnol qui s’éclate sans entraves. Se frotter à *Kiki*, c’est là une occasion de prolonger les savoureuses décontractions estivales.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de Paco León, Espagne, 2016, 1 h 42, VO. Avec Paco León, Candela Peña, Alex García, Natalia de Molina, David Mora. Sortie le 7 septembre. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Folles de joie

LA PAZZA GIOIA

Beatrice est une mythomane bavarde au comportement excessif. Donatella est une jeune femme tatouée, fragile et introvertie. Ces deux patientes de la Villa Biondi, une institution psychiatrique pour femmes, se lient d'amitié. Un après-midi, elles profitent du retard du minibus qui doit les ramener au centre pour prendre le large...

On suit avec jubilation ce duo tragi-comique dans une épopée folle, qui oscille en permanence entre le drame et la comédie. Dans leur folie, ces deux femmes sont libres et belles. On aimerait voir plus souvent ce genre de personnages féminins au cinéma !

de **Paolo Virzì**, Italie/France, 2016, 1 h 58, VO italien.

PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



Toni Erdmann

Quand Ines, femme d'affaires d'une grande société allemande basée à Bucarest, voit son père débarquer sans prévenir, elle ne cache pas son exaspération. Sa vie parfaitement organisée ne souffre pas le moindre désordre mais lorsque son père lui pose la question « Es-tu heureuse ? », son incapacité à répondre est le début d'un bouleversement profond.

Ce père encombrant et dont elle a honte fera donc tout pour l'aider à retrouver un sens à sa vie, y compris s'inventer un personnage : le facétieux Toni Erdmann, coach improbable au service des « VIP » de ce monde...

Un film ample qui donne à la comédie une majesté inédite.

de **Maren Ade**, Allemagne/Autriche, 2016, 2 h 42, VO.

CHURCHILL



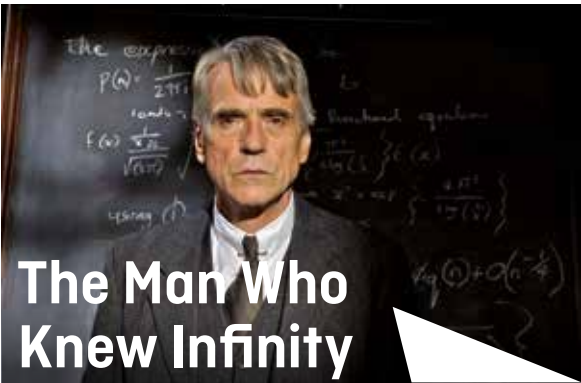
Le fils de Jean

À 33 ans, Mathieu ne sait pas qui est son père. Un matin, un appel lui apprend que celui-ci était canadien et qu'il vient de mourir. Découvrant qu'il a deux frères, Mathieu décide de se rendre à l'enterrement pour les rencontrer. Mais à Montréal, personne n'a connaissance de son existence...

Philippe Lioret capte à merveille les nuances qui séparent Mathieu de sa famille canadienne. Une même langue les réunit mais leur rapport à l'espace, à la nature est différent. Mathieu doit également affronter une fratrie dont il ignore le passé. Et le cinéaste de maintenir une belle tension dramatique de bout en bout.

de **Philippe Lioret**, France/Canada, 2015, 1 h 38.

SAUVENIÈRE



The Man Who Knew Infinity

Dans la veine de *The Imitation Game* ou d'*Une merveilleuse histoire du temps*, ce biopic plonge dans la vie et l'intellect d'un grand mathématicien ayant repoussé les limites de son domaine, Srinivasa Ramanujan.

Élevé à Madras en Inde, Ramanujan intègre la prestigieuse université de Cambridge en Angleterre pendant la Première Guerre mondiale et y développe de nombreuses théories mathématiques sous l'égide de son professeur G. H. Hardy. Un parcours qui n'est pas sans difficultés dans le milieu académique anglais du début du XX^e siècle.

de **Matt Brown**, Grande-Bretagne, 2015, 1 h 49, VO.

CHURCHILL



Un petit boulot

Pas de chance pour Jacques. Comme tous les habitants de cette ville de province, il vient de perdre son boulot. Et, cerise sur le gâteau, sa femme le quitte. Au bout du rouleau et criblé de dettes, il accepte « un petit boulot » proposé par un mafieux du cru : tuer sa femme, qui contrarie ses projets d'avenir. Au départ Jacques n'a pas du tout le profil de la fonction. Mais il se rend vite compte que tuer, ce n'est pas si compliqué... Il suffit d'avoir une arme !

de **Pascal Chaumeil**, France, 2015, 1 h 40.

CHURCHILL SAUVENIÈRE

Prolongations



La tortue rouge

L'histoire tient en quelques mots : elle retrace les grandes étapes de la vie d'un homme à partir de la situation d'un naufragé sur une île déserte. Métaphore universelle dont la simplicité est hissée au rang de style. Chaque image est aussi riche en détails, dessinée en toute précision, qu'absolument épurée.

L'adversité, l'amour, la nature, l'imaginaire et le fantastique, la mort, la vie de famille et les merveilles de la mer sont autant de thèmes que le film embrasse. Et finalement, de cette épure si riche naît une émotion profonde.

de **Michael Dudok de Wit**, France/Belgique, 2016, 1 h 20,

sans paroles. **SAUVENIÈRE**



Tanna

Dain et Wawa sont natifs d'une des dernières tribus indigènes de la région volcanique du Vanuatu. Ils sont amoureux mais leur amour est impossible car Wawa est promise par les siens au fils du chef d'une tribu voisine. C'est un drame pour Dain et Wawa qui doivent sacrifier leur amour.

Ce qui frappe le plus dans le film, c'est son contexte : les acteurs sont les habitants de la tribu Tanna et incarnent leur propre rôle. Tout est joué dans leur langue d'origine, le nauvhal. C'est un véritable Roméo et Juliette remanié à la sauce tribale.

de **Martin Butler & Bentley Dean**, Australie/Vanuatu,

2015, 1 h 40, VO nauvhal.

CHURCHILL



Les nouveaux loups du Web

Sorti au États-Unis quelques semaines après les premières révélations d'Edward Snowden sur la complicité de Google, Facebook, Apple et consorts avec la NSA, ce film dresse le tableau de notre participation involontaire à la collecte de nos données personnelles.

Non dénué d'humour, le documentaire tourne vite au cauchemar quand il aborde la prédiction comportementale que permet l'analyse de ces données.

Le film est aussi un hommage aux lanceurs d'alerte et journalistes qui nous ont permis de prendre conscience de la face sombre du monde merveilleux du Web 2.0.

de **Cullen Hoback**, États-Unis, 2013, 1 h 17, VO.

CHURCHILL



Jodorowsky's Dune

Ce documentaire passionnant retrace l'échec du projet d'adaptation mégalomane du best-seller de la SF, *Dune* de Frank Herbert, par le réalisateur surréaliste Alejandro Jodorowsky.

Entrecoupé de certaines planches du storyboard de *Dune*, le film met essentiellement l'accent sur l'équipe artistique. D'abord les acteurs, mélange de stars et de people, dont Mick Jagger, Salvador Dalí et Orson Welles. Ensuite les divers collaborateurs artistiques : les dessinateurs H. R. Giger, Chris Foss, Moebius et le groupe Pink Floyd.

de **Frank Pavich**, États-Unis, 2013, 1 h 25, VO.

CHURCHILL

LA BOVERIE
BEAUX-ARTS • EXPO • LIÈGE

EXPO
www.21ruelaboetie.com
**PICASSO, MATISSE,
BRAQUE, LÉGER ...**



RUE LA BOÉTIE
d'après le livre d'Anne Sinclair
40 œuvres d'art et 4 films, 2012

22.09.2016 > 29.01.2017 - LA BOVERIE LIÈGE

Mémo

Le détail des séances
film par film est disponible
sur le site :
www.grignoux.be
sur la page d'accueil
(Tous les films).

► Absolument Fabulous	p.5
SAUVENIÈRE du 21/9 au 11/10	1 h 30
► Adama	p.21
SAUVENIÈRE du 18/9 au 9/10	
CHURCHILL du 28/9 au 9/10	1 h 22
► Allende mon grand-père	p.3
PARC le 28/9	1 h 37
► Aquarius	p.5
PARC du 28/9 au 4/10	
SAUVENIÈRE le 29/9 et le 4/10	
CHURCHILL du 5/10 au 11/10	2 h 25
► Au-delà des nuages	p.19
SAUVENIÈRE le 29/9	1 h 48
► Cézanne et moi	p.6
SAUVENIÈRE du 21/9 au 8/10	
PARC du 23/9 au 27/9	
CHURCHILL du 28/9 au 11/10	1 h 57
► Chocolat	p.22
SAUVENIÈRE le 27/9	2 h 00
► Comancheria	p.9
SAUVENIÈRE du 21/9 au 11/10	
PARC du 21/9 au 11/10	1 h 42
► Comme des bêtes	p.20
PARC du 7/9 au 27/9	
SAUVENIÈRE du 7/9 au 27/9	1 h 27
► Déjà s'envole la fleur maigre	p.4
CHURCHILL du 7/9 au 17/9	1 h 25
► Demain	p.22
SAUVENIÈRE le 27/9	2 h 00
► Dodes'ka-den	p.4
CHURCHILL du 8/9 au 20/9	2 h 24
► Dracula	p.4
CHURCHILL le 10/10	1 h 15
► Éternité	p.6
SAUVENIÈRE du 14/9 au 20/9	
PARC du 14/9 au 19/9	
CHURCHILL du 21/9 au 10/10	1 h 59
► Fargo	p.4
CHURCHILL le 7/9 et le 13/9	1 h 37
► Folles de joie	p.10
CHURCHILL du 7/9 au 20/9	
PARC du 7/9 au 9/9	
SAUVENIÈRE du 8/9 au 20/9	1 h 58
► Frantz	p.7
SAUVENIÈRE du 7/9 au 25/9	
PARC du 7/9 au 13/9	
CHURCHILL du 14/9 au 11/10	1 h 53

► Free State of Jones	p.5
SAUVENIÈRE du 14/9 au 11/10	
PARC le 20/9	
CHURCHILL du 21/9 au 11/10	2 h 19
► Fuocoammare	p.24
PARC le 21/9	
CHURCHILL du 22/9 au 11/10	
SAUVENIÈRE le 23/9	1 h 49
► Genius	p.5
CHURCHILL du 28/9 au 11/10	1 h 44
► Hedi	p.17
SAUVENIÈRE le 4/10	1 h 28
► Irreproachable	p.7
CHURCHILL du 5/10 au 11/10	1 h 43
► Jodorowsky's Dune	p.10
CHURCHILL du 7/9 au 15/9	1 h 31
► Juste la fin du monde	p.15
PARC du 21/9 au 27/9	
SAUVENIÈRE du 21/9 au 11/10	
CHURCHILL du 28/9 au 11/10	1 h 37
► Kiki, el amor se hace	p.9
SAUVENIÈRE du 7/9 au 10/10	
CHURCHILL le 7/10	1 h 42
► Kubo et l'armure magique	p.21
SAUVENIÈRE du 28/9 au 9/10	
PARC le 28/9 et le 2/10	1 h 41
► L'âge de glace 5 : les lois de l'Univers	p.20
PARC le 10/9 et le 24/9	
SAUVENIÈRE du 11/9 au 18/9	1 h 40
► La chouette entre veille et sommeil	p.22
SAUVENIÈRE le 27/9	40 mn
► La danseuse	p.15
SAUVENIÈRE du 28/9 au 11/10	
PARC du 29/9 au 4/10	1 h 48
► La fille inconnue	p.24
SAUVENIÈRE du 1/10 au 11/10	
PARC du 5/10 au 11/10	1 h 46
► La saison des femmes	p.18
SAUVENIÈRE le 15/9	1 h 56
► La sorcière dans les airs	p.21
CHURCHILL le 24/9 et le 8/10	
SAUVENIÈRE le 28/9	50 mn
► La tortue rouge	p.10
SAUVENIÈRE du 7/9 au 25/9	1 h 20
► Le ciel attendra	p.17
SAUVENIÈRE le 2/10	1 h 45
► Le confessionni	p.9
CHURCHILL du 14/9 au 11/10	
PARC du 14/9 au 20/9	
SAUVENIÈRE le 22/9	1 h 40
► Le fils de Jean	p.10
SAUVENIÈRE du 7/9 au 11/10	1 h 38



► Le voyage de Fanny	p.22
SAUVENIÈRE le 27/9	1 h 35
► Les malheurs de Sophie	p.22
SAUVENIÈRE le 27/9	1 h 46
► Les nouveaux loups du Web	p.10
CHURCHILL du 8/9 au 20/9	1 h 17
► Les survivants	p.18
SAUVENIÈRE le 8/9	
CHURCHILL du 10/9 au 3/10	1h35
► Ma Ma	p.10
CHURCHILL du 7/9 au 13/9	2 h 02
► Ma vie de courgette	p.22
SAUVENIÈRE le 27/9	1 h 06
► Mimi & Lisa	p.21
CHURCHILL du 7/9 au 2/10	
SAUVENIÈRE le 17/9 et le 27/9	45 mn
► Miss Peregrine et les enfants particuliers	pp.5-20 2 h 05
VF	
SAUVENIÈRE du 28/9 au 9/10	
VO	
SAUVENIÈRE du 28/9 au 10/10	

► Moka	p.8
PARC du 7/9 au 12/9	
CHURCHILL du 7/9 au 4/10	1 h 29
► Mon premier rôle	p.3
PARC le 26/9	52 mn
► Monsieur Bout-de-Bois	p.22
SAUVENIÈRE le 27/9	40 mn
► Nocturama	p.8
SAUVENIÈRE du 7/9 au 7/10	
CHURCHILL du 14/9 au 11/10	2 h 10
► Peter et Elliott le dragon	p.20
PARC du 5/10 au 9/10	
SAUVENIÈRE du 5/10 au 9/10	1 h 42
► Radin !	p.6
SAUVENIÈRE du 28/9 au 11/10	
PARC du 29/9 au 11/10	1 h 30
► Rester vertical	p.8
SAUVENIÈRE du 12/9 au 11/10	
CHURCHILL du 21/9 au 11/10	1 h 50
► Road to Istanbul	p.22
SAUVENIÈRE le 27/9	1 h 38
► Suicide Squad	p.5
SAUVENIÈRE du 7/9 au 20/9	2 h 10
► Tanna	p.10
CHURCHILL du 7/9 au 20/9	1 h 40

► The Man Who Knew Infinity	p.10
CHURCHILL du 7/9 au 20/9	1 h 49
► Toni Erdmann	p.10
CHURCHILL du 7/9 au 26/9	2 h 42
► Un bateau ivre	p.16
SAUVENIÈRE le 13/9	52 mn
► Un petit boulot	p.10
SAUVENIÈRE du 7/9 au 27/9	
CHURCHILL du 23/9 au 10/10	1 h 40
► Une vie	p.17
SAUVENIÈRE le 5/10	1 h 55
► Victoria	p.15
PARC du 8/9 au 10/10	
SAUVENIÈRE du 14/9 au 11/10	1 h 36
► Vincent	p.16
SAUVENIÈRE du 7/9 au 13/9	
CHURCHILL du 15/9 au 4/10	1 h 58
► Vita Brevis	p.18
CHURCHILL du 21/9 au 11/10	1 h 00
► Voir du pays	p.7
CHURCHILL du 7/9 au 3/10	1 h 52

Pour le confort de tous,
les salles ne sont plus accessibles
dix minutes après le début du film.

À l'affiche	cinéma le PaRc				cinéma ChuR chill				cinéma SauVe NièRe				Sorties de la semaine			
	Victoria				Voir du pays				Nocturama				Victoria Nocturama Frantz Moka Kiki, el amor se hace Voir du pays Vincent Les survivants Suicide Squad			
	1 salle				3 salles				4 salles				Séances avant 12 h 30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,20€ Pas de bandes-annonces – heure de la séance = début du film !			
MERCREDI 7 septembre	14:00 Comme des bêtes 16:00 Folles de joie 18:15 Moka 20:15 Frantz	12:10 Déjà s'envole la fleur maigre 14:00 Toni Erdmann	12:00 Folles de joie 14:15 Tanna 16:15 Déjà s'envole la fleur maigre 18:00 Ma Ma 20:30 Moka	12:05 Voir du pays 14:15 Mimi & Lisa 15:30 Jodorowsky's Dune 17:30 The Man Who Knew Infinity 20:00 Voir du pays	12:00 Frantz 14:15 Vincent	12:15 Kiki, el amor se hace 14:15 Comme des bêtes	12:30 Le fils de Jean 14:30 Un petit boulot	12:00 Nocturama 14:30 La tortue rouge 16:30 Nocturama								
JEUDI 8 septembre	15:30 Folles de joie 18:00 Frantz 20:15 Victoria	12:10 Voir du pays 14:15 Toni Erdmann	12:05 Folles de joie 14:15 Tanna 16:15 Déjà s'envole la fleur maigre 18:00 Folles de joie 20:30 Déjà s'envole la fleur maigre	12:00 The Man Who Knew Infinity 14:00 Les nouveaux loups du Web 15:45 Ma Ma 18:15 The Man Who Knew Infinity 20:30 Moka	12:10 Le fils de Jean 14:00 Le fils de Jean	12:00 Kiki, el amor se hace 14:00 Folles de joie	12:15 Frantz 14:30 Un petit boulot	12:05 Nocturama 14:30 Nocturama								
VENDREDI 9 septembre	16:00 Moka 17:45 Folles de joie 20:15 Frantz	12:00 Voir du pays 14:15 Jodorowsky's Dune 16:15 Toni Erdmann	12:10 Moka 14:00 Tanna 16:00 Folles de joie 18:15 Tanna 20:30 Moka 22:15 Voir du pays	12:05 Folles de joie 14:15 Toni Erdmann	12:05 Vincent 14:30 Le fils de Jean	12:15 Kiki, el amor se hace 14:15 Suicide Squad	12:10 Frantz 14:15 Un petit boulot	12:00 Nocturama 14:30 Nocturama								
SAMEDI 10 septembre	14:00 L'âge de glace 5 : les lois... 16:00 Victoria 18:00 Frantz 20:15 Victoria	14:15 Mimi & Lisa 15:30 Toni Erdmann 18:30 Les survivants 20:30 Toni Erdmann	14:00 Les nouveaux loups du Web 15:45 Déjà s'envole la fleur maigre 17:30 Ma Ma 20:00 The Man Who Knew Infinity 22:05 Folles de joie	14:00 Voir du pays 16:15 Folles de joie 18:30 Déjà s'envole la fleur maigre 20:30 Moka 22:15 Voir du pays	14:00 La tortue rouge 15:45 Le fils de Jean 18:00 Un petit boulot 20:15 Le fils de Jean 22:15 Le fils de Jean	14:15 Comme des bêtes	14:00 Frantz	14:15 Vincent								
DIMANCHE 11 septembre	14:00 Comme des bêtes 16:00 Victoria 18:00 Moka 20:00 Victoria	14:15 Toni Erdmann	14:00 Moka 16:00 Tanna 18:00 Voir du pays 20:15 Moka	14:00 Mimi & Lisa 15:15 Folles de joie 17:45 The Man Who Knew Infinity 20:00 Folles de joie	11:00 Folles de joie 14:00 Le fils de Jean 16:15 Vincent	11:15 Comme des bêtes 14:00 L'âge de glace 5 : les lois... 16:15 Suicide Squad	11:00 Frantz 14:15 Frantz 16:45 Un petit boulot	11:15 La tortue rouge 13:45 La tortue rouge 15:30 Nocturama 18:15 Nocturama 20:45 Suicide Squad								
LUNDI 12 septembre	16:00 Moka 18:00 Victoria 20:00 Frantz	12:00 Voir du pays 14:00 Toni Erdmann	12:05 Folles de joie 14:15 Moka 16:00 Tanna 18:00 Les survivants 20:15 Fargo	12:10 The Man Who Knew Infinity 14:15 Dodes'ka-den	CAFÉ POLITIQUE - Radicalisme - brasserie Sauvenière - 20h - p.2		12:15 Un petit boulot 14:15 Frantz	12:05 Nocturama 14:30 Kiki, el amor se hace 16:50 Suicide Squad								
MARDI 13 septembre	16:00 Victoria 18:00 Frantz 20:15 Victoria	12:00 Voir du pays 14:15 The Man Who Knew Infinity 16:30 Ma Ma 19:30 Toni Erdmann	12:10 Déjà s'envole la fleur maigre 14:00 Moka 16:00 Voir du pays 18:15 Les nouveaux loups du Web 20:00 Tanna	12:05 Fargo 14:00 Toni Erdmann	12:10 Le fils de Jean 14:00 Vincent	12:00 Kiki, el amor se hace 14:00 Folles de joie	12:15 Un petit boulot 14:15 Frantz	12:05 Nocturama 14:30 Nocturama								
					17:00 Le fils de Jean 19:45 Vincent 22:00 Frantz	17:15 Kiki, el amor se hace 20:00 Un bateau ivre + rencontre X Imagé Santé p.16	17:00 Nocturama 20:00 Frantz 22:15 Un petit boulot	17:15 Un petit boulot 19:45 Un petit boulot 21:45 Nocturama								

À l'affiche	cinéma le PaRc				cinéma chUR chILL				cinéma sauVe NîRe				Sorties de la semaine			
	Le confessionni				Moka				Free State of Jones				Le confessionni Rester vertical Free States of Jones Éternité			
	1 salle				3 salles				4 salles				Séances avant 12 h 30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,20€ Pas de bandes-annonces – heure de la séance = début du film !			
MERCREDI 14 septembre	14:00 Comme des bêtes 16:00 Victoria 18:00 Éternité 20:30 Le confessionni	12:05 Frantz 14:15 Le confessionni 16:15 Folles de joie 18:30 Déjà s'envole la fleur maigre 20:15 Frantz	12:10 Voir du pays 14:15 Mimi & Lisa 15:30 Nocturama 18:00 Moka 20:00 Voir du pays	12:00 The Man Who Knew Infinity 14:00 Toni Erdmann 17:00 Dodes'ka-den 20:00 Nocturama	12:00 Free State of Jones 14:30 Folles de joie 17:00 Un petit boulot 19:30 Free State of Jones 22:15 Un petit boulot	12:10 Un petit boulot 14:00 Le fils de Jean 16:30 Free State of Jones 19:45 Le fils de Jean 21:45 Folles de joie	12:05 Éternité 14:15 L'âge de glace 5 : les lois... 17:15 Victoria 19:45 Victoria 21:45 Suicide Squad	12:15 Kiki, el amor se hace 14:15 La tortue rouge 17:15 Rester vertical 20:00 Rester vertical 22:15 Victoria								
JEUDI 15 septembre	15:45 Éternité 18:00 Le confessionni 20:00 Victoria	12:10 Le confessionni 14:00 Frantz 16:15 Le confessionni 18:15 Jodorowsky's Dune 20:15 Nocturama	12:00 Moka 14:00 Tanna 16:00 The Man Who Knew Infinity 18:15 Frantz 20:30 Moka	12:05 Vincent 14:15 Voir du pays 17:00 Folles de joie 19:45 Toni Erdmann	12:00 Folles de joie 14:30 Free State of Jones 17:15 Victoria 19:30 Free State of Jones 22:15 Kiki, el amor se hace	12:10 Le fils de Jean 14:15 Un petit boulot 17:15 Le fils de Jean 20:00 La saison des femmes p.18 + débat 22:15 Victoria	12:05 Victoria 14:00 Victoria 17:00 Free State of Jones 20:00 Éternité 22:15 Victoria	12:15 Rester vertical 14:15 Suicide Squad 17:00 Kiki, el amor se hace 19:45 Rester vertical 22:00 Rester vertical								
VENREDI 16 septembre	16:15 Éternité 18:30 Victoria 20:30 Le confessionni	12:00 Le confessionni 14:00 Frantz 16:15 Toni Erdmann 19:45 Frantz 22:00 Nocturama	12:10 Moka 14:00 Folles de joie 17:30 Tanna 20:00 Voir du pays 22:15 Folles de joie	12:05 Les survivants 14:15 Vincent 17:00 The Man Who Knew Infinity 20:00 Nocturama 22:30 Le confessionni	12:00 Free State of Jones 14:30 Free State of Jones 17:15 Un petit boulot 20:00 Folles de joie 22:15 Victoria	12:10 Un petit boulot 14:15 Le fils de Jean 17:00 Free State of Jones 19:45 Le fils de Jean 21:45 Free State of Jones	12:05 Victoria 14:00 Éternité 20:15 Victoria 22:15 Un petit boulot	12:15 Kiki, el amor se hace 14:15 Victoria 16:30 Suicide Squad 19:45 Kiki, el amor se hace 22:00 Rester vertical								
SAMEDI 17 septembre	14:00 Comme des bêtes 16:00 Éternité 18:15 Le confessionni 20:15 Victoria	14:00 Frantz 16:15 Le confessionni 18:15 Tanna 20:30 Toni Erdmann	14:00 Déjà s'envole la fleur maigre 15:45 Folles de joie 18:00 Moka 20:00 Folles de joie 22:15 Voir du pays	14:15 Voir du pays 17:00 Frantz 19:30 Nocturama 22:00 Nocturama	14:00 Free State of Jones 16:45 Free State of Jones 19:30 Free State of Jones 22:15 Kiki, el amor se hace	14:00 L'âge de glace 5 : les lois... 16:00 Un petit boulot 18:00 Rester vertical 20:30 Un petit boulot 22:30 Le fils de Jean	14:15 Mimi & Lisa 15:30 Suicide Squad 18:15 Victoria 20:30 Victoria 22:30 Victoria	14:15 La tortue rouge 16:00 Le fils de Jean 18:00 Le fils de Jean 20:15 Kiki, el amor se hace 22:15 Rester vertical								
DIMANCHE 18 septembre	14:00 Comme des bêtes 15:45 Éternité 18:15 Victoria 20:15 Le confessionni	14:15 Frantz 16:45 Toni Erdmann 20:00 Frantz	14:00 Voir du pays 16:15 Folles de joie 18:45 Moka 20:30 Tanna	14:00 Mimi & Lisa 15:15 The Man Who Knew Infinity 17:30 Nocturama 20:15 Les survivants	11:00 Victoria 13:45 Free State of Jones 16:45 Un petit boulot 19:00 Le fils de Jean 21:00 Un petit boulot	11:05 Free State of Jones 14:00 Adama p.21 + équipe et animation 17:00 Free State of Jones 20:00 Free State of Jones	11:10 L'âge de glace 5 : les lois... 14:00 L'âge de glace 5 : les lois... 16:15 Victoria 18:30 Victoria 20:30 Victoria	11:15 Comme des bêtes 13:45 La tortue rouge 15:45 Kiki, el amor se hace 18:00 Rester vertical 20:15 Kiki, el amor se hace								
LUNDI 19 septembre	16:15 Éternité 18:30 Le confessionni 20:30 Victoria	12:10 Le confessionni 14:00 Frantz 16:15 Le confessionni 18:15 Frantz 20:30 Moka	12:00 Folles de joie 14:15 Les nouveaux loups du Web 16:00 Tanna 18:00 Les survivants 20:00 Dodes'ka-den	12:05 Vincent 14:15 Nocturama 16:45 Folles de joie 19:30 Toni Erdmann	12:00 Un petit boulot 14:00 Un petit boulot 16:00 Victoria 18:15 Un petit boulot 20:30 Free State of Jones	12:10 Free State of Jones 15:00 Le fils de Jean 17:15 Free State of Jones 20:15 Un petit boulot 22:15 Le fils de Jean	12:05 Éternité 14:15 Victoria 17:15 Le fils de Jean 19:45 Éternité 22:15 Kiki, el amor se hace	12:15 Kiki, el amor se hace 14:15 Kiki, el amor se hace 17:00 Rester vertical 20:00 La tortue rouge 21:45 Nocturama								
MARDI 20 septembre	15:15 Victoria 17:15 Free State of Jones 20:00 Le confessionni	12:05 Frantz 14:15 Dodes'ka-den 17:00 Toni Erdmann 20:15 Frantz	12:10 Moka 14:00 Tanna 16:00 Le confessionni 18:00 The Man Who Knew Infinity 20:15 Folles de joie	12:00 Nocturama 14:15 Voir du pays 16:30 Moka 18:15 Vincent 20:30 Les nouveaux loups du Web	12:00 Free State of Jones 14:30 Folles de joie 17:00 Éternité 20:00 Éternité 22:15 Victoria	12:10 Un petit boulot 14:00 Le fils de Jean 17:15 Un petit boulot 19:45 Le fils de Jean 21:45 Suicide Squad	12:05 Victoria 14:00 Free State of Jones 17:15 Victoria 19:30 Victoria 21:30 Free State of Jones	12:15 Kiki, el amor se hace 14:15 Kiki, el amor se hace 17:00 La tortue rouge 20:00 Rester vertical 22:15 Un petit boulot								



Le Gandhi

RESTAURANT INDIEN depuis 1997

Plats raffinés, doux et aigre-doux, moyennement et très épicé, différents parfums, poulet, agneau, poisson, végétarien.

10% sur les plats à emporter et offre pour réservation de groupes

110 RUE GRÉTRY 4020 LIÈGE 04 344 18 28 OUVERT DE 12 À 15 H ET DE 18 À 23 H FERMÉ LE MARDI www.gbs-gandhi.be



VISITEZ LIÈGE

Découvrez Liège comme vous ne l'avez jamais vue à travers son histoire, ses personnages célèbres, ses monuments remarquables, ses trésors artistiques, ses coins cachés... en participant aux visites thématiques proposées par l'office du tourisme.

Programme complet sur www.visitezliege.be



VISITE GUIDÉE DÉCOUVERTE DU CENTRE HISTORIQUE

Du 1^{er} avril au 31 octobre
Tous les jours à 14 h 30
Durée 2 h – 5 € – sans réservation
Départ : 13 quai de la Goffe

Renseignements
Office du Tourisme
13 quai de la Goffe
04 221 92 21



Mandibule

En Rue Libre

Ouvert du mardi au vendredi dès 18h.



Resto

Cuisine de saison et d'intuition

Réervations : 04 / 272 24 31
www.mandibule.be
Rue Souverain Pont, 38 - Liège



Famille Margiotta

depuis 1956





Vino e Pasta

Alimentation italienne générale et spécialisée

Grand choix de vins de toute l'Italie

Pour particuliers et professionnels

Aussi présents sur les marchés de Herstal (jeudi), Seraing (vendredi), Verviers (samedi) et La Batte



GRATUIT

www.fravinoepasta.be
Rue Hoyoux 106 à Herstal



Indian Taste

Restaurant indien

Horaires d'ouverture :
- Mardi, mercredi, et vendredi (midi et soir)
- Jeudi, samedi et dimanche (soir uniquement) / Fermé le lundi

Découvrez notre menu et toute l'atmosphère de notre restaurant sur resto.be
04/235 92 00 ou 0475/87 66 42, Rue des Carnes, 15 à 4000 Liège



20% uniquement le dimanche soir

Sur plats à emporter

Et toujours 10% en semaine sur les plats à emporter



ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS

OSEZ APPRENDRE À TOUT ÂGE ...

REJOIGNEZ NOUS !



Inscriptions dès le 25 août 2016 du lundi au vendredi de 14h à 20h.



PHOTOGRAPHIE
INFOGRAPHIE



INFORMATIQUE
BUREAUTIQUE



RELIURE
DORURE



HABILLEMENT
CARROSSERIE



promotion sociale
cours pour adultes

rue Agimont 9, 4000 Liège (quartier du Cadran).
Tél. 04 223 04 83 - ps.artsmetiers@ecl.be
www.artsetmetiers-liege.be

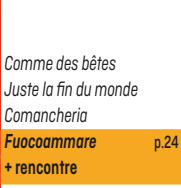
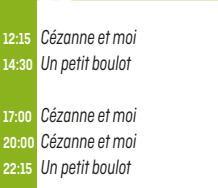
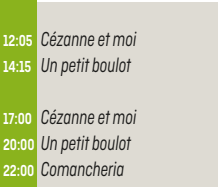
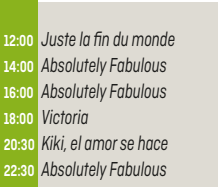
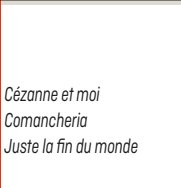
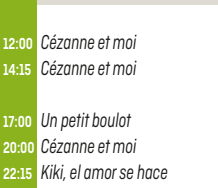
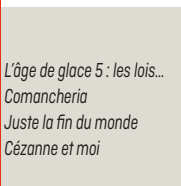
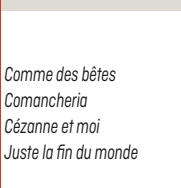
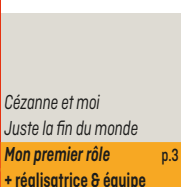
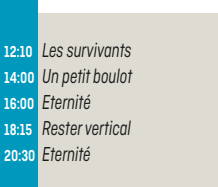
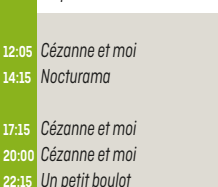
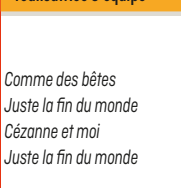


Como en Casa

taverne bio gastronomique

Le bon, le propre et le juste.

ouvert : du mardi au samedi midi, vendredi et samedi soir.
Réservation : 0498 11 09 80 / 04 232 00 04
comoencasa@comoencasa.be - comoencasa.be
Rue Hors-chateau, 76 (entrée rue de la poule)

À l'affiche		 Juste la fin du monde		 Fuocoammare		 Adama		 Mardi 27 septembre Journée PROF! dans le cadre d'Ecran large sur tableau noir Un enseignant + un enfant accompagnant : gratuit sur présentation de la carte PROF. Réservation obligatoire. Séances ouvertes au public aux tarifs habituels.		 Sorties de la semaine Fuocoammare Comancheria Cézanne et moi Juste la fin du monde Absolutely Fabulous Adama Vita Brevis	
		1 salle		3 salles		4 salles		Séances avant 12 h 30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,20€ Pas de bandes-annonces – heure de la séance = début du film !			
MERCREDI 21 septembre	 14:00 Comme des bêtes 15:45 Juste la fin du monde 17:45 Comancheria 20:00 Fuocoammare p.24 + rencontre	 12:10 Le confessioni 14:00 Moka 16:00 Frantz 18:15 Le confessioni 20:15 Vita Brevis p.18 + réalisateur	 12:00 Rester vertical 14:00 Vincent 16:15 Les survivants 18:15 Moka 20:15 Frantz	 12:05 Voir du pays 14:15 Eternité 17:00 Free State of Jones 20:00 Nocturama	 12:15 Cézanne et moi 14:30 Un petit boulot 17:00 Cézanne et moi 20:00 Cézanne et moi 22:15 Un petit boulot	 12:05 Victoria 14:00 Adama 16:00 Le fils de Jean 18:15 Juste la fin du monde 20:30 Victoria 22:30 Victoria	 12:00 Comancheria 14:15 Comancheria 17:00 Comancheria 20:00 Comancheria 22:00 Comancheria	 12:10 Kiki, el amor se hace 14:15 Absolutely Fabulous 16:15 Absolutely Fabulous 18:15 Absolutely Fabulous 20:15 Absolutely Fabulous 22:00 Kiki, el amor se hace			
JEUDI 22 septembre	 20:30 ALSARAH & THE NUBATONES en concert p.23	 12:10 Nocturama 14:30 Toni Erdmann 17:30 Nocturama 20:00 Free State of Jones	 12:00 Vincent 14:15 Moka 16:00 Voir du pays 18:15 Frantz 20:30 Le confessioni	 12:05 Eternité 14:15 Vita Brevis 15:30 Fuocoammare 17:45 Eternité 20:15 Rester vertical	 12:05 Cézanne et moi 14:15 Un petit boulot 17:00 Cézanne et moi 20:00 Un petit boulot 22:00 Comancheria	 12:10 Victoria 14:00 Victoria 17:00 Le fils de Jean 19:45 Le fils de Jean 21:45 Victoria	 12:15 Le confessioni 14:15 Comancheria 17:15 Comancheria 20:00 Comancheria 22:00 Juste la fin du monde	 12:00 Juste la fin du monde 14:00 Absolutely Fabulous 16:00 Absolutely Fabulous 18:00 Victoria 20:30 Kiki, el amor se hace 22:30 Absolutely Fabulous			
VENREDI 23 septembre	 15:45 Cézanne et moi 18:00 Comancheria 20:15 Juste la fin du monde	 12:05 Frantz 14:15 Eternité 16:45 Toni Erdmann 20:00 Fuocoammare 22:15 Fuocoammare	 12:10 Le confessioni 14:00 Le confessioni 16:00 Voir du pays 18:15 Moka 20:15 Rester vertical 22:20 Rester vertical	 12:00 Nocturama 14:30 Free State of Jones 17:15 Eternité 19:45 Free State of Jones 22:20 Un petit boulot	 12:00 Cézanne et moi 14:15 Cézanne et moi 17:00 Un petit boulot 20:00 Cézanne et moi 22:15 Kiki, el amor se hace	 12:10 Le fils de Jean 14:00 Victoria 16:15 Victoria 18:20 Victoria 20:30 Victoria 22:30 Juste la fin du monde	 12:05 Fuocoammare 14:15 Comancheria 17:00 Comancheria 20:00 Comancheria 22:00 Comancheria	 12:15 Absolutely Fabulous 14:00 Absolutely Fabulous 16:00 Absolutely Fabulous 18:00 Juste la fin du monde 20:15 Absolutely Fabulous 22:00 Nocturama			
SAMEDI 24 septembre	 14:00 L'âge de glace 5 : les lois... 16:00 Comancheria 18:00 Juste la fin du monde 20:00 Cézanne et moi	 14:00 Voir du pays 16:15 Toni Erdmann 19:30 Free State of Jones 22:15 Fuocoammare	 14:15 La sorcière dans les airs 15:45 Vita Brevis 17:00 Frantz 19:30 Rester vertical 21:45 Free State of Jones	 14:00 Vita Brevis 15:30 Moka 17:30 Eternité 20:00 Fuocoammare 22:15 Rester vertical	 14:00 Comme des bêtes 16:00 Juste la fin du monde 18:15 Comancheria 20:30 Victoria 22:30 Victoria	 14:15 Adama 17:00 Le fils de Jean 20:00 Cézanne et moi 22:15 Un petit boulot	 14:15 Cézanne et moi 17:00 Cézanne et moi 20:15 Comancheria 22:15 Comancheria	 14:00 Absolutely Fabulous 16:00 La tortue rouge 18:00 Absolutely Fabulous 20:00 Absolutely Fabulous 22:00 Kiki, el amor se hace			
DIMANCHE 25 septembre	 14:00 Comme des bêtes 15:45 Comancheria 18:00 Cézanne et moi 20:15 Juste la fin du monde	 14:00 Le confessioni 16:00 Fuocoammare 18:15 Le confessioni 20:15 Free State of Jones	 14:15 Eternité 16:45 Eternité 19:30 Toni Erdmann	 14:00 Moka 16:00 Voir du pays 18:15 Frantz 20:30 Nocturama	 11:00 Frantz 14:00 Cézanne et moi 16:30 Cézanne et moi 19:00 Cézanne et moi 21:30 Un petit boulot	 11:15 Adama 13:45 Adama 16:00 Victoria 18:15 Le fils de Jean 20:30 Victoria	 11:00 Comme des bêtes 14:00 Comancheria 16:15 Juste la fin du monde 18:30 Comancheria 20:45 Comancheria	 11:15 La tortue rouge 13:45 Absolutely Fabulous 16:00 Absolutely Fabulous 18:00 La tortue rouge 19:45 Absolutely Fabulous 21:30 Kiki, el amor se hace			
LUNDI 26 septembre	 15:30 Cézanne et moi 17:45 Juste la fin du monde 20:00 Mon premier rôle p.3 + réalisatrice & équipe	 12:05 Fuocoammare 14:15 Toni Erdmann 17:15 Free State of Jones 20:00 Toni Erdmann	 12:00 Frantz 14:00 Moka 16:00 Le confessioni 18:00 Vincent 20:30 Voir du pays	 12:10 Les survivants 14:00 Un petit boulot 16:00 Eternité 18:15 Rester vertical 20:30 Eternité	 12:05 Cézanne et moi 14:15 Nocturama 17:15 Cézanne et moi 20:00 Cézanne et moi 22:15 Un petit boulot	 12:10 Le fils de Jean 14:00 Victoria 17:00 Le fils de Jean 20:00 Victoria 22:00 Victoria	 12:00 Free State of Jones 14:30 Comancheria 17:15 Comancheria 20:15 Comancheria 22:15 Comancheria	 12:15 Juste la fin du monde 14:15 Absolutely Fabulous 16:15 Absolutely Fabulous 18:15 Victoria 20:30 Kiki, el amor se hace 22:30 Absolutely Fabulous			
MARDI 27 septembre	 14:00 Comme des bêtes 15:45 Juste la fin du monde 17:45 Cézanne et moi 20:15 Juste la fin du monde	 12:05 Vincent 14:15 Moka 16:00 Le confessioni 18:00 Fuocoammare 20:30 Le confessioni	 12:10 Free State of Jones 15:00 Fuocoammare 17:15 Nocturama 20:00 Frantz	 12:00 Eternité 14:15 Rester vertical 16:30 Vita Brevis 17:45 Voir du pays 20:15 Rester vertical	 10:00 Les malheurs de Sophie 12:00 Monsieur Bout-de-Bois 13:45 Mimi & Lisa 15:00 Cézanne et moi 17:30 Un petit boulot 19:45 Un petit boulot 21:45 Cézanne et moi	 10:00 Le voyage de Fanny 12:00 Road to Istanbul 14:00 Comme des bêtes 16:00 Victoria 18:00 Le fils de Jean 20:15 Victoria 22:15 Comancheria	 10:15 Ma vie de courgette 11:45 Chocolat 14:15 Cézanne et moi 17:00 Comancheria 19:30 Comancheria 21:30 Free State of Jones	 10:15 La chouette entre veille... 11:30 Demain 14:00 Adama 16:00 Absolutely Fabulous 18:00 Absolutely Fabulous 20:00 Absolutely Fabulous 21:45 Kiki, el amor se hace			
VENTE D'AFFICHES DE CINÉMA – Espace Inédit – 11 h à 19 h – p.2											

VENTE D'AFFICHES DE CINÉMA - Espace Inédit - 11 h à 19 h - p.2



Concert d'ouverture Titan

Ven. 23 sept. 2016 | 20h
Liège, Salle Philharmonique

À venir...

Dim. 4 sept. | 12h-18h
Portes ouvertes
Concerts, visites, ateliers enfants, chasse au trésor, quiz...

Dim. 4 sept. | 18h
Ciné-concert : Faust
Improvisation à l'orgue

Dim. 25 sept. | 20h
La porte d'Orient
L'Arpeggiata
● Musiques anciennes

Mer. 28 sept. | 19h30
Once Upon a Time
● Music Factory | Gratuit - 26 ans

Sam. 1^{er} oct. | 16h
Le voyage dans la lune
● Samedis en famille

Dim. 2 oct. | 16h
Alexandre Tharaud
Ravel, Schubert, Rachmaninov...
● Piano 5 étoiles

LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE | PRESTIGE

BARTÓK, Concerto pour violon n° 2
MAHLER, Symphonie n° 1 « Titan »
Thomas Zehetmair, violon
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Christian Arming, direction

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique
Bd Piercot 25-27,
B-4000 Liège, Belgique
+32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be



Haute Ecole Liège

INSCRIPTIONS jusqu'au 31 octobre

Economique
Jonfosse
Pédagogique

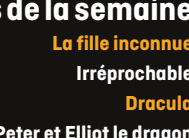
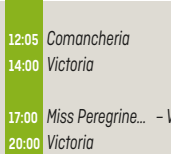
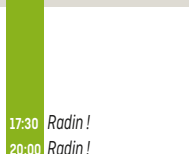
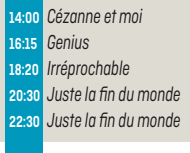
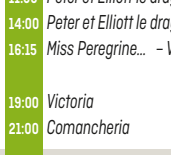
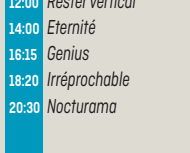
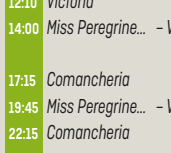
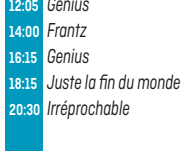
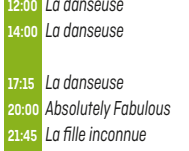
Paramédical
Technique
Traduction-interprétation
En coorganisation avec l'ULg



hel.be
Info@hel.be
04 238 38 00



À l'affiche		Sorties de la semaine									
		Le Parc		Chur Chill		Sauve NièRe		Séances avant 12 h 30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,20€ Pas de bandes-annonces – heure de la séance = début du film !			
		1 salle		3 salles		4 salles		Miss Peregrine et les enfants particuliers			
MERCREDI 28 septembre	14:30 Kubo et l'armure magique 16:45 Aquarius 20:00 Allende mon grand-père p.3 + rentrée associative	12:05 Les survivants 14:00 Adama 15:45 Cézanne et moi 18:00 Frantz 20:15 Cézanne et moi	12:10 Moka 14:00 Fuocoammare 16:15 Le confessioni 18:15 Genius 20:30 Juste la fin du monde	12:00 Cézanne et moi 14:15 Nocturama 17:15 Vincent 20:00 Fuocoammare	12:10 Victoria 14:30 Le fils de Jean 17:15 Victoria 20:00 Victoria 22:00 Le fils de Jean	12:05 Comancheria 14:15 Kubo et l'armure magique 16:30 Miss Peregrine... – VO 19:45 Comancheria 21:45 Comancheria	12:15 La danseuse 14:30 Miss Peregrine... – VF 17:30 Radin ! 20:00 Radin ! 22:00 Radin !	12:00 Kiki, el amor se hace 14:00 La sorcière dans les airs 15:30 Absolutely Fabulous 17:30 Absolutely Fabulous 19:30 Rester vertical 21:45 Kiki, el amor se hace			
JEUDI 29 septembre	16:00 La danseuse 18:15 Radin ! 20:15 La danseuse	12:05 Voir du pays 14:15 Un petit boulot 17:00 Free State of Jones 19:45 Frantz	12:10 Cézanne et moi 14:15 Moka 16:15 Vita Brevis 17:45 Juste la fin du monde 20:00 Genius	12:00 Nocturama 14:30 Eternité 17:15 Nocturama 20:00 Le confessioni	12:10 Victoria 14:15 Victoria 17:00 Le fils de Jean 20:00 Le fils de Jean 22:00 Victoria	12:05 Comancheria 14:00 Comancheria 16:30 Miss Peregrine... – VO 19:45 Comancheria 21:45 Comancheria	JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES AGÉES p.19 12:00 Radin ! 14:00 Cézanne et moi 17:00 Au-delà des nuages + rencontre Aquarius 20:00		12:15 Absolutely Fabulous 14:30 Kiki, el amor se hace 17:15 Absolutely Fabulous 19:45 Rester vertical 22:00 Absolutely Fabulous		
VENDEDI 30 septembre	15:30 Radin ! 17:30 Aquarius 20:15 La danseuse	12:05 Cézanne et moi 14:15 Cézanne et moi 16:45 Frantz 19:30 Cézanne et moi 21:45 Free State of Jones	12:00 Moka 14:00 Fuocoammare 17:00 Nocturama 20:00 Genius 22:15 Le confessioni	12:10 Un petit boulot 14:00 Vita Brevis 15:30 Juste la fin du monde 17:30 Voir du pays 20:00 Juste la fin du monde 22:00 Fuocoammare	12:15 La danseuse 14:30 Victoria 17:15 Victoria 20:00 Victoria 22:00 Kiki, el amor se hace	12:05 Comancheria 14:00 Comancheria 17:00 Miss Peregrine... – VO 19:45 Comancheria 21:45 Comancheria	12:10 Victoria 14:00 Radin ! 16:00 Le fils de Jean 18:15 Radin ! 20:15 Radin ! 22:15 Victoria	12:00 Rester vertical 14:15 Absolutely Fabulous 17:00 Rester vertical 19:45 Absolutely Fabulous 21:45 Miss Peregrine... – VO			
SAMEDI 1er octobre	14h00 et 17h00 p.16 Exploration du monde Danube 20:00 La danseuse	14:00 Adama 15:45 Moka 17:45 Un petit boulot 19:45 Cézanne et moi 22:00 Frantz	14:00 Mimi & Lisa 15:15 Cézanne et moi 17:30 Fuocoammare 20:00 Genius 22:00 Juste la fin du monde	14:15 Voir du pays 16:45 Free State of Jones 19:45 Le confessioni 21:45 Nocturama	14:00 Absolutely Fabulous 16:00 Radin ! 18:00 Le fils de Jean 20:15 Victoria 22:15 Victoria	14:15 Kubo et l'armure magique 20:00 La fille inconnue p.24 + réalisateurs & équipe	14:15 Miss Peregrine... – VF 17:00 Rester vertical 20:30 La fille inconnue p.24 + réalisateurs & équipe	14:00 Victoria 16:15 Absolutely Fabulous 18:15 Comancheria 22:15 Comancheria			
DIMANCHE 2 octobre	14:00 Kubo et l'armure magique 16:15 Radin ! 18:15 La danseuse 20:30 Aquarius	14:15 Mimi & Lisa 15:30 Free State of Jones 18:15 Cézanne et moi 20:30 Frantz	14:00 Adama 15:45 Genius 18:00 Fuocoammare 20:15 Nocturama	14:00 Voir du pays 16:15 Juste la fin du monde 18:30 Un petit boulot 20:30 Le confessioni	11:00 La danseuse 14:00 Victoria 16:15 Le fils de Jean 18:30 Victoria 20:30 Victoria	11:15 Kubo et l'armure magique 13:45 Miss Peregrine... – VF 16:15 Miss Peregrine... – VO 18:45 Comancheria 21:00 Comancheria	11:05 Miss Peregrine... – VF 13:45 Kubo et l'armure magique 16:00 Radin ! 18:00 Radin ! 20:15 Le ciel attendra (FIFF) p.17 + réalisatrice & actrice (SR)	11:10 Radin ! 14:00 Absolutely Fabulous 16:00 Kiki, el amor se hace 18:15 Absolutely Fabulous 20:15 Kiki, el amor se hace			
LUNDI 3 octobre	15:30 La danseuse 17:45 Radin ! 19:45 Aquarius	12:10 Frantz 14:15 Cézanne et moi 17:15 Nocturama 19:45 Free State of Jones	12:00 Fuocoammare 14:30 Le confessioni 17:15 Cézanne et moi 20:00 Voir du pays	12:05 Eternité 14:15 Moka 16:15 Les survivants 18:15 Genius 20:30 Juste la fin du monde	12:05 Victoria 14:30 Victoria 17:00 Victoria 20:00 Le fils de Jean 22:00 Victoria	12:00 Comancheria 14:00 Comancheria 17:00 Miss Peregrine... – VO 19:45 Comancheria 21:45 Miss Peregrine... – VO	12:10 Radin ! 14:15 Radin ! 17:15 La danseuse 20:00 Radin ! 22:00 Comancheria	12:15 Absolutely Fabulous 14:00 Kiki, el amor se hace 17:15 Absolutely Fabulous 19:45 Absolutely Fabulous 21:45 Rester vertical			
MARDI 4 octobre	15:45 Radin ! 17:45 Aquarius 20:30 La danseuse	12:00 Cézanne et moi 14:15 Frantz 17:00 Free State of Jones 20:00 Cézanne et moi	12:05 Genius 14:00 Vincent 16:15 Vita Brevis 17:45 Eternité 20:15 Fuocoammare	12:10 Un petit boulot 14:00 Juste la fin du monde 16:00 Moka 18:00 Le confessioni 20:00 Nocturama	12:00 Le fils de Jean 14:00 Victoria 16:15 Le fils de Jean 18:15 Victoria 20:30 Victoria 22:30 Victoria	12:05 Comancheria 14:00 Comancheria 17:15 Comancheria 20:00 Hedi (FIFF) p.17 + réalisateur	12:15 Aquarius 15:00 Radin ! 17:15 Radin ! 20:00 Radin ! 21:45 Rester vertical	12:10 Kiki, el amor se hace 14:15 Absolutely Fabulous 17:00 Absolutely Fabulous 19:45 Miss Peregrine... – VO 22:15 Comancheria			

À l'affiche		Sorties de la semaine									
		Le Parc		Chur Chill		Sauve NièRe		Séances avant 12 h 30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,20€ Pas de bandes-annonces – heure de la séance = début du film !			
		1 salle		3 salles		4 salles					
MERCREDI 5 octobre	 14:00 Peter et Elliott le dragon 16:00 Victoria 18:00 Comancheria 20:15 La fille inconnue	 12:00 Free State of Jones 14:30 Nocturama 17:15 Aquarius 20:15 Frantz	 12:10 Un petit boulot 14:00 Adama 15:45 Rester vertical 18:00 Cézanne et moi 20:30 Fuocoammare	 12:05 Eternité 14:15 Cézanne et moi 16:30 Juste la fin du monde 18:30 Irréprochable 20:30 Genius	 12:05 La fille inconnue 14:15 Kubo et l'armure magique 17:00 La fille inconnue 20:00 Comancheria 22:00 La fille inconnue	 12:10 Victoria 14:00 Peter et Elliott le dragon 17:00 Miss Peregrine... – VO 20:00 Une vie (FIFF) + réalisateur p.17	 12:15 Le fils de Jean 14:15 Miss Peregrine... – VF 17:15 Radin ! 19:45 Radin ! 21:30 Comancheria	 12:00 La danseuse 14:00 Absolutely Fabulous 16:00 La danseuse 18:15 Absolutely Fabulous 20:15 La danseuse 22:20 Radin !			
JEUDI 6 octobre	 16:00 Victoria 18:00 La fille inconnue 20:15 Comancheria	 12:05 Cézanne et moi 14:15 Cézanne et moi 17:00 Frantz 19:45 Aquarius	 12:10 Le confessioni 14:00 Un petit boulot 16:00 Juste la fin du monde 18:00 Fuocoammare 20:30 Irréprochable	 12:00 Eternité 14:15 Vita Brevis 15:30 Rester vertical 17:45 Genius 20:00 Free State of Jones	 12:15 La fille inconnue 14:15 La fille inconnue 17:00 La fille inconnue 19:30 La fille inconnue 21:45 Rester vertical	 12:05 Comancheria 14:00 Victoria 17:00 Miss Peregrine... – VO 20:00 Victoria 22:00 Comancheria	 12:10 Radin ! 14:00 Radin ! 16:00 Le fils de Jean 18:15 Radin ! 20:15 Radin ! 22:10 Radin !	 12:00 La danseuse 14:15 La danseuse 17:15 La danseuse 19:45 La danseuse 22:00 La fille inconnue			
VENDREDI 7 octobre	 18:00 Comancheria 20:15 Victoria	 17:30 Frantz 20:00 Cézanne et moi 22:15 Juste la fin du monde	 17:15 Eternité 20:00 Fuocoammare 22:15 Kiki, el amor se hace	 17:15 Le confessioni 19:30 Genius 21:30 Aquarius	 17:15 Victoria 19:45 La fille inconnue 22:00 Nocturama	 17:15 Free State of Jones 20:15 Comancheria 22:15 La fille inconnue	 17:30 Radin ! 20:00 Radin ! 21:45 Free State of Jones	 17:30 La danseuse 20:00 La danseuse 22:15 Comancheria			
SAMEDI 8 octobre	 14:00 Peter et Elliott le dragon 16:15 Comancheria 18:20 Radin ! 20:15 La fille inconnue	 14:15 Nocturama 16:45 Free State of Jones 17:15 Aquarius 19:30 Aquarius 22:15 Frantz	 14:00 Adama 15:45 La sorcière dans les airs 17:15 Fuocoammare 20:00 Cézanne et moi 22:15 Le confessioni	 14:00 Cézanne et moi 16:15 Genius 18:20 Irréprochable 20:30 Juste la fin du monde 22:30 Juste la fin du monde	 14:00 Kubo et l'armure magique 16:30 La fille inconnue 19:30 La fille inconnue 21:45 Miss Peregrine... – VO	 14:15 Peter et Elliott le dragon 17:00 Victoria 20:00 Comancheria 22:00 Rester vertical	 14:00 Miss Peregrine... – VF 16:30 Radin ! 18:30 Absolutely Fabulous 20:30 Radin ! 22:15 Victoria	 14:15 La danseuse 17:00 Cézanne et moi 20:00 La danseuse 22:15 Comancheria			
DIMANCHE 9 octobre	 14:00 Peter et Elliott le dragon 16:15 Victoria 18:15 La fille inconnue 20:30 Comancheria	 14:15 Cézanne et moi 17:00 Aquarius 20:00 Frantz	 14:00 Adama 15:45 Fuocoammare 18:15 Cézanne et moi 20:30 Juste la fin du monde	 14:00 Le confessioni 16:15 Rester vertical 18:30 Irréprochable 20:30 Genius	 11:15 Kubo et l'armure magique 14:15 Kubo et l'armure magique 16:30 La fille inconnue 19:00 La fille inconnue 21:15 Radin !	 11:00 Peter et Elliott le dragon 14:00 Peter et Elliott le dragon 16:15 Miss Peregrine... – VO 19:00 Victoria 21:00 Comancheria	 11:00 La fille inconnue 13:45 Miss Peregrine... – VF 16:30 Radin ! 18:30 Radin ! 20:30 La fille inconnue	 11:15 Adama 14:00 La danseuse 16:15 La danseuse 18:45 Absolutely Fabulous 20:30 La danseuse			
LUNDI 10 octobre	 16:00 Radin ! 17:45 Victoria 20:00 La fille inconnue	 12:10 Aquarius 15:00 Cézanne et moi 17:30 Frantz 20:00 Dracula + présentation p.4	 12:05 Cézanne et moi 14:15 Fuocoammare 16:30 Juste la fin du monde 18:30 Un petit boulot 20:30 Le confessioni	 12:00 Rester vertical 14:00 Eternité 16:15 Genius 18:20 Irréprochable 20:30 Nocturama	 12:05 La fille inconnue 14:15 La fille inconnue 17:00 La fille inconnue 20:00 Victoria 22:00 Radin !	 12:10 Victoria 14:00 Miss Peregrine... – VO 17:15 Comancheria 19:45 Miss Peregrine... – VO 22:15 Comancheria	 12:15 Le fils de Jean 14:15 Radin ! 17:00 Free State of Jones 20:00 Radin ! 21:45 La fille inconnue	 12:00 La danseuse 14:00 Absolutely Fabulous 16:00 La danseuse 18:15 Absolutely Fabulous 20:15 La danseuse 22:20 Kiki, love to love			
MARDI 11 octobre	 16:00 La fille inconnue 18:15 Radin ! 20:15 Comancheria	 12:10 Frantz 14:15 Nocturama 17:00 Cézanne et moi 19:45 Free State of Jones	 12:00 Fuocoammare 14:00 Aquarius 16:45 Vita Brevis 18:00 Le confessioni 20:15 Rester vertical	 12:05 Genius 14:00 Frantz 16:15 Genius 18:15 Juste la fin du monde 20:30 Irréprochable	 12:00 La fille inconnue 14:00 La fille inconnue 17:00 Free State of Jones 20:00 La fille inconnue 22:05 Juste la fin du monde	 12:15 Comancheria 14:15 Victoria 17:00 Comancheria 19:45 Victoria 21:45 Comancheria	 12:15 Radin ! 14:15 Radin ! 17:15 Le fils de Jean 19:45 Radin ! 21:30 Rester vertical	 12:00 La danseuse 14:00 La danseuse 17:15 La danseuse 20:00 Absolutely Fabulous 21:45 La fille inconnue			



Victoria

On a du mal à juguler notre enthousiasme pour cet ovni dans le ciel du cinéma français. Une comédie racée qui lorgne du côté de la crème du cinéma hollywoodien (de *L'impossible Monsieur Bébé* de Howard Hawks à *Victor Victoria* de Blake Edwards)



Le film nous emporte de bout en bout dans sa fantaisie burlesque, dans un souffle de folie tantôt pathétique, tantôt irrésistible de drôlerie.

Nous voici donc dans la foulée décoiffante de Victoria Spick. Elle rame dans tous les sens du terme et semble ne plus avoir de temps pour gérer la déferlante de son quotidien.

Sa vie sentimentale (il faut que le corps exulte) se fracasse dans des rencontres hasardeuses et sans lendemain, elle passe à côté de l'éducation de ses deux gamines, son ex-mari, écrivain raté, nourrit un nouveau roman avec des détails de sa vie privée. Mais tout cela ne lui suffit pas. Elle a l'art de faire les mauvais choix.

Elle accepte de défendre l'un de ses amis, accusé par sa femme de l'avoir poignardée durant leur mariage, et engage comme baby-sitter et colocataire un ancien dealer (un jeune homme charmant qui a l'élégance funambule de Vincent Lacoste).

Toute cette frénésie est portée par la fièvre enjouée de Virginie Efira. Elle est le symbole de la femme moderne aux mille visages. Parfois lucide et manipulatrice dans l'exercice de sa fonction, tantôt habitée de fringales sensuelles, tantôt dévastée par des épisodes de grande déprime

quand elle ne parvient plus à voir le bout du tunnel. Elle peut également se comporter en amoureuse transie, paralysée par le poids d'un engagement durable...

Il est difficile de passer sous silence les séquences désopilantes du film qui en font un incroyable festival de drôlerie burlesque. On retiendra cet épisode d'un procès où les témoignages reposent sur l'analyse du comportement d'un chien et un selfie commis par un chimpanzé déluré.

Mais le film ne se contente pas de se cacher derrière son horlogerie comique. Sans avoir l'air d'y toucher, il distille quelques regards acérés sur notre modernité hirsute et empressée.

Les esprits étriés qui voudraient limiter l'humour belge aux exploits de François Damiens et Benoît Poelvoorde devront revoir leur copie. Dorénavant, il y a Virginie Efira dont la puissance de jeu, la créativité de feu est comparable à la prestation de Sandrine Kiberlain dans *le 9 mois ferme* d'Albert Dupontel.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de **Justine Triet**, France, 2016, 1 h 36. Avec Virginie Efira, Vincent Lacoste, Melvil Poupaud. Sortie le 8 septembre. **PARC SAUVENIÈRE**



La danseuse

Pour son premier long métrage présenté dans la section Un certain regard à Cannes en 2016, la réalisatrice Stéphanie Di Giusto a choisi de retracer le destin de Loïe Fuller, pionnière américaine de la danse moderne au début du xx^e siècle. D'une beauté racée et vertigineuse

De façon assez surprenante, le film s'ouvre comme un western : cow-boys, grands espaces et lancers de lasso. L'héroïne mène une existence vagabonde avec son père, chercheur d'or et d'embrouilles qui meurt abattu dans sa baignoire.

Celle qui s'appelle encore Marie-Louise part alors à New York retrouver sa mère, bigote embrigadée dans une ligue de tempérance. Une atmosphère étouffante que la jeune fille cherche à fuir, d'abord en devenant comédienne puis, presque par hasard, alors qu'elle se prend les pieds dans sa robe lors d'une représentation, danseuse. En se libérant elle-même du carcan familial, elle va également libérer la danse du corset des conventions. Pas de tutu ni de pointes. Dans un spectacle féérique, Loïe tournoie enveloppée dans une ample robe blanche, déployant des ailes de soie sur lesquelles sont projetées des lumières multicolores.

Après ses débuts aux États-Unis, elle gagne la France. C'est à Paris qu'elle va connaître la gloire, reine des nuits de la Belle Époque adulée par les poètes, avant de tomber amoureuse d'une danseuse plus jeune, plus fraîche, plus scandaleuse.

Aujourd'hui, il est de bon ton de se lasser face aux (trop ?) nombreux biopics.

Mais quand ils distillent de bons moments de cinéma, on en redemande. Et c'est le cas avec

La danseuse. La réalisatrice n'a pas lésiné sur les performances visuelles (l'immense Benoît Debie est à l'image) pour inscrire cinématographiquement cette danse qui se décline comme le déploiement des ailes d'un papillon. Les scènes de danse sont ainsi des moments magnifiques et vertigineux, des éclats de lumière où se fondent liberté et poésie.

Stéphanie Di Giusto a eu l'intelligence de varier tous ces moments dansés en les plaçant aussi bien dans des espaces fermés qui renvoient à la chaude frénésie du Moulin-Rouge ou à la majesté guindée de l'Opéra, que dans un décor naturel où les actrices courent et s'ébrouent en forêt.

La presse people s'est emballée en voyant arriver la fille de Johnny Depp et Vanessa Paradis en toute fin de parcours pour incarner avec sobriété la jeune Isadora Duncan. C'est ne pas rendre justice à la performance de Soko. La jeune chanteuse offre sans compter, son énergie semble infinie, ses danses sont magistrales, ciselées à la perfection, terriblement humaines et à chaque prestation, le public tremble pour ce corps en souffrance, ce corps qui se met en danger et qui à tout moment s'abandonne face à la démesure de la performance. (Dany Habran, Les Grignoux)

de **Stéphanie Di Giusto**, France, 2016, 1 h 48, VO anglais et français. Avec Soko, Gaspard Ulliel, Mélanie Thierry, Lily-Rose Depp, François Damiens. Sortie le 28 septembre. **PARC SAUVENIÈRE**



Juste la fin du monde

Huis clos familial sur la corde raide, entre débordements mal contenus et moments de grâce. Il pourrait ne rien se passer et tout s'y joue pourtant, à cette réunion de famille où les sentiments s'exaspèrent et les mots crissent sans cesse autre chose que ce qu'ils disent. Juste le nouveau Xavier Dolan. Prix du jury – Cannes 2016

Il est culotté, Dolan. On commence à le savoir mais on est bluffé à chaque fois. Ici, il ose le dépaysement complet, délaisse ses acteurs fétiches (pour une nouvelle et prestigieuse troupe – Cassel, Cotillard, Seydoux, Baye et Ulliel, rien de moins), ses gimmicks esthétiques (adieu ralentis, effets visuels et autres saturations chromatiques), ses tics d'écriture (il adapte très sobrement une pièce de Jean-Luc Lagarce). Et garde l'essentiel : un style, un talent de mise en scène, une direction d'acteurs époustouflante.

Le début, ce serait presque *Retour à Reims*, de Didier Eribon. Un homme qui revient dans sa famille après des années de rupture à ne donner que très sporadiquement des nouvelles – à sa mère.

Il n'a pas grande envie de revenir, ne sait ce qu'il trouvera là-bas : reproches, tendresse, colère ou encore un peu d'amour ? Si ça ne tenait qu'à lui, il n'irait pas. Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour qu'il se houpille à aller y (re)voir ? C'est, comme on l'apprend dès les premières minutes, qu'il a une annonce à faire, de celles qu'on ne peut faire qu'un peu gauche et solennel, de celles dont on ignore si l'on a suffisamment de courage pour les faire.

Louis est venu leur dire sa maladie, incurable. Il faudra qu'il trouve le bon moment, pas trop vite, pas trop tard.

À son arrivée, tout le monde reste poli, un peu sur la défensive. Il est introduit à sa belle-sœur (Cotillard), femme timide et effacée, contredite régulièrement par son mari, le frère aîné brusque et renfrogné (Cassel). Il revoit sa sœur qu'il n'a connue qu'enfant (Seydoux). Et puis sa mère (Baye), qui en



fait des tonnes, qui veut à tout prix briser la glace, faire comme s'il n'était jamais parti tout en lui glissant quelques reproches malhabiles, voulant recréer cette complicité qu'elle pense avoir eue avec lui.

Ils se jaugent, s'apprennent, se jugent et s'invectivent, par à coups, par éclats, par silences, par regards. On reste sur nos gardes, guettant ce qui est susceptible de surgir hors de cette dynamique familiale où chacun se construit un rôle.

Juste la fin du monde n'est pas vraiment l'histoire d'un règlement de comptes, d'une hystérie de secrets amoncelés qui se révèlent sous le coup de grands coups de théâtre. C'est juste une histoire de famille. Avec ses « foyers clos, portes refermées, possessions jalouses du bonheur », comme dirait Gide.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

de **Xavier Dolan**, Canada/France, 2016, 1 h 37. Avec Gaspard Ulliel, Vincent Cassel, Nathalie Baye, Marion Cotillard, Léa Seydoux. Sortie le 21 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**





Vincent

« Huit ans après son film *Moscow, Belgium*, primé trois fois au festival de Cannes en 2008, Christophe Van Rompaey revient avec une tragi-comédie savoureuse

Vincent, 17 ans, est un militant écolo passionné. Pour sauver l'humanité et arrêter définitivement de polluer, il a trouvé LA solution responsable et généreuse : le suicide ! Mais son sacrifice révolutionnaire va rencontrer un obstacle de taille : Nicole (Alexandra Lamy), sa tante un peu fantasque. Quand elle découvre le projet de son neveu, elle se met en tête de le sauver et de lui redonner de l'espoir. Elle va l'embarquer avec elle dans sa vie foutraque et hasardeuse.

Christophe Van Rompaey n'a pas froid aux yeux. Il pousse à fond le registre de la comédie. Les personnages principaux défendent avec une incroyable énergie (féroceité ?) leurs travers. Le rejeton dépressif est totalement fondu dans le radicalisme écolo. La tante dont la chevelure rousse enflamme tout ce qui bouge semble avoir inventé le mouvement perpétuel. Quant aux parents protecteurs, pragmatiques et résolument flamands, ils restent collés aux basques de leur fils suicidaire.

Certes le cinéaste n'y va pas avec le dos de la cuillère avec le choc des cultures et des généra-

tions. Mais tous ses personnages ont l'occasion d'évoluer au cours du récit. Petit à petit, le spectateur finit par suivre le parcours échevelé de leur brin de folie et souhaite savoir comment chacun va pouvoir maîtriser cette fêlure qui les habite. Un des bonheurs du film, c'est le mélange savoureux entre le ramage francophone, les gesticulations latines et cette réserve, cette prudence, cette détermination sourde des citoyens de notre plat pays.

Pour ajouter davantage de sel à sa comédie, Christophe Van Rompaey a ménagé quelques moments de gravité où ses protagonistes doivent se colleter avec les démons intérieurs qui les habitent.

Ne ratez pas cette occasion de renouer avec ce cinéma flamand qui nous étonnera toujours par sa vigueur, sa flamme, son exubérance décomplexée.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de **Christophe Van Rompaey**, Belgique, 2016, 1 h 58, VO français et néerlandais. Avec Spencer Bogaert, Alexandra Lamy, Barbara Sarafian, Geert Van Rampelberg. Sortie le 7 septembre.
CHURCHILL SAUVENIÈRE



**EXPLORATION DU MONDE**
Samedi 1^{er} octobre à 14 h et 17 h





DANUBE – la voie impériale par Michel Drachoussoff
3 000 kilomètres de voyage, d'histoire, de légendes et de poésie. De la source en Forêt Noire à la frontière bulgare, le film nous fait traverser dix pays et nous emmène dans des villes chargées d'histoire et de culture. Au terme du voyage, nous bifurquerons vers notre destination finale, Constantinople, en revivant la fabuleuse aventure de l'Orient-Express.
Prix unique par séance : 10 € / gratuit pour les enfants - 12 ans / tickets Article 27 acceptés
Abonnements pour les 6 séances : 50 € - tarif plein / 42 € - tarif réduit (+ 65 ans).
En vente aux caisses des cinémas dès le 1^{er} septembre.
www.explorationdumonde.be



Un bateau ivre

« *Un bateau ivre* est un documentaire éclairant sur un sujet peu traité : le vécu des proches des personnes alcooliques. Quatre femmes témoignent de leurs difficultés, leurs souffrances, leurs espoirs aussi. Primé au dernier Festival ImagéSanté

Ce sont quatre femmes, d'âges et d'horizons différents — avec pour point commun ce proche alcoolique qu'elles doivent ou ont dû gérer au quotidien.

Elles s'appellent Anne, Sylvie, Aurore et Dominique et ont brisé le silence. L'une raconte sa mère, l'autre son fils ou sa fille, une dernière son mari. Toutes racontent la difficulté quotidienne de vivre aux côtés d'un/e alcoolique et l'inquiétude qui les ronge.

L'alcoolique embarque sa famille dans une noyade émotionnelle. À l'ombre de ses ivresses, la vie se fissure. Invisibles, meurtris mais pas vraiment malades, les proches d'alcoolodépendants taisent leurs souffrances. Ces maux entretiennent le cercle de l'addiction. Ils sont codépendants.

C'est leur histoire que *Un bateau ivre* décrit pudiquement et avec beaucoup d'émotions.

de **Kristell Menez**, France, 2015, 52 mn.
SAUVENIÈRE



Les héritiers

L'Alpha fait son cinéma

Ciné-club de Lire et Écrire 2016-17

Dans une perspective d'émancipation, de participation des personnes et de changement social vers plus d'égalité, l'alphabétisation continue à se développer. La langue française, la lecture, l'écriture et le calcul sont des outils d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur sa vie, son milieu et son environnement — à travers la culture, notamment.

Dès lors, en collaboration avec le centre culturel Les Grignoux, Lire et Écrire Liège-Huy-Waremme propose à nouveau son ciné-club à destination des personnes en formation dans les centres d'alphabétisation de la région.

À 9 h 30 au cinéma Sauvenière (être présent dès 9 h 15)

Jeudi 6 octobre 2016

Les héritiers, de Marie-Castille Mention-Schaar, France, 2014, 1 h 28.

Une enseignante motivée met tout son talent pédagogique au service d'une classe réputée difficile pour l'amener à remporter le concours national de la résistance et de la déportation (inspiré d'une histoire vraie).

Suite du programme :

Jeudi 12 janvier 2017 — *Chocolat*, de Roschdy Zem, France, 2016, 1 h 50.

Mercredi 22 mars 2017 — *Fatima*, de Philippe Faucon, France, 2015, 1 h 20.

Mardi 30 mai 2017 — *Tour de France*, de Rachid Djaidani, France, 2016, 1 h 35.

Chaque film sera accompagné d'une fiche pédagogique réalisée par des formateurs en alphabétisation, pour la plupart, de Lire et Écrire Bruxelles et du dossier pédagogique réalisé par Les Grignoux.

Tarif : 4,2 € par personne.

1,25 € pour les bénéficiaires des tickets articles 27.

Pour tout renseignement et inscription : Anne Dauby — anne.dauby@lire-et-ecrire.be
Séances réservées aux groupes d'alphabétisation.



Qi Gong Méditation
La Voie du Chi
0486 22 59 48
www.lavoieduchi.be

**Espace de ressourcement**
LIEGE - NAMUR - BRUXELLES



Formation certifiante reconnue
à la Relation d'Aide par le Toucher®
MÉTHODE JEAN-LOUIS ABRASSART

Une formation ouverte à tous en 4 niveaux suivant votre motivation - 20 jours de formation par niveau
Cette méthode, fruit de plus de vingt-cinq années d'expérience, conjugue diverses approches corporelles et verbales intégrant la richesse des outils de différentes psychothérapies. Elle implique un aller-retour permanent entre le corps et la vie, ce qui procure à la démarche d'aide tout son sens et son efficacité.
Cette formation est reconnue par la «Fédération Française de Somato-psychothérapie».

Recevez gratuitement votre brochure informative en appelant le 0495/42.62.52 ou en nous envoyant un email avec votre adresse postale à f.mascaux@espace-de-ressourcement.be
www.espace-de-ressourcement.be

**Télé-Accueil-Liège**
recrute des volontaires pour l'écoute par téléphone des personnes en difficultés psychologiques et relationnelles.
Formation préalable à l'écoute:
le 8, 22/10 et le 5/11 2016
TELE-ACCUEIL-LIEGE ASBL
BP 50
4020 Liège
Tél : 04/342.77.78
www.tele-accueil.be

Dimanche 2 octobre à 20 h 15

Avant-première

en présence de Marie-Castille MENTION-SCHAAR, réalisatrice et Sandrine BONNAIRE, actrice (sous réserve)



Le ciel attendra

Deux jeunes filles, une mère, trois portraits pour raconter sobrement et sous différents angles l'embrigadement islamiste, par la réalisatrice des *Héritiers*

Sonia, 17 ans, en vacances. Elle semble distante, se force à faire bonne figure. À son retour, une nuit, des forces spéciales d'intervention font violemment irruption dans la maison familiale et l'arrêtent, devant ses parents ébahis. Déférée en urgence, la jeune femme est accusée d'être en train de préparer un attentat sur le sol français.

Mutique, bornée, rétive à tout appel à la raison, elle ne cherche pas à s'excuser mais est bien déterminée à clamer sa foi et ses valeurs, à envoyer tout le monde chier, famille compris, tous ces kouffars (mécréants) qui n'y comprennent rien.

Sur l'insistance des parents et de leur avocat, et parce que Sonia est mineure, elle est assignée à résidence pendant que son père et sa mère, effondrés mais déterminés à sauver leur fille, tentent maladroitement de la ramener dans la vie.

Parallèlement à Sonia, il y a Mélanie. Grande rousse timide qui rêve de changer le monde, Mélanie est une ado qu'on quali-

fierait volontiers de « sans problèmes ». Elle est plus réservée que ses copines mais bien intégrée. Plutôt bonne à l'école, elle est de ces jeunes filles qui ont des idéaux de bonté dans la tête. Elle fait un peu de bénévolat et va voir régulièrement sa grand-mère à l'hôpital.

C'est presque sans y penser qu'elle accepte une demande d'amitié sur Facebook de la part d'un anonyme qui se fait appeler « Épris de liberté » et avec lequel elle commence à chatter assez rapidement sur Messenger...

Et puis il y a Sylvie. Femme déboussolée, qui ne comprend pas ce qui lui arrive, avec sa fille disparue du jour au lendemain, sans crier gare, sans qu'elle comprenne le moindre signe avant-coureur, ni de sa conversion ni de sa radicalisation en quelques mois.

Le sujet est casse-gueule, parce qu'il charrie avec lui une réalité récente dont nos sociétés peinent à prendre la mesure sous d'autres angles que la peur et l'insécurité.

Pour s'y confronter, Marie-Castille Mention-Schaar (*Les héritiers*) a choisi de montrer de manière réaliste, avec pédagogie mais sans pontifier, le parcours mental qui mène un individu vers une rupture totale et la rapide dislocation de son identité dans une recherche initiale d'apaisement, de pureté, de justice. Elle montre également le parcours inverse, timide et chaotique avec ses rechutes et ses rémissions, celui de l'éloignement du radicalisme.

Le ciel attendra est une fine étude de l'adolescence, avec ses angoisses existentielles et ses velléités révolutionnaires. En montrant comment cette période charnière de nos vies peut nous pousser vers les pires idéologies, le film choisit intelligemment de s'éloigner des fantasmes et de ne pas s'aveugler. Salutaire.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

de Marie-Castille Mention-Schaar, France, 2016, 1 h 45. Avec Sandrine Bonnaire, Noémie Merlant, Clotilde Courau, Naomi Amarger, Zinedine Soualem. Sortie le 2 novembre. **SAUVENIÈRE**



Mardi 4 octobre à 20 h

Avant-première

en présence de Mohamed BEN ATTIA, réalisateur



Hedi

INHEBBEK HEDI

Récit d'un bel amour naissant aussi bien que narration subtile de la Tunisie démocratique, Hedi installe doucement sa justesse et son émotion. Prix du premier film au festival de Berlin en 2016

Le premier plan de *Hedi* montre le héros Léonyme, un jeune homme sans histoires, en train de faire son nœud de cravate : un geste quotidien qui, une fois le film vu, tient davantage du déguisement revêtu avec résignation. Car Hedi est plutôt du genre à dessiner sur son carnet de notes lors des réunions de travail. C'est un rêveur — et les temps sont durs pour les rêveurs.

Indifférent à ce qui l'entoure, il laisse faire. Il laisse sa mère envahissante et autoritaire organiser son mariage, son supérieur hiérarchique le houspiller, son frère le critiquer. Tout le monde lui dicte la bonne conduite.

Hedi n'a pas pour autant toutes les excuses du monde et c'est ce qui rend le personnage intéressant. Plus tard, il fait la connaissance de Rim, une jeune animatrice dans un hôtel. Intrigué par son insouciance et sa liberté, Hedi finit par se laisser embar-

quer dans une relation amoureuse passionnelle. Mais cela comporte des choix... Il va devoir apprendre à distinguer la différence subtile entre de doux rêves et un projet de vie.

Mohamed Ben Attia signe ici son premier film qui s'illustre par une remarquable qualité d'écriture. Le film trouve son équilibre entre tendresse et cruauté en évitant tout manichéisme.

Deux bonnes fées se sont penchées sur le sort de *Hedi* : les frères Dardenne, qui sont arrivés sur le projet une fois le scénario écrit et qui ont coproduit le long métrage. Comme dans les meilleurs films des cinéastes belges, il y a dans Hedi une tension et un suspense palpables alors même qu'il ne s'agit pas d'un thriller.

Toujours finement, Ben Attia évoque les événements récents sans en arriver au film-

thèse. Avec cet étonnant portrait masculin, le film change également de ces nombreux portraits de femmes en souffrance venus des pays arabes et où le rôle des hommes est souvent monolithique — en tout cas beaucoup plus pauvre.

d'après Nicolas Bardot, FILMDECULTE.COM

Le point de départ est une histoire d'amour, mais au-delà, c'est le récit d'un bouleversement émotionnel. L'histoire d'amour est importante, mais elle est secondaire par rapport à tout ce qui se passe autour du personnage. Ça parle de révolution politique et personnelle aussi. Il y a tout le long du film un parallèle entre la découverte personnelle du personnage et ce qu'on pu ressentir les Tunisiens avec la révolution. (Mohamed Ben Attia)

de Mohamed Ben Attia, Tunisie, 2016, 1 h 28, VO. Avec Majd Mastoura, Rym Ben Messaoud, Sabah Bouzouita. Sortie le 19 octobre. **SAUVENIÈRE**

FIFF
30 SEPT > 6 OCT 2016

31^{ème} FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
FRANCOPHONE
NAMUR



Mercredi 5 octobre à 20 h

Avant-première

en présence de Stéphane BRIZÉ, réalisateur



Une vie

Après *La loi du marché*, Stéphane Brizé change de registre avec cette adaptation du roman de Maupassant. En compétition à la Mostra de Venise cette année

Normandie, 1819. À peine sortie du couvent où elle a fait ses études, Jeanne Le Perthuis des Vauds, jeune femme trop protégée et encore pleine des rêves de l'enfance, se marie avec Julien de Lamare. Très vite, il se révèle pingre, brutal et volage. Les illusions de Jeanne commencent alors peu à peu à s'envoler.

Pour les parents, il fallait créer un couple crédible et harmonieux. La personnalité de Jeanne est le fruit de celle de ses parents. Le père est un homme de la terre qui prend grand soin de son jardin et la mère se réfugie dans ses souvenirs. Ce sont des personnages un peu en dehors du monde, très doux, très poétiques. Yolande Moreau (la mère) et Jean-Pierre Darroussin (le père) jouent aussi des personnages très en avance sur leur époque car au moment de marier leur fille, ils lui demandent son avis sur ses sentiments. C'était quelque chose de très rare à ce moment-là. Maupassant évoque même dans le roman la philosophie rousseauiste du père. Et c'est en cela que cette histoire m'a intéressé. Car à partir du moment où Jeanne a le choix de se marier ou non, je ne fais pas une thèse sur la condition de la femme au XIX^e siècle. La seule chose qui va influencer sur les choix de Jeanne est son rapport au monde et à ses parents. Et ce qui se joue là — l'influence de la mère, la lâcheté du père, la culpabilité de Jeanne — devient universel et intemporel. L'histoire appartient alors à tout le monde.

La grande différence entre le livre et le film, c'est le point de vue. Le film est uniquement raconté du point de vue de Jeanne. Pas une scène sans qu'elle ne soit présente. J'ai aussi mélangé les époques, ces allers-retours dans le temps n'existent pas dans le roman. C'est un montage très différent de mes films précédents. Néanmoins, je garde toujours présent à l'esprit que pour m'autoriser certains longs plans, je dois dynamiser le récit. Cela ne change pas. Avec le souci constant de ne jamais perdre le spectateur malgré une structure plus complexe. Mais une structure qui crée aussi cette sensation du temps qui passe bien plus solidement que si le récit se déroulait chronologiquement. Le présent est éclairé par le passé et réciproquement. Tout s'enchevêtre dans l'esprit de Jeanne et l'effet d'empilement, construit sur des ellipses très brutales, traduit le temps qui passe. (Stéphane Brizé)

de Stéphane Brizé, France, 2016, 1 h 55. Avec Judith Chemla, Yolande Moreau, Jean-Pierre Darroussin, Swann Arlaud. Sortie en novembre. **SAUVENIÈRE**



**SOCIETÀ DANTE
ALIGHIERI DE LIÈGE**

◆

**COURS D'ITALIEN
le samedi matin**
À partir de septembre 2016

◆

RENSEIGNEMENTS :
04 223 50 52
dante.info@laposte.net
dante.alighieri.liège@cybernet.be

Possibilité d'obtenir un diplôme
délivré par la Società
Dante Alighieri de Rome.

Les Grandes Conférences Liégeoises

Saison 2016 - 2017

3 octobre (lundi)	Axel KAHN <i>Être humain, pleinement</i>
10 novembre	Steve HOUBEN <i>Le jazz débusqué</i>
15 décembre	François GEMENNE <i>L'Anthropocène et ses victimes : la question des réfugiés climatiques</i>
12 janvier	Jean STAUNE <i>Les clés du futur</i>
9 février	Gilles CLÉMENT <i>Jardin et société</i>
9 mars	Adama SAMASSEKOU <i>Les valeurs de l'Afrique</i>
20 avril	Lydia et Claude BOURGUIGNON <i>Biologie des sols : respecter la vie du sol pour une terre pleine de vie</i>



**Abonnements
et préventes :**
www.gelg.be
Office du Tourisme
Stand Info Belle-Île

Informations :
04 221 93 69
04 221 92 21
www.gelg.be



Les conférences ont lieu au
Palais des Congrès de Liège
à 20 h 15



Flutissimo

École de flûte traversière
et de flûte à bec



Pour petits ou grands,
confirmés ou débutants !

www.flutissimo.be
T. 0477 59 28 66 | Chênée



Mercredi 21 septembre à 20 h 15

Avant-première

en présence de Thierry KNAUFF, réalisateur



Vita Brevis

« Au gré d'un après-midi d'enfance qui côtoie l'efflorescence merveilleuse de millions d'éphémères sur les flots de la rivière Tisza, *Vita Brevis* se déploie comme une symphonie de l'instant, une évocation de la fragile et brève danse de la vie »

Les éphémères sont apparus au Carbonifère, il y a environ 300 millions d'années. Pourtant, une fois quitté l'état de larve, ils ne vivent que très brièvement, juste le temps de se reproduire avant de mourir quelques heures plus tard...

L'éphémère, « *Palingenia longicauda* » pour la science, est la star du nouveau film de Thierry Knauff. Assurément l'un des cinéastes belges les plus talentueux et les plus originaux, ce natif de Kinshasa, aujourd'hui établi dans le Hainaut, signe avec *Vita Brevis* une merveille de fusion entre documentaire animalier et poésie pure. Le réalisateur de *Baka* (sur un peuple pygmée et ses chants polyphoniques), d'*Anton Webern* (sur le grand compositeur autrichien) et de *Wild Blue* (évocation de l'état du monde, entre violence barbare et beauté salvatrice) saisit sur le vif des images inédites, puis les travaille en artiste inspiré, pour un résultat phénoménal, aussi clairement personnel que largement ouvert au spectateur curieux.

C'est en Voïvodine, au pied des Carpates, que le cinéaste et sa (très) petite équipe sont partis chercher l'éphémère. La rivière Tisza est connue pour en abriter. Tournant sur support digital, Knauff a réussi l'exploit de saisir au vol l'extraordinaire et frénétique ballet de reproduction des insectes, la métamorphose qui la précède et l'agonie qui la suit. Nous ressentons de manière inouïe les efforts des paléoptères pour sortir de l'enveloppe inerte qui retient leur envol. Et plus douloureusement encore leur épuisement d'après copulation, quand revenus fourbus sur la surface de l'eau qui les a vus naître, ils consomment leurs dernières forces avant de se figer définitivement.

L'art qui nous captive ici est sensuel en diable. Il fait vivre les choses avec une intensité proprement organique. Et déploie, pas seulement devant nous mais aussi en nous, une poétique de la nature au noir et blanc sublime, à la bande sonore incroyablement riche (plusieurs centaines de pistes sonores séparées !)

Louis Danvers, LE VIF

de **Thierry Knauff**, Belgique, 2015, 40 mn.
Sortie le 21 septembre. **CHURCHILL**

Le film *Vita Brevis* est proposé accompagné du moyen métrage *Dimanche*, de notre compatriote Edmond Bernhard, en première partie



Dimanche

Ce projet aurait dû être un film de commande sur le « problème » des loisirs. Mais en proche contemporain du Resnais des *Statues meurent aussi* et du Meyer de *Déjà s'envole la fleur maigre*, Edmond Bernhard s'affranchit du thème imposé et transcende l'ennui ordinaire d'une grande ville (Bruxelles) pour suggérer la vacuité de l'existence. Une réussite majeure du cinéma belge jalonnée des percussions de Fernand Schirren.

d'**Edmond Bernhard**, Belgique, 1963, 20 mn.



Jeudi 8 septembre à 20 h

Avant-première

en présence de l'équipe du film



Les survivants

« Le scénariste Luc Jabon (*Le maître de musique*, *Marie*, *L'âge de raison*, *le cinéma des frères Dardenne*) se lance pour la première fois dans l'aventure de la réalisation d'un long métrage. L'urgence d'exorciser la tentation de la violence politique qui l'a marqué pendant ses années de militantisme »

Nicolas Roulet (Fabrizio Rongione) sort de prison après 15 ans de détention. Très jeune, il a fait partie d'un groupuscule révolutionnaire. Pour changer le monde, il croyait qu'il fallait passer par les armes et la violence. Complice d'un attentat où un policier a perdu la vie, il en a pris pour vingt ans. À sa libération conditionnelle, Nicolas tient sincèrement à se reconstruire en cherchant du travail et pourquoi pas en fondant un foyer.

Mais il a du chemin à faire. Pour supporter le système carcéral, il s'est coupé de tout. Ce repli sur soi a laissé des traces. Il est fragile, écorché.

Dans un premier temps, tout semble lui sourire. Il trouve un travail de manutentionnaire et entretient une relation amoureuse avec la flamboyante Nadia. Mais cette femme est multiple, électrique, imprévisible.

Cependant, il ne lui faudra pas beaucoup de temps pour se rendre compte que le rapport à la politique a changé. On ne se gargarise plus de Marx et du Grand Soir. Pourtant les injustices, les inégalités sociales tiennent toujours le haut du pavé. Et la Sûreté de l'État veille au grain. Nicolas ne doit pas renouer avec ses penchants révolutionnaires...

Avec humilité, Luc Jabon a voulu mettre en images un choix existentiel qui a traversé sa jeunesse. Pour œuvrer pour un monde meilleur, faut-il choisir la lutte armée et la clandestinité, à l'instar de la bande à Baader en Allemagne ou des Brigades rouges en Italie ? Ceux qui ont vécu cette époque savent très bien que de tels enjeux pouvaient s'inscrire dans l'ADN de militants sincères et convaincus.



Luc Jabon ne nous délivre cependant pas un message sur la question. Il prend plutôt le parti de nous offrir un acteur en apesanteur. Dès sa sortie de prison, Nicolas, magistralement incarné par Fabrizio Rongione, semble évoluer dans un rêve éveillé. Il tente de cueillir au mieux ce qui lui advient. Mais cet homme est en permanence tourmenté. Autant par le fracas d'un monde qui n'a pas changé, que par ses années de prison qui l'ont éloigné d'une réalité complexe et toujours en mouvement.

LES GRIGNOUX

de **Luc Jabon**, Belgique, 2016, 1 h 37.
Avec Fabrizio Rongione, Erika Sainte, Christian Crahay, Cécile Lethem, Kris Cuppens. Sortie le 8 septembre.

CHURCHILL SAUVENIÈRE

La saison des femmes

PARCHED

« Quatre parcours de femmes dans l'Inde rurale, prises en étau entre le poids de traditions ineptes qu'elles véhiculent elles-mêmes et le désir intense de briser le joug d'un oppressant patriarcat »

Les chatoyantes couleurs qui baignent le film n'occultent pas le sombre destin qui semble être le lot quotidien des femmes de ce petit village indien du Rajasthan où les anciens s'appliquent à faire régner des règles rétrogrades d'une grande violence, autant psychique que physique.

Dans ce contexte, Rani, veuve d'une trentaine d'années, s'apprête à marier son fils de 17 ans, Gulab, sans qu'il manifeste beaucoup d'enthousiasme. Il faut dire que le gamin a plutôt envie de s'éclater avec ses potes et qu'il n'a jamais rencontré la mariée, Janaki, une toute jeune femme effacée qui subit elle aussi de plein fouet la loi des hommes, quand bien même celle-ci est mise en œuvre par des femmes.

Lajjo, amie de Rani, vit quant à elle sous la coupe d'un mari violent. Elle s'imagine que le comportement de son époux s'explique par son « incapacité » à lui faire des enfants...

Rani et Lajjo incarnent les paradoxes de leur condition : elles ne peuvent rester aveugles devant les injustices répétées dont elles sont victimes, qu'elles perpétuent pourtant elles-mêmes, les justifiant même à l'occasion.

L'arrivée au village de Bijli, amie de longue date de Lajjo et Rani, devenue danseuse érotique populaire va néanmoins leur apporter d'autres perspectives...

Tournoyant entre conte cruel et échappées « bollywoodiennes » d'où les rires et les moments de bonheur ne sont pas absents, *La saison des femmes* nous entraîne dans son rythme intense. Nous sommes traversés par l'énergie de ces femmes et leur capacité à se prendre en main, à rebondir, à susciter à la fois colère et empathie.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

de **Leena Yadav**, Inde, 2015, 1 h 56,
VO anglais & hindi. Avec Radhika Apte, Tannishtha Chatterjee, Surveen Chawla, Lehar Khan, Adil Hussain.
Reprise. **SAUVENIÈRE**



université d'automne
7 8 9 octobre 2016
Ré-enchanter la vie : La fin et les moyens...

Vendredi soir 7 octobre
au Théâtre National de Bruxelles
avec le spectacle *Mosée* / de Françoise Bloch

Samedi 8 et dimanche 9 octobre 2016
au Théâtre de l'Université de Liège
Quai Roosevelt 1 4000 Liège
<http://wb.attac.be/>
info@wb.attac.be 04 349 19 02
admin@wb.attac.be 0485 61 57 23

Formations Nature Environnement Citoyenneté

1 octobre Ferrières
Les champignons : un monde à part !

15 octobre Stoumont
L'Homme et la forêt

Nouveau 25 & 26 novembre Liège
Jouer, c'est sérieux : la place du jeu en animation

21 & 22 janvier 2017 Liège
Ca y est, je m'investis

Formations - Balades - Ateliers de savoir faire - Conférences...
Agenda : www.education-environnement.be

04 250 75 10

Logo: Fédération Wallonie-Bruxelles, Crie de l'UIGE, Education Environnement

Créasol RESTAURANT TRAITEUR SANDWICHERIE
EFT-OISP
Entreprise de formation par le travail

2 SITES 2 CHEFS 2 RESTOS

Outremeuse 12, Boulevard Saucy 4020 LIEGE 04 / 342 41 33
outremeuse@creasol.be

Coronmeuse 20, rue de Steppes 4000 LIEGE 04 / 228 22 64
horeca@creasol.be

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 14h
www.creasol.be

Journée internationale des personnes âgées



Jeudi 29 septembre

L'amour n'a pas d'âge !

Vie amoureuse, plaisir, sexualité... aujourd'hui, toutes les générations sont concernées !

Les couples se font et se défont tout au long de la vie. Pourtant, les questions liées à la vie affective sont les mêmes à 20 ans, 40 ans, 60 ans, 80 ans...

Chaque adulte, quel que soit son âge, quel que soit le lieu où il vit (maison de repos, domicile...), a droit à une vie sexuelle et une intimité.

À la suite de la projection du film *Au-delà des nuages*, l'histoire d'un magnifique dernier amour vécu aussi intensément que le premier, une rencontre sera animée par Cécile Dupont, coordinatrice de l'asbl Atoutage et organisatrice du festival du film intergénérationnel (www.atoutage.be – www.ffi2016.be)

Programme

12 h : *Radin !*

14 h : *Cézanne et moi*

17 h : *Au-delà des nuages* + rencontre

20 h : *Aquarius*

Places de cinéma offertes sur inscription et en fonction des disponibilités.

Réservation jusqu'au 23 septembre inclus.

Par courrier : Fondation réseau Solidaris – L. Baeké – rue Douffet, 36 à 4020 Liège

Par mail : reseau.liege@solidaris.be

Par téléphone : 04 341 64 47

Sans réservation, les places seront vendues aux tarifs habituels aux caisses des cinémas.



12h



Radin !

François Gautier est radin ! Économiser le met en joie, payer lui provoque des suées. Sa vie est réglée dans l'unique but de ne jamais rien dépenser. Une vie qui va basculer en une seule journée : il tombe amoureux et découvre qu'il a une fille dont il ignorait l'existence. Obligé de

mentir afin de cacher son terrible défaut, François commence à entasser les problèmes. Car mentir peut parfois coûter cher. Très cher...

de **Fred Cavayé**, France, 2016, 1 h 29. Présentation plus complète en p. 6. **SAUVENIÈRE**

17h

Projection suivie d'une rencontre autour du thème : « l'amour n'a pas d'âge ! »



Au-delà des nuages

Un joli film flamand sorti au mois d'avril sur un premier amour qui ressurgit au crépuscule d'une vie. Une flamme sur le tard, entre septuagénaires, racontée avec tendresse et réalisme.

Jamais tape-à-l'œil, la mise en scène élégante n'élude pourtant aucune ques-

tion liée au sujet. Notamment celle de la sexualité des personnes âgées, abordée frontalement mais avec énormément de tact et une touche d'humour. (Hubert Heyrendt, La Libre Belgique)

de **Cecilia Verheyden**, Belgique, 2015, 1 h 48, VO flamand. **SAUVENIÈRE**

14h



Cézanne et moi

La réalisatrice de *La bûche* quitte le confort de la comédie familiale pour une plongée ambitieuse dans l'histoire de l'art. Un voyage tout en lumière au cœur de la prose de Zola et de la peinture de Cézanne. Un fresque intime interpré-

tée par deux monstres sacrés du cinéma français : les deux Guillaume, Gallienne et Canet.

de **Danièle Thompson**, France, 2016, 1 h 56. Présentation plus complète en p. 6. **SAUVENIÈRE**

20h



Aquarius

Clara, la soixantaine, ancienne critique musicale, est née dans un milieu bourgeois de Recife, au Brésil. Elle vit dans un immeuble singulier, l'Aquarius, construit dans les années 40. Un important promoteur a racheté tous les appartements mais elle, se refuse à vendre le sien...

Superbe ode à l'indépendance d'esprit, à la résistance joyeuse, à la beauté vieillissante, à la sensualité aux aguets.

de **Kleber Mendonça Filho**, Brésil/France, 2016, 2 h 25, VO. Présentation plus complète en p. 9. **SAUVENIÈRE**

ExtraBal

Les galeries d'art Grignoux s'exposent au musée

GALERIE LE PARC

GALERIE DE WÉGIMONT

GALERIE SATELLITE

GALERIE PÉRISCOPE

32 artistes exposent à la Salle Saint-Georges à l'occasion de 25 ans de galeries d'art aux Grignoux

GALERIE LE PARC

Alain De Clercq, Adelin Donnay, Thierry Grootaers, Jules Lallement, Djamel Merbah, Thomas Quidbach, Vincent Ubags, René Weling, Muriel Zanardi, Francine Zeyen

GALERIE DE WÉGIMONT

Laurent Impeduglia, Catherine Lambermont, Elodie Ledure, Isabelle Linotte, Paul Mahoux, Maria Pace, Sébastien Plevoets, Andrea Radermacher, Charles-Henry Sommelette, David Widart

GALERIE PÉRISCOPE

Vincent de Waleffe, Hubert Grootclaes, Philippe Herbet

GALERIE SATELLITE

Olivier Bada, Valentin Bianchi, Arnaud Eubelen, Thomas Freteur, Brigitte Grignet, Valerie Leemans, Benjamin Leveaux, Matthieu Litt, Christophe Nizet

SALLE SAINT-GEORGES

86 rue Féronstrée Liège

du jeudi 6 octobre au dimanche 13 novembre 2016

Ouverture du jeudi au dimanche de 13 à 18 h sauf vendredi 11 novembre

Vernissage le jeudi 6 octobre à 18 h

Entrée gratuite

ORGANISATION : Les Grignoux et Echevinat de la culture de la Ville de Liège.
INFOS : www.grignoux.be



La Galerie Le Parc © JUIER VANNOLEKOT



Enfants

Tous les films de
cette page sont
proposés en
version française


Peter et Elliott le dragon

Disney remet au goût du jour *Peter et Elliott le dragon* (1977) en comptant sur l'évolution des performances technologiques mais en peaufinant également une histoire passionnante sur un ton toujours aussi primesautier

Depuis de longues années, M. Meacham, un vieux sculpteur sur bois, régale les enfants du coin avec ses histoires sur un féroce dragon qui vivrait au plus profond de la forêt voisine. Pour sa fille Grace, garde forestière de son état, tout ceci n'est que contes à dormir debout... Jusqu'au jour où elle fait la connaissance de Peter. Ce mystérieux petit garçon de 10 ans – qui dit n'avoir ni famille ni foyer – assure qu'il vit dans les bois avec un dragon géant baptisé Elliott. Et la description qu'il en fait correspond étonnamment au dragon dont parle son père... Avec l'aide de la jeune Natalie – la fille de Jack, le propriétaire de la scierie –, Grace va tout mettre en œuvre pour découvrir qui est



vraiment Peter, d'où il vient, et percer le secret de son incroyable histoire...

de David Lowery, États-Unis, 2016, 1 h 42.
Avec Oakes Fegley, Bryce Dallas Howard, Robert Redford. À partir de 7 ans. Sortie le 5 octobre.
PARC SAUVENIÈRE



L'âge de glace 5 : les lois de l'Univers

Pour le bonheur des petits et des grands, l'écureuil Scrat s'accroche avec toujours autant de détermination à sa noisette. Et provoque les pires catastrophes pour la galaxie...

L'âge de glace : les lois de l'Univers est la cinquième aventure du quatuor le plus fou de l'ère glaciaire composé du mammouth Manny, du paresseux Sid, du tigre à dents de sabre Diego et de l'écureuil Scrat. Après avoir survécu à une glaciation, puis à la fonte des glaces, à la disparition des dinosaures, à la dérive des continents, les héros poilus les plus populaires

de la préhistoire se retrouvent ici à devoir esquiver une pluie de météorites... Pour sauver leurs truffes et leurs fourrures, les quatre compères devront tout abandonner. Sauf leur sens de l'humour !

de Galen T. Chu & Mike Thurmeier, États-Unis, 2016, 1 h 40.
Avec les voix françaises d'Elie Semoun, Gérard Lanvin, Vincent Cassel. À partir de 6 ans.
En prolongation. **PARC SAUVENIÈRE**



Miss Peregrine et les enfants particuliers

Après une plongée dans le biopic avec *Big Eyes*, Tim Burton revient à ce qu'il fait de mieux : déployer des univers fantastiques et raconter des histoires à hauteur d'enfants

BILA
BIBLIOTHÈQUE
DES LITTÉRATURES
D'AVENTURES

Il adapte cette fois-ci le roman de Ransom Riggs, *Miss Peregrine et les enfants particuliers*, best-seller en 2012, présenté comme le grand successeur de la saga *Harry Potter* et déjà qualifié par certains critiques de « burtonesque ».

Dans ce conte mystérieux, nous faisons la connaissance de Jacob, un adolescent qui, à la mort de son grand-père, tombe sur une série d'indices qui l'amènent à découvrir un lieu magique : la maison de Miss Peregrine (interprétée par la nouvelle muse de Tim Burton, Eva Green). Cette dame étrange est la gardienne d'un orphelinat pour enfants particuliers, dotés de pouvoirs surnaturels censés les protéger des Sépulcreux, les monstres qui convoitent leurs pouvoirs. Au fil du temps, Jacob découvrira qu'il a lui aussi une particularité et que celle-ci peut sauver ses nouveaux amis...

En plus d'asseoir son intrigue dans un univers foisonnant, où l'étrangeté tient le haut du pavé, l'his-



toire propose également une réflexion sur la stigmatisation de la différence. Car ces enfants, aussi forts et doués qu'ils soient sont aussi traqués et sans cesse mis en danger par une horde de méchants sans pitié.

de Tim Burton, États-Unis/Belgique/Grande-Bretagne, 2016, 2 h 05, VO/VF. Avec Asa Butterfield, Eva Green, Ella Purnell. À partir de 8 ans. Sortie le 28 septembre.
SAUVENIÈRE



Comme des bêtes

Voici une vraie question, qui devrait nous tourmenter. Chaque matin, nous quittons la maison pour aller à l'école ou nous rendre au travail. Mais une fois la porte fermée, comment se comportent nos chiens, chats, perruches et autres lapins de compagnie ?

Transis d'amour pour leur maître, vont-ils patienter sagement sur le paillason ou au fond de leur cage ? Et s'ils profitaient de cette solitude pour folâtrer et s'offrir un vent de liberté... Tester l'efficacité des ustensiles de cuisine, écouter plein pot du hard rock, filer en douce pour s'offrir une virée en ville.

Max, un terrier pourri gâté, et Duke, énorme boule de poils en quête d'affection, ne sont pas en reste pour s'offrir un hors-piste délirant dans le tourbillon new-yorkais.

de Chris Renaud & Yarrow Cheney, États-Unis, 2016, 1 h 31.
À partir de 4 ans. En prolongation. **PARC SAUVENIÈRE**

NOUVEAU !
Dès septembre 2016,
section Arboriste :
grimpeur(euse)
élagueur(euse)

Ecole d'Horticulture de la Ville de Liège

Enseignement secondaire commun, différencié,
professionnel et technique, de la 1^{ère} à la 7^{ème} année

62, rue de l'Espérance - 4000 Liège
04/226 37 64 - sec.defrance@ecl.be
www.ecolehorticulture.be

CENTRE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
De France
Liège
Enseignement

Bourse aux vélos

Dépôt : 12/09 > 16/09
Vente : 17/09 de 9 à 14h

www.provelo.org/agenda
Place des Guillemins 2 - 4000 Liège

Pro Velo

ciné musée

21/09 2016 **INCONTRER PICASSO**
DE LUCIANO EMMER / 1954 - 42"

19/10 2016 **CHRISTO : UMBRELLAS**
D'ALBERT MAYLES 5, ROBERT RICHMAN
1992 - 60"

LUNCH 12H30 5 €
CLASSIQUE 18H 9 €

PROJECTION D'UN FILM
AVEC UN SANDWICH ET UNE BOISSON
PROJECTION D'UN FILM
AVEC DÉBAT

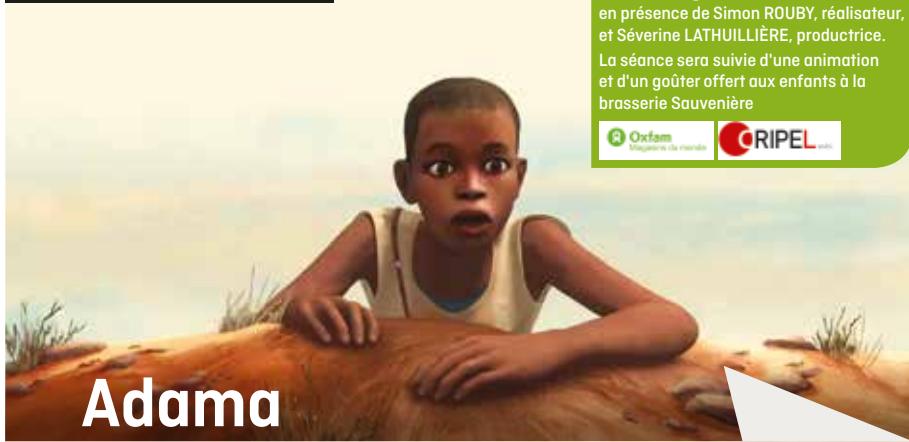
THÉMATIQUE : ZONE OCCUPÉE
2016

ANIMATIONS DES MUSÉES
04/221.88.37-32
provelo@provelo.org

GRAND CINETHEAT - AUSTRIEN
138 Perennette - 4000 Liège
www.grandcineat.be

Enfants

Tous les films de cette page sont proposés en version française



Dimanche 18 septembre à 14 h

Avant-première

en présence de Simon ROUBY, réalisateur, et Séverine LATHUILLIÈRE, productrice. La séance sera suivie d'une animation et d'un goûter offert aux enfants à la brasserie Sauvenière



Adama

Un conte initiatique qui s'enracine dans l'une des pages d'histoire les plus dramatiques du monde occidental moderne, mais raconté à hauteur d'enfant

C'est bien de la guerre 14-18 qu'il s'agit, mais aussi et surtout de fraternité entre les peuples, en dépit des différences de culture ou de tradition...

C'est donc l'histoire d'Adama, jeune gamin d'une douzaine d'années, qui vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest. Au-delà des falaises, loin de l'univers serein régi par les traditions ancestrales, s'agit le Monde des Souffles. Là où règnent les Nassaras, les étrangers, les blancs – et, pourrait-on ajouter, les colons. Une nuit, Samba, son frère aîné, disparaît. Il a décidé de partir rejoindre les troupes de l'armée française pour combattre un ennemi dont il ne connaît rien, dans un pays qui lui est totalement étranger. Adama, bravant l'interdit des anciens, décide alors de partir à sa recherche. Il entame, avec la détermination sans faille d'un enfant devant homme, une quête qui va le mener au-delà des mers, au Nord, jusqu'aux lignes de front du conflit, dans un pays glacé et déjà défiguré par les combats. Nous sommes en 1916...

C'est un bonheur de se fondre dans cet extraordinaire voyage qui va des grands plateaux africains aux tranchées de Verdun. De plus, le récit est servi par une animation aux mille et un visages qui a su prendre le meilleur des techniques anciennes ou dernier cri sans perdre ni son âme ni sa générosité. Mais surtout le film mise sur l'intelligence, la curiosité, l'ouverture au monde et aux autres des jeunes spectateurs. C'est dire si nous recomman-



dons plus que chaudement la vision en famille d'Adama qui parvient, avec poésie, force et beauté, à brasser des sujets complexes sans jamais être pesant ou donneur de leçons.

d'après LA GAZETTE UTOPIA

de Simon Roubly, France, 2015, 1 h 22. À partir de 9 ans. Sortie le 21 septembre. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**

durée
courte
prix court
4,20 €

La sorcière dans les airs

« En route ! », dit la sorcière tête en l'air qui perd son chapeau, son nœud et sa baguette et qui accueille tous ceux qu'elle croise. Heureusement que ses amis sont là pour la sauver du dragon glouton

Vous connaissez le Gruffalo ? Ce monstre pas si effrayant que ça ? Ses créateurs ont concocté une nouvelle histoire aussi fantastique et intelligente que la sienne. Une sympathique sorcière, son chat et son chaudron s'envolent sur un balai. Quel bonheur de voler ! Mais le vent se met à souffler très fort, et un dragon affamé vient de se réveiller...

La sorcière au grand cœur tout gentil, le dragon glouton, tout rouge et amateur de frites, le chat un peu égoïste, le chien très attendrissant, l'oiseau trop vert et la grenouille très anglaise sont les personnages de cette aventure, qui fait

un peu peur mais pas trop et qui se termine sur le plus moderne et le plus magnifique des balais. La forme narrative simple et construite sur la répétition rend le film tout à fait accessible aux enfants dès 4 ans, qui se laisseront emporter par la voix grave et douce de Pierre Richard.

Le film est précédé des courts métrages *Juste un petit peu*, d'Alicja Björk Jaworski et *Un jour merveilleux*, de Nils Skapans. de Max Lang & Jan Lachauer, Grande-Bretagne, 2012, 50 mn. Avec la voix de Pierre Richard. À partir de 4 ans. Reprise. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**

Kubo
et l'armure magique

La nouvelle production des studios Laika, valeur sûre dans le domaine de l'animation en stop motion (*Coraline*, *Les Boxtrolls*), nous offre une féerie qui puise sa source dans les légendes du Japon médiéval, terre d'aventures et de mystères...

Kubo, un jeune garçon intelligent et au cœur d'or, vit très humblement en exerçant le métier de conteur, récitant des histoires fantastiques aux habitants de sa ville côtière. Mais l'existence plutôt paisible qu'il partage avec ses compagnons Hosato, Hashi et Kamekichi va bientôt être mise à mal quand, par accident, Kubo invoque un esprit mythique de son passé. Surgissant des nues, cet esprit maléfisant va abattre son courroux sur le village pour accomplir une vendetta ancestrale.

Désormais en fuite, Kubo s'allie à Singe et Scarabée pour accomplir une quête pleine de dangers, sauver sa famille et résoudre le mystère de la disparition de son père, le plus grand guerrier samouraï que le monde ait jamais connu. À l'aide de son shamisen – un instrument de musique magique – Kubo fait face avec héroïsme à des dieux et des monstres, y compris le Roi de la Lune et les démoniaques Sœurs jumelles.

de Travis Knight, États-Unis, 2016, 1 h 41. À partir de 7 ans. Sortie le 28 septembre. **PARC SAUVENIÈRE**

durée
courte
prix court
4,20 €

Mimi & Lisa

L'amitié de Mimi et Lisa, c'est toute notre enfance. Mais dans ce programme de courts pour les petits, un élément rend le tout encore plus passionnant : Mimi est aveugle...

Timide et non-voyante, Mimi perçoit le monde différemment grâce à ses autres sens. Lisa, sa voisine de palier délurée, est toujours prête à provoquer des situations amusantes. Ensemble, elles découvrent les univers de leurs voisins dans lesquels le moindre objet peut devenir le théâtre d'une aventure fantastique. L'ombre d'un arbre qui disparaît, un poisson perdu dans un aquarium trop grand, un jeu de mémoire auquel Mimi ne peut pas jouer sans une transforma-

tion ingénieuse : autant d'aventures qui nous transportent dans le monde imaginaire de Lisa, rempli d'animaux farfelus, de méchants pas très ingénieux et de bonshommes en tous genres.

Un programme à découvrir avec les petits dès 5 ans, plein d'intelligence, de couleurs et de joie !

de Katarína Kerekesová, 2015, Slovaquie, 45 mn. À partir de 5 ans. En prolongation. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**

ODYSSEE
THEATRE

Le Grandgousier

1

LORSQU'UN HOMME ASSISTE SANS BRONCHER À UNE INJUSTICE, LES ÉTOILES DÉRAILLENT

Textes et songs de Bertolt Brecht

La Compagnie Volte-Face

2

L'AMOUR À TOMBEAU OUVERT

inspiré et adapté de Gérard Leboyer

Ancrez en scène

3

GYROPHARE Création collective

TURLg (Théâtre Universitaire Royal de Liège)

4

SAUVÉS d'Edward Bond

Théâtre le Moderne

5

HOUPPELAND

adaptation de la BD de Didier Tronchet





Tout le programme !

La brochure d'*Écran large sur tableau noir 2016-17* est envoyée gratuitement aux enseignants repris dans nos fichiers avec ce numéro du journal des Grignoux. Si vous ne l'avez pas reçue, elle est à votre disposition dans nos cinémas le Parc, Churchill et Sauvenière, ainsi qu'aux Grignoux (04 222 27 78). Cette brochure contient une présentation de chacun des films du programme de l'année 2016-17 ainsi que l'agenda complet des séances scolaires aux cinémas le Parc et Sauvenière.

Vous trouverez également sur notre site web à la page Écran large : grignoux.be/ecran-large-programmedeliege l'**agenda complet et régulièrement actualisé**, ainsi qu'une fiche de présentation de chaque film proposé.

Tous les renseignements pratiques et toutes les possibilités de réservation y sont également détaillés.

Renseignements et réservations

Les Grignoux : 04 222 27 78

grignoux.be/ecran-large-programmedeliege

Mardi 27 septembre – journée PROF !



Ma vie de courgette

À l'occasion de la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles, nous organisons au cinéma Sauvenière une matinée spéciale de projection de plusieurs films présentés dans le cadre d'*Écran large sur tableau noir*. Ce sera l'occasion pour les enseignants de découvrir les films qu'ils ne connaissent peut-être pas mais qu'ils sont susceptibles de voir avec leurs élèves.

Entrée gratuite (pour un enseignant et un enfant accompagnant) sur présentation de la carte PROF.

Une réservation préalable (avant le 26 septembre) est nécessaire par téléphone au 04 222 27 78 ou par e-mail à contact@grignoux.be

10 h 00 *Les Malheurs de Sophie* de C. Honoré, France, 2015, 1 h 46
10 h 00 *Le Voyage de Fanny* de L. Doillon, Belgique, 2015, 1 h 35

10 h 15 *Ma vie de courgette* de C. Barras, Suisse, 2015, 1 h 06

10 h 15 *La chouette entre veille et sommeil*, 5 courts métrages d'animation, France/Belgique, 2016, 40 mn

11 h 30 *Demain* de M. Laurent & C. Dion, France, 2014, 2 h 00

11 h 45 *Chocolat* de R. Zem, France, 2015, 2 h 00

12 h 00 *Monsieur Bout-de-Bois*, 3 courts métrages d'animation, Italie/Russie/Grande-Bretagne, 40 mn, VF

12 h 00 *Road to Istanbul* de R. Bouchareb, Belgique, 2016, 1 h 38

13 h 45 *Mimi & Lisa* de K. Kerekesova, Slovaquie, 2015, 45 mn, VF

14 h 00 *Adama* de S. Rouby, France, 2014, 1 h 22

Tous les films sont présentés sur notre site : grignoux.be/ecran-large-programmedeliege

La saison nouvelle !

Si vous avez déjà entre vos mains la nouvelle brochure d'*Écran large sur tableau noir*, vous constaterez que celle-ci est commune aux cinémas liégeois (le Parc, Sauvenière et Churchill) et namurois (Caméo). Depuis 1993, le dispositif d'*Écran large sur tableau noir* d'origine liégeoise s'est étendu à l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La reprise par les Grignoux du cinéma Caméo à Namur permet de renforcer cette opération en lui donnant une plus grande visibilité dans la capitale de la Wallonie ! C'est pour l'ensemble de l'équipe l'occasion de réfléchir de façon nouvelle à la place du cinéma à l'école. Depuis toujours, nous défendons l'idée que l'éducation au cinéma permet au jeune public de s'ouvrir au monde qui l'entoure, de découvrir des horizons inconnus, de dialoguer avec d'autres personnes de tout âge, de cultures multiples, de vies diverses et contrastées. Aujourd'hui, nous sommes sans doute confrontés à des défis inédits, ceux d'un monde troublé, divisé, en proie à d'intenses contradictions, sociales, culturelles, idéologiques : dans ce contexte, le dialogue, la réflexion, l'analyse sont à nos yeux des outils essentiels pour une démocratie véritable et un « vivre-ensemble » authentique. Et le cinéma, avec ses films les meilleurs, les plus aboutis, les plus travaillés, doit nous permettre d'aborder ces problématiques nouvelles. La problématique du « vivre-ensemble » constituera ainsi un des axes forts de notre programmation.

En tête d'affiche

La saison 2016-17 sera marquée par le dernier film de Ken Loach, *Moi, Daniel Blake*, Palme d'or au dernier festival de Cannes. Fringant octogénaire, le cinéaste britannique parvient encore à souligner les tares d'une société qui s'en prend aux plus faibles et aux plus démunis à travers une administration kafkaïenne et tatillonne. Également sismographes de la société contemporaine, les frères Dardenne nous gratifient cette fois d'un très beau portrait d'une médecin généraliste confrontée aux difficultés matérielles de sa région mais également à la lâcheté morale des individus qu'elle rencontre. Mais les plus jeunes spectateurs ne seront pas oubliés et auront l'occasion de découvrir le superbe film d'animation, *Ma vie de courgette*, qui met en scène la vie mouvementée d'un orphelinat, ou encore *Les Malheurs de Sophie*, grand classique de la comtesse de Ségur, heureusement remis au goût du jour !

LES PREMIERS FILMS DE LA SAISON

Pour le maternel

Sametka, la chenille qui danse

Un charmant programme de deux courts métrages qui, l'un, met en scène une chenille talentueuse, et l'autre, le lion du cirque Boniface décidé à retourner en Afrique. La technique artisanale de ces deux dessins animés comme la simplicité des histoires sont particulièrement adaptées aux tout petits de maternelle.



Pour le primaire

Adama

Adama vit en Afrique au fond d'une vallée isolée. Mais un jour le souffle de l'aventure l'appelle et le fait partir pour un long voyage dans une Europe en plein trouble... Ce dessin animé de très belle facture est un des films-phare de notre saison : c'est une invitation à la découverte de l'Afrique mais aussi d'une histoire peu connue.

Mais aussi

- *Gus, petit oiseau grand voyage*, les aventures migratoires d'un petit oiseau qui n'est pas vraiment préparé pour une telle expédition...



Pour le secondaire

Chocolat

Omar Sy domine de toute sa stature cette biographie d'un duo comique au tournant du XIX^e siècle. Cet « Africain » — en réalité d'origine cubaine — fera rire toute la société de la Belle Époque, mais le rire a pour revers le mépris raciste à l'égard d'un artiste qui a de plus grandes ambitions.

Keeper

Devenir parents à 15 ans ? C'est le problème auquel sont confrontés Mélanie et Maxime, jeune couple amoureux dont la vie risque d'être bouleversée. Sans dramatisation excessive, ce film permet de questionner aussi bien la sexualité adolescente que la manière dont les jeunes peuvent envisager leur avenir.

Dans le cadre de la Semaine de la contraception, les centres de planning de la Coordination laïque de centres de planning familial liégeois proposent l'organisation d'animations en classe à la suite de la projection du film *Keeper* les 28 et 29 septembre 2016. Il s'agit d'animations EVRAS autour de la vie amoureuse et de la sexualité à l'adolescence, des questions que posent la grossesse désirée ou non à l'adolescence : Que faire ? A qui en parler ? Quelles ressources ? Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Sophie Lauerière au 04 358 06 00 ou Françoise Jullien au 04 336 95 34. Des animateurs des centres tiendront également un stand d'informations dans le hall du cinéma Sauvenière lors de ces deux matinées.

Mais aussi

- *Demain*, un documentaire optimiste qui explore les multiples solutions qui s'inventent de par le monde pour rendre possible un développement durable et respectueux de la planète.
- *Pride*, une comédie inspirée de l'histoire authentique qui raconte comment, en pleine période thatcheriste, des activistes gays décident de collecter des fonds pour aider les mineurs en grève.



ANIMATION – Plusieurs films pour le maternel et le primaire sont proposés aux enseignants avec une animation par notre équipe (titres de films en fuchsia)



En pratique

Infos et réservation

► 04 222 27 78

• PRIX D'ENTRÉE :

Enseignement fondamental : 3,20 €.

Enseignement secondaire et supérieur : 3,70 €.

Films à la carte : 4,20 €.

Gratuit pour les professeurs accompagnants.

- Une RÉSERVATION téléphonique est indispensable.

- Les demandes d'ANIMATION en classe (uniquement pour les films signalés comme accompagnés d'animation) peuvent être faites aux Grignoux (Laurence Gales ou Noémie Theunissen).

- Pour D'AUTRES FILMS OU D'AUTRES SÉANCES, contactez-nous par téléphone.

Agenda

► Adama

SAUVENIÈRE vendredi 30 sept. à 10 h 00

SAUVENIÈRE lundi 3 octobre à 10 h 00

SAUVENIÈRE jeudi 6 octobre à 10 h 00

SAUVENIÈRE lundi 10 octobre à 10 h 00

► Chocolat

SAUVENIÈRE vendredi 30 sept. à 9 h 30

SAUVENIÈRE lundi 3 octobre à 9 h 30

SAUVENIÈRE mardi 4 octobre à 9 h 30

SAUVENIÈRE mercredi 5 octobre à 9 h 30

SAUVENIÈRE jeudi 6 octobre à 9 h 30

SAUVENIÈRE mardi 11 octobre à 9 h 30

► Demain

SAUVENIÈRE lundi 10 octobre à 9 h 30

► Gus, petit oiseau grand voyage

SAUVENIÈRE mercredi 21 sept. à 10 h 00

SAUVENIÈRE lundi 26 sept. à 10 h 00

SAUVENIÈRE mercredi 28 sept. à 10 h 00

SAUVENIÈRE jeudi 29 sept. à 10 h 00

SAUVENIÈRE mardi 4 octobre à 10 h 00

SAUVENIÈRE mercredi 5 octobre à 10 h 00

► Keeper

SAUVENIÈRE mercredi 28 sept. à 9 h 45

SAUVENIÈRE jeudi 29 sept. à 9 h 45

SAUVENIÈRE mercredi 5 octobre à 9 h 45

SAUVENIÈRE jeudi 6 octobre à 9 h 45

► Sametka, la chenille qui danse

SAUVENIÈRE mercredi 21 sept. à 10 h 15

SAUVENIÈRE vendredi 23 sept. à 10 h 15

SAUVENIÈRE mercredi 28 sept. à 10 h 15

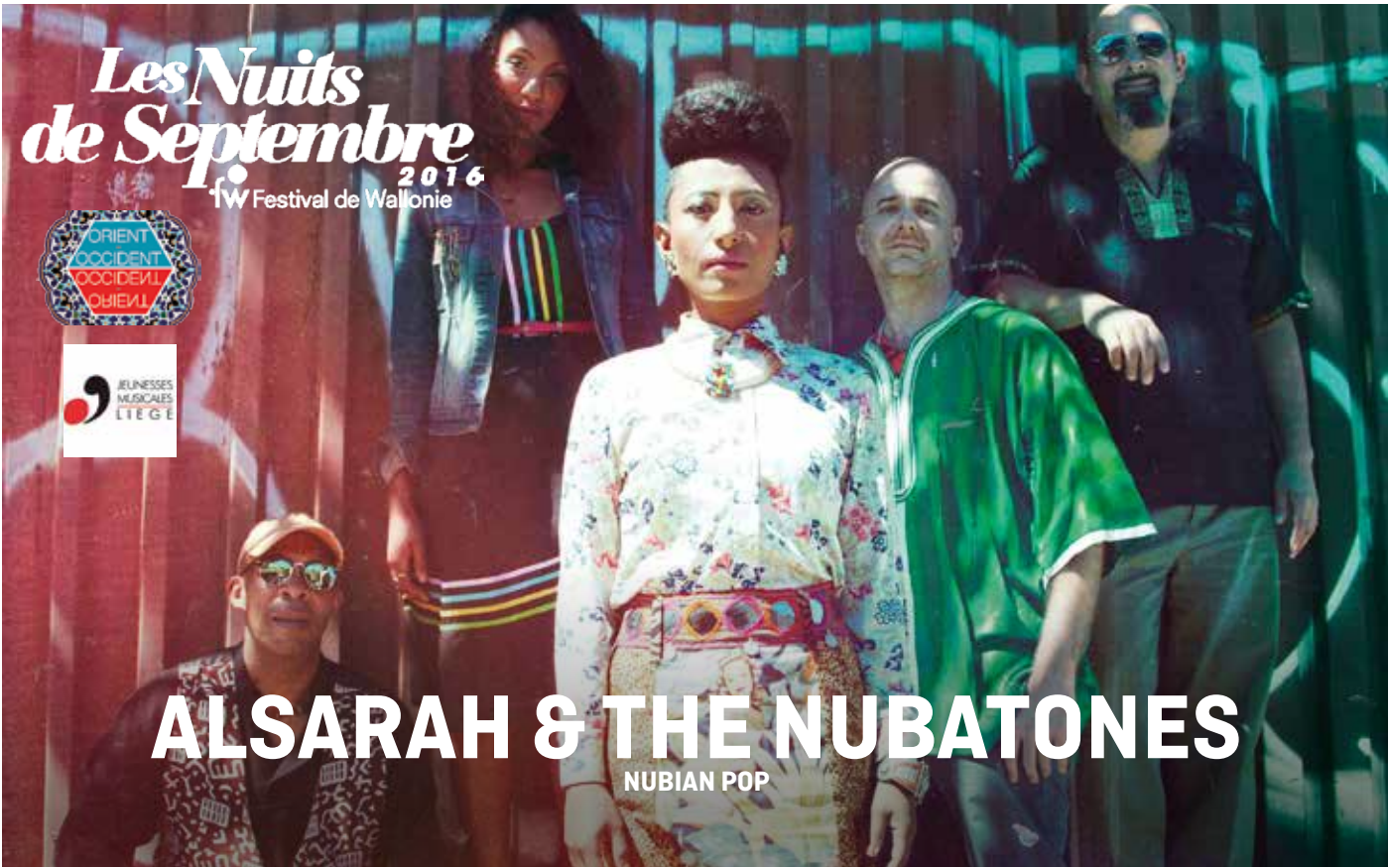
SAUVENIÈRE jeudi 29 sept. à 10 h 15

SAUVENIÈRE mardi 4 octobre à 10 h 15

LEPARC mercredi 5 octobre à 10 h 15

Agenda actualisé sur <http://grignoux.be/ecran-large-programmedeliege>
Attention ! Ces séances sont réservées au public scolaire.



ALSARAH & THE NUBATONES

NUBIAN POP

JEUDI 22 SEPTEMBRE à 20 h 30

Dans le cadre du festival
Nuits de Septembre : Orient – Occident



Accompagnée par les Nubatones, la chanteuse soudanaise Alsarah, nouvelle égérie de la musique traditionnelle du Moyen-Orient, revisite la musique de Nubie, région jouxtant le sud de l'Égypte. Ensemble, ils distillent gracieusement des mélodies intemporelles sur des rythmes groovy. Au carrefour des influences arabes et est-africaines, ils questionnent les liens entre l'Égypte et le Soudan. Aussi traditionnel que moderne, ce projet rappelle l'âge d'or de la pop des années 1970-80 au Soudan !

Dans une ambiance envoûtante, leur musique flotte avec légèreté et équilibre.

Sentez son mouvement élégant et laissez-vous transporter...
Ce n'est qu'un début !

PRÉVENTE : 15 € - LE JOUR MÊME : 20 €

Une coproduction les Grignoux, Les Jeunesses Musicales et le Festival de Wallonie
Avec l'aide des Affaires Culturelles de la Province de Liège

le PaRc

VENDREDI 7 OCTOBRE à 20 h 30

BAI KAMARA JR.

SOLO

Ami fidèle depuis une dizaine d'années, Bai est un compositeur brillant qui démontre son talent musical au travers de ses quatre albums. Sa voix est à la fois chaleureuse et funky, en même temps que sobre et intime. Sa musique est un mélange d'influences soul, funk, R & B et jazz. Bai Kamara Jr., né en Sierra Leone, qui a grandi au Royaume-Uni et vit depuis plus de vingt ans à Bruxelles, est un chanteur engagé. Il a partagé la scène avec de nombreux artistes internationaux. À chaque fois un grand plaisir à partager.

ENTRÉE : 9 €

Avec l'aide des Tournées Art et Vie
et des Affaires Culturelles de la Province de Liège



Bientôt



JEUDI 20 OCTOBRE à 20 h 30

KARIM BAGGILI

Présentation de son nouvel album *This Fall*

PRÉVENTE : 12 € - LE JOUR MÊME : 16 €

Avec l'aide des Tournées Art et Vie et des Affaires Culturelles de la Province de Liège





GALERIE LE PARC ET CINÉMA CHURCHILL

22.09 - 05.11.2016

RÊVES, FANTASMES ET... CAUCHEMARS

ANNE LORIER

GABRIEL LORIER

COLETTE RIGO

PEINTURE

Vernissage le jeudi 22.09 à 18 h 30

galerie le Parc

Informations 0496 42 89 96

ASBL WÉGIMONT CULTURE PRÉSENTE AU CINÉMA CHURCHILL

→ 30.09.2016

Dans le cadre de la Biennale de l'Image Possible
Exposition des anciens étudiants en photographie de l'ESA Saint-Luc

THIBAUT BONHOMME

JANNIS MATTAR

STÉPHANIE PETITJEAN

LAURIE-ANNE ROMAGNE

FRÉDÉRIC WINAND

Informations 0477 38 98 35





GALERIE SATELLITE

Dans le cadre de **bip** x BIENNALE DE L'IMAGE POSSIBLE

LAURENT GÉLISE

C.P.A.S

07.09 - 13.11.16

CINÉMA CHURCHILL
RUE DU MOUTON-BLANC, 20
4000 LIÈGE

UN PROJET DU CENTRE CULTUREL DE LIÈGE - LES CHIROUX

PARKING NEUJEAN

ENTRÉE VOITURES
boulevard de la Sauvenière & place Xavier-Neujean

Vendredi & samedi : OUVERT toute la nuit
Du dimanche au jeudi : OUVERT jusqu'à 1 h du matin

ENTRÉE + SORTIE PIÉTON
place Xavier-Neujean

1 h de parking gratuit* OU FORFAIT soirée cinéma
(à partir de 17 h 45) ► 6 €* (jusqu'à 1 h du matin)

CENTRAL PARK

ENTRÉE VOITURES
place Xavier-Neujean

* Le ticket de parking est à valider
au cinéma Churchill ou Sauvenière



Le journal
des Grignoux
est disponible
au Stand Info
de Belle-Île



Le journal
des Grignoux
est disponible
à la Fnac



Gagnez des places de cinéma
avec le magazine SOLIDARIS



Les programmes
du Parc/
Churchill/
Sauvenière
sont diffusés quotidiennement
sur le télétexte de RTC Liège



Samedi 1^{er} octobre
à 20 h et 20 h 30
Avant-première
en présence de Jean-Pierre &
Luc DARDENNE, réalisateurs,
Adèle HAENEL, actrice,
et de toute l'équipe du film

©CHRISTINEPLENUS

La fille inconnue

“ Avec une bienveillance éclairée, les frères Dardenne et leur actrice principale, Adèle Haenel, mènent l'enquête dans le flux d'une humanité aux mille visages. Une œuvre puissante et populaire où le conte moral se glisse dans les habits tendus du thriller



Les Dardenne ne tournent pas autour du pot et vont d'emblée à l'essentiel. Nous voilà aux côtés d'une jeune généraliste (le docteur Davin) en train d'écouter au stéthoscope la respiration d'un patient. Concentrée, attentive, elle ne badine pas avec les diagnostics et le fera comprendre sèchement à son étudiant stagiaire.

Le geste médical est d'ailleurs un des fils rouges du film, parcouru par un flux permanent d'actions où il est question de soulager, prescrire, recommander, accompagner, éduquer, soigner plaies et fêlures. Et le thriller de s'immiscer de manière impromptue dans cette vie déjà animée par les nombreuses sollicitations d'une population à la limite de la précarité.

Un soir, le docteur Davin décide de ne pas répondre au coup de sonnette d'une patiente arrivée peu après la fermeture de son cabinet. Le lendemain, elle apprend qu'on a retrouvé son cadavre sur un chantier en bord de Meuse. Rongée par la culpabilité, la jeune praticienne va tenter de savoir ce qui est arrivé à cette jeune fille originaire d'Afrique noire (les caméras de surveillance lui ont révélé son visage).

Parallèlement au travail de la police, elle mène son enquête dans le feu continu de son métier, dans le tissu des multiples relations qu'elle entretient avec les familles de ses patients. Elle ne cherche pas à rendre justice. D'ailleurs, elle est tenue par le secret médical. Mais, obstinément, elle cherche la lumière, la vérité sur un événement tragique qui s'est déroulé à partir de son cabinet et de son indifférence à un appel. Elle veut connaître l'identité de cette femme. Lui donner un nom, une sépulture, lui trouver une famille.



de Jean-Pierre & Luc Dardenne, Belgique/France, 2016, 1 h 46. Avec Adèle Haenel, Olivier Bonnaud, Louka Minella, Jérémie Renier, Olivier Gourmet, Fabrizio Rongione, Thomas Doret, Marc Zinga. Sortie le 5 octobre.
PARC SAUVENIÈRE

Dany Habron, LES GRIGNOUX



Mercredi 21 septembre à 20 h
Avant-première
suivie d'une rencontre avec Zoé GENOT,
députée régionale Écolo au Parlement
bruxellois et Élodie FRANCAIT, référente
société civile à Médecins sans frontières
et activiste

Soirée organisée en collaboration
avec l'asbl Barricade.
En partenariat avec Politique revue
de débats et la Voix des Sans-Papiers
de Liège.

Fuocoammare

“ Quel rapport y a-t-il entre les bricoles d'un enfant de 12 ans et les naufrages quotidiens d'embarcations clandestines au large de l'île de Lampedusa ? A priori aucun. Pourtant, sous l'œil du cinéaste Gianfranco Rosi, ces deux réalités s'entrechoquent et nous poursuivront bien au-delà de l'écran. Ours d'or au festival de Berlin en 2016

Dès les premières minutes du film, nous faisons connaissance avec Samuel, gamin d'une dizaine d'années qui s'applique à fabriquer un lance-pierre. Il y a quelque chose de légèrement anachronique dans sa façon de s'exprimer, sa gestuelle. Un naturel comique qui rappelle une certaine tradition de la comédie italienne.

Puis le film nous transporte dans une station de surveillance maritime. Hors champ, un dialogue radiophonique. Une voix appelle à l'aide, supplie, un bateau est en train de couler. Une autre voix répète sans cesse « Quelle est votre position ? » mais ne reçoit que des cris en réponse. Puis plus rien. Changement de plan, nous sommes dans la cuisine typique d'une nonna italienne, la radio est allumée et, entre deux morceaux de musique folklorique, un communiqué annonce le naufrage d'un bateau transportant une centaine de migrants, trente-quatre corps ont été repêchés. En cuisinant, la veille dame commente l'information : « Pauvres gens ». Et le présentateur radio passe à un autre sujet, annonçant une prochaine coupure d'électricité, et une autre chanson.

Nous sommes à Lampedusa, cette petite île italienne située à une centaine de kilomètres des côtes africaines, tristement célèbre pour être le théâtre de nombreux naufrages de bateaux remplis de migrants cherchant à atteindre le sol européen au péril de leur vie. Pourtant, le réalisateur choisit — dans un premier temps — de ne pas nous confronter à cette réalité mais de l'aborder sous un autre angle, celui des habitants de l'île : Samuel, sa famille, les pêcheurs, qui n'ont — comme beaucoup — accès à cette réalité que par le biais des médias, qui occultent bien souvent l'information entre deux futilités. Jamais ces deux mondes ne se rencontreront. Et c'est là toute la force du montage : créer du sens par la juxtaposition d'images a priori étrangères et, petit à petit, rendre visible, réel, ce qu'on ne voit pas ou peut-être ce qu'on refuse de voir.

Tout au long du film, Rosi travaille à faire — littéralement — exister ces voix lointaines, brouillées par les interférences, non seulement à l'écran mais aussi, de manière plus profonde et durable, dans nos consciences. Notamment via le témoignage du docteur Pierre Bartolo, seul médecin sur l'île qui, depuis des années, ausculte et autopsie les corps qui échouent à Lampedusa, ou la litanie glaçante d'un migrant évoquant son périple et les atrocités qu'il a traversées...

Subrepticement, en prenant la tangente des reportages télévisuels habituels, en empruntant à la métaphore sa force symbolique, Rosi signe un documentaire poignant et lisse à la fois. Un film qui se regarde et se pense dans le même mouvement, qui fournit au spectateur les clés de sa compréhension, sans pour autant l'épargner.

Les images viendront finalement compléter ce tableau. Des images de sauvetages, d'hommes en combinaison et au visage masqué recueillant dans les navires en berne des corps inconscients, déshydratés, mourants, osant à peine les toucher de peur d'attraper on ne sait quelle maladie contagieuse.

Les images sont bel et bien là. Fortes. Parfois insoutenables. Mais nous ne pouvons que remercier le réalisateur qui, plus que de nous les montrer, nous permet de les voir et nous apprend à les regarder.

Alicia Del Puppo, LES GRIGNOUX

de Gianfranco Rosi, Italie, 2016, 1 h 54, VO.
Sortie le 21 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



coup de cœur
imagine

Les Nuits de Septembre

Festival de la FW Festival de Wallonie

Festival de musique ancienne | Du 3 septembre au 4 octobre 2016 à Liège

WWW.LESNUITSDESEPTEMBRE.COM

L'ARPEGGIATA - DAEDALUS / MARCO BEASLEY - ZEFIRO TORNA - CHRISTOPHE ROUSSET
CAPPELLA ROMANA - ALSARAH & THE NUBATONES - RONDEAU / CHEMIRANI / DUNFORD - MORA VOCIS

ORIENT
OCCIDENT
OCCIDENT
ORIENT